

**Jean RIGAUD**

**W O N G**

**Histoire d'un spectateur qui fut marchand, pirate,  
astrologue et sans doute amoureux**

À Moïra,  
Princesse des sables en exil

La terre de la Pentapole produit des fruits très beaux à voir ; ils grossissent le temps voulu et, une fois arrivés à la saison de leur pleine maturité, ils donnent, si on les écrase, de la fumée et des cendres.

Il y a en Perse une pierre, la sélénite, dont la blancheur croît et décroît avec la lune.

Gervais de TILBURY, *Le Livre des Merveilles*.

## LE JÉSUIITE

— Dieu est amour, hoqueta le Jésuite.

Wong ne répondit pas, lassitude ou pitié. Surprenante contradiction néanmoins que cet acte de foi, car si Dieu était amour, comment prétendre qu'il avait créé l'homme à son image ?

Le Jésuite s'appuya des deux coudes sur la table, menton enfoncé au creux des paumes. Il avait un peu bavé mais ne songeait pas à s'essuyer. Ses yeux vitreux regardaient Wong avec insistance.

Il bafouilla d'une voix molle qu'il voulait forte :

— Ma foi est solide.

Son poing frappa la table et le bois résonna.

— Ma foi est solide.

Il rejeta une mèche de cheveux qui lui chatouillait les paupières. Wong remplit d'absinthe les deux bols à thé.

Il examina froidement son vis-à-vis.

— Répétez-le une troisième fois et vous le croirez.

La colère souleva les larges épaules et le buste noir se redressa. Wong ne bougea pas.

— Il serait malséant que nous nous collions comme des matelots ivres.

L'autre hésita et se laissa retomber sur le banc.

— Je ne tolérerai pas que vous mettiez ma foi en doute.

Son élocution devenait pâteuse.

— Je ne mets en doute que sa solidité.

Le Jésuite enfouit de nouveau son menton dans ses mains ouvertes.

— Le distinguo est habile et non dénué de fondement. Tous, nous sommes tentés par le Malin.

Son regard se liquéfiait, confus, mise au point troublée.

Ils cherchaient tous deux un point d'appui et Wong se cramponnait à une indifférence qui, cette nuit, ne le satisfaisait pas.

Le Jésuite but une rasade et s'essuya les lèvres, qu'il avait charnues, du revers de la main. La carrure de soldat, puissante et massive, le visage tanné, évoquaient de nombreuses campagnes.

594

Il parlait avec application, attentif à ne pas bredouiller :

— Des horreurs j'en avais vu, mais celle-ci dépassait les bornes de l'entendement.

Il rugit :

— Dieu est amour !

Le bol se renversa et l'absinthe coula en suivant le fil du bois. Wong remit le bol d'aplomb et le remplit à nouveau.

— Il est inutile de crier. La cabine est assez petite pour que je vous entende sans difficulté.

Le Jésuite n'écoutait pas.

— Mais l’homme est libre !

Il émit un bruit qui tenait du hoquet et du sanglot.

— Et il use de sa liberté pour crucifier le Sauveur.

Wong haussa les épaules :

— Libres, ces machines à tuer qui se sont engagées dans l’infanterie de marine pour calmer leur appareil digestif et qu’on a saoulées très volontairement hier soir ?

— Libres, répéta le Jésuite avec obstination.

— Libres, reprit-il lourdement.

Il s’effondra sur la table, avant-bras à plat. Wong poussa de côté le bol d’absinthe.

Le Jésuite parlait dans sa manche où les sons s’étouffaient.

— Et je suis, moi aussi, libre de suivre les voies de Dieu ou de Satan, mais ma faute est moins pardonnable que la leur parce que j’ai reçu en partage la grâce d’être éclairé.

Wong ouvrit le coffret d’argent ciselé et choisit un manille.

— Vous étiez impuissant. En cherchant à les arrêter vous avez reçu un méchant coup de crosse.

Le Jésuite glissa une main sur l’ecchymose du menton pour s’assurer de la réalité des stigmates.

— Il fallait persévérer.

Wong alluma son cigare.

— Des mots. Vous auriez ajouté une victime. Superflu ! Il y en a eu suffisamment.

« Les tristes nécessités de la guerre, s’excusait avec désinvolture le jeune capitaine en lissant sa moustache. Je suis navré, mon père, que vous ayez reçu ce coup, lancé involontairement j’en suis persuadé. Mais pourquoi vous être soucié de ces mécréants ? C’était bien imprudent et vous risquiez votre vie, savez-vous ? »

— J’aurais dû lui répondre par un uppercut.

Il prit appui sur ses poings serrés pour se détacher du plateau. Les manches de la soutane luisaient d’absinthe.

— Je suis fatigué, dit Wong, je vais me coucher.

Il se leva. Le Jésuite restait écrasé sur son banc.

— Je ne pourrai pas dormir, pas même prier. Je suis ivre. Une bête brute. Pêché sur péché.

Wong jugeait l’autre plus cohérent qui localisait l’enfer sur cette terre, mais il ne désirait pas entamer une discussion théologique.

— Bonsoir.

Le Jésuite ne répondit pas. Aux trois quarts tourné il vomissait sur le plancher.

Wong frappa dans ses mains.

— Envoie deux hommes avec un seau d’eau pour nettoyer la cabine, dit-il au Malais.

Il ajouta :

— Qu’on apporte également une cuvette.

Il attendit, debout, adossé contre le montant de la porte. La lampe à pétrole fumait. Il se déplaça pour régler la longueur de la mèche.

Le Jésuite leva des yeux larmoyants.

— Tel le chien de l'Écriture, je retourne à mes vomissements. La voix s'était affermie.

Wong raccourcissait la mèche charbonneuse. Il se demanda s'il restait assez de pétrole dans le réservoir et secoua la lampe. Le clapotement indiquait qu'il était encore à moitié plein.

Les deux matelots lavaient le plancher à grande eau. Le Jésuite plongea son visage dans la cuvette, s'aspergea le front, prit la serviette pliée sur la table et s'épongea sommairement.

Les matelots s'en allèrent.

— Pourquoi les hommes crucifient-ils le Christ avec tant d'acharnement ?

Wong se retirait. Il se retourna.

— Probablement parce que cela leur convient.

Horreur, désespoir, indignation ? Le regard était difficile à déchiffrer, mais la physionomie reprenait sa vigueur. Wong considéra le Jésuite un long moment. Ils n'avaient rien à se dire, l'épaisseur d'un dogme s'interposait entre eux. Au demeurant le jeune capitaine était bon catholique.

— Pour la plus grande gloire de Dieu ? murmura le Jésuite dubitativement.

— Peu importe, dit Wong, je vous déposerai où vous le voudrez.

Le Jésuite répondit avec un calme voisin du détachement :

— Sur une côte désertique de préférence.

Wong ouvrit la porte.

— Comme il vous plaira ! Bonsoir.

## LE PALAIS

Le palais, bloc de pierres jaunes fendues de minces ouvertures, attaché au fond de la ville, là où le terrain, s'élevant en pente douce, ménageait une plate-forme entre les falaises rayées de bistre qui s'ouvraient sur le désert pâle des lointains interdits pressentis par une imagination avide, courbée vers l'horizon plat que les stries écarlates du couchant faisaient basculer ; le désert nu soudain présent, tout de suite, sitôt franchie l'infranchissable poterne terminale du palais ; et ce serait, sous les semelles minces des sandales, la rocaille coupante prolongée en ondes vers cette ligne ployée, floue sous l'effet de la chaleur qui diluait les contours ; lieu de jonction avec le grand ciel immobile ; étendue des rêves souhaités vrais sans attente ni espoir d'y atteindre jamais puisque le désert était prohibé, et qu'y patrouillaient des pelotons de méharistes et de cavaliers tissant un réseau de lignes ténues à travers l'espace qui séparait les rares points d'eau toujours menacés d'ensablement, balises chuchotées aux initiés accédant à ces lieux d'indispensable connaissance pour qui devait affronter l'éclat jaunâtre du plateau.

Le mur du fond. Au-delà d'une dernière cour, vide, rectangulaire, poussiéreuse d'une poussière grise, terrain vague sans charme ni signification autre que d'un signal d'arrêt ; quadrilatère dont le dénuement morne était rupture avec les bassins approvisionnés par les norias ; lieu de fin confuse et abandonnée, annonçant que nulle révélation n'était plus à espérer mais seulement la répétition indéfinie de cette platitude annexée par l'homme, et négligée, traversée par les chiens impurs qui y traînaient les détritrus.

Cour lointaine déjà, où nul n'allait plus ; la poterne percée dans les murs de pierre ocrée était bloquée par deux barres de bois, retenues au moyen de chaînes énormes, aux longs anneaux forgés dans les temps où l'art de la forge étincelait encore dans le quartier du palais réservé aux étrangers qui savaient les secrets magiques du fer ; anneaux qui avaient dû, après une lente élaboration, être assemblés sur place, car aucune interruption ne se pouvait détecter dans ce nœud de l'infini plié et replié sur lui-même, agrémenté par places de cadenas pesants, à fonction purement décorative semblait-il, mais en fait ajoutés intentionnellement par les forgerons pour doubler le sens des chaînes et rappeler qu'il fallait passer et se taire, sans chercher à manœuvrer le battant unique à triple boiserie, soutenu par des gonds inutiles scellés dans la muraille.

Quatre gonds. Hauts cylindres d'une impeccable circularité, grippés de longue date par les grains de sable apportés par le vent du désert, tassés, collés de bourrasque en rafale, au point de composer un ciment qui se moulait, s'incorporait à la granulation du fer lentement oxydé ; et, par leur intermédiaire, la poterne s'était unifiée avec les blocs d'ocre, réduite à son but d'avertir que cette section du mur d'enceinte différait des autres, clôture définitive pour ceux de l'intérieur.

Toutefois la cour n'était pas constamment gardée et l'on y pouvait alors déambuler à loisir, bien que les grognements des chiens furtifs et les immondices épars n'en fissent pas un promenoir attirant.

Wong s'y était aventuré, curieux des endroits oubliés par les rassemblements humains, dans l'attente que, peut-être, là où nul ne se souciait d'élever un décor, se dévoilerait mieux ce que, ailleurs, on s'efforçait de cacher. Rien d'autre ne s'était révélé

que le vide atone, pouilleux, et Wong, accoudé à la lisse de son boudre, se demandait si ce n'était pas en effet cela que dissimulait la molle effervescence du palais.

D'innombrables alvéoles cousus les uns aux autres en extension superficielle, basse, horizontale, dédale de casiers emboîtés sur une très vaste étendue trouée d'oasis confuses par les fontaines ceintes de palmiers. Bâtiments plus élevés, plus compacts, à mesure que se rapprochait la frontière avec la ville, de façon que les murailles surplombent les plus hautes des hautes demeures blanches creusées dans les falaises, et toutes les autres dont les terrasses s'abaissaient en escaliers jusqu'à la baie.

Les étroites fenêtres des corps de logis appuyés sur les murs d'enceinte brasillaient de la lueur des torches et des lampes à pétrole, vacillements sans force que repoussaient contre les rocs les luminescences marines.

Quand il avait été introduit pour la première fois au palais l'ombre enveloppait les entrelacs sculptés dans le cèdre du plafond allongé au-dessus de la très longue salle, et les tapis que déroulaient trois membres de l'équipage rayonnaient de la sourde splendeur diffusée par les sucres des herbes pressées, présence soudaine de jardins dont les fleurs aux couleurs pures jaillissaient entre des canaux bleutés ou teintés de vert et des allées de sable rouge ; apparition improbable, sur cette terre pelée, des paradis conçus par les grands califes des temps légendaires, transmis fidèlement sur la terre de Perse fertile en visions enchantées.

C'était négation du désert qu'il apportait de Bassorah, bien mieux que la bimbeloterie occidentale qui encombrait le palais, accumulant des ajouts susceptibles d'être, d'un coup, relégués au fond des remises, vendus aux marchands, de disparaître sans laisser les remous profonds de leur sillage dans les lentes mémoires, annulés par décision d'intégrité.

Dans sa cale il avait convoyé, soigneusement entourée de papiers bitumés pour éviter que l'eau de mer ne la corrodât, une transfiguration irradiante de voluptés végétales, vie multiple, exubérante, où chantaient des oiseaux multicolores, teintures de génie qui se substituaient à la monochromie de l'espace prolongeant le palais.

Mais, très loin, là-bas, tassés sur leurs fauteuils de bois dentelé, les deux vieillards maigres ne voyaient rien qu'une succession d'étoffes jetées sur le dallage, dont le déroulement régulier entretenait leur somnolence, et dont il fallait acheter une certaine quantité pour les faire enrouler aussitôt ; gages de richesse, attestation que l'Émir — mains perdues dans son burnous, négligeant les accoudoirs — était vêtu de blanc, ainsi que son Vizir — plus grand, plus décharné, plus droit, assis à son côté — seulement parce que tel était son bon plaisir et non par indigence ; à peine hochaient-ils leurs têtes ratatinées quand le négociant malabarais enturbanné de bleu qui leur servait de conseiller commercial hurlait son approbation dans leurs longs cornets acoustiques en ébonite noire. Les tapis s'entassaient, débordant les uns sur les autres, couches superposées de parcs, de bouquets et d'arbres aux rameaux incorruptibles. En vain, ne provoquant que mouvements mécaniques de chèvres branlant de la tête.

Mais, derrière les marionnettes séniles, se dressaient hiératiques quatre gigantesques gardes noirs, sabres dégainés tenus verticalement à hauteur de poitrine, et l'acier des lames polies luisait doucement au-dessus de leurs larges ceintures cramoisies.

Le ciel de basalte se piquait de points qui répétaient les phosphorescences marines. Au milieu de la plage avant, protégée par une housse de toile cirée, la mitrailleuse

reposait sur son affût, gardée jour et nuit par un tireur d'élite assis en tailleur dans un recoin obscur, fusil à plat en travers des cuisses. Wong se félicita d'avoir fait monter de la cale le pesant engin, la tournure que prenaient les événements pouvant nécessiter son usage. Il désirait pourtant éviter que se répandît le bruit qu'il possédait cette arme redoutable, encore inconnue dans ce fruste secteur du monde : aussi était-ce en grand secret qu'il avait fait venir des États-Unis d'Amérique le canon à balles inventé par Gatling après l'apparition de la cartouche métallique.

Il posa la paume à plat sur la housse, caressa les tubes parallèles autour de la culasse fixe, et retira brusquement sa main qu'un objet pointu avait piquée. Un peu de sang coulait du gras de son index. Il se pencha et ne distingua rien ; un animal aurait bougé ; il entreprit donc d'explorer prudemment la surface où il s'était accroché. Bientôt il isola une grosse épingle qui dépassait de la toile cirée.

Un détail.

On avait omis de vérifier tous les points d'attache de la housse avant de la déplier, ce qui ne nuisait en aucune façon à l'efficacité de la machine.

Il suçait le sang qui perlait au bout du doigt.

Un détail sans importance, cette épingle... qui le gênait cependant. Il n'aimait pas que, sur le boutre, une négligence, si minime fût-elle, dût être attribuée à un auteur indéfini. Il saisit fermement l'épingle entre le pouce et l'index de la main gauche et la tira. Elle résista, son extrémité arrondie refusant de passer à travers la texture serrée de la toile. Il aurait fallu enlever la housse tout entière, mais, comme il ne voulait surtout pas que quiconque risquât d'apercevoir l'engin métallique, il n'en était pas question.

Il se détourna, mécontent ; la mitrailleuse avait perdu quelque chose de sa perfection lisse, masquée, imperméable aux accidents comme aux regards ; en même temps, il se reprochait d'accorder un poids excessif à un fait sans importance. Déjà son doigt avait cessé de saigner.

Il vérifia le boulonnage de l'affût sur le plancher du pont ; tout avait été exécuté parfaitement. Le garde était à son poste. Wong marcha jusqu'au pont arrière. Au-dessus de lui veillaient les deux guetteurs. Tout était bien en place et il s'agaçait que le picotement très léger pût ainsi être mis en balance avec l'organisation impeccable qu'il avait sous les yeux.

« Les petits détails, les petits détails », marmonnait le capitaine Mac Whirr à qui il devait beaucoup. Sans doute ; encore ne fallait-il pas exagérer dans ce sens et se laisser prendre par une sottise méticulosité. Il retourna par tribord sur la plage avant et leva la tête vers le ciel.

Le croissant lunaire, très blanc, découpé à l'emporte-pièce, suivait sa trajectoire ascendante. C'était l'époque du premier Manazil que les Hindous assimilent aux cavaliers Ashvin, et les Kabbalistes hébreux à la Traîne de la Robe Sacerdotale. Al Sharataïn, disaient les Arabes, la Corne du Bélier, et les Chinois l'appelaient Mō, intimement lié aux scintillantes Pléiades, princesses de la nuit nouvelle. Toutefois, si les termes différaient, le sens ne variait pas, et la lune qu'il accompagnait du regard, arc tendu et poignard acéré, suggérait la combativité et les forces en conflit que les astrologues lui avaient attribuées, à travers les âges et les continents, pour cette période de l'année.



L'émirat se décomposait lentement, en une hébétude secouée à intervalles irréguliers par de spasmodiques accès de cruauté. Le souverain abandonnait la ville à un petit groupe de notables traditionalistes dont la stricte piété s'alimentait dans le haschich ; et la populace s'endormait, cultivant son vide intérieur, bercée par la drogue qui développait une apathie naturelle.

Rien n'aurait retenu Wong au fond de cette baie perdue sous un ciel torride s'il n'avait voulu, avant son départ, revoir ses tapis. Il lui avait fallu errer longtemps pour découvrir la pièce où ils étaient provisoirement entreposés avant d'être à nouveau enroulés et remisés quelque part, coltinés par des esclaves qui traverseraient les courettes, longeraient des murs suivant un itinéraire compliqué, jusqu'à une salle, souterraine peut-être, parcelle de leur domaine.

Qui se souciait du palais, ou s'en était jamais soucié, hormis les fondateurs ? Mais c'était alors un petit enclos bâti par une poignée de fidèles qui avaient pris possession du terrain et répété en pierres les peaux de leurs tentes.

Enclos petit, bien différent de l'informe extension actuelle, coupée de ressauts et de ressacs imprévus, mouvements tournants et impasses ironiques, et soudain, rupture à angle droit pour contourner une cabane misérable dont nul ne connaissait plus l'origine ni l'usage. Confusion rassurante, pêle-mêle inoffensif, sauf quand le danger surgissait, imprévisible, jamais décidé ni organisé en fonction d'un plan, dans ces lieux où tout plan était inapplicable, et où les hiérarchies se contentaient d'être proclamées, admises, révérees, constante répétition verbale que l'effet ne suivait jamais.

Au-dessus du corps de logis central, qui dominait de ses deux étages les taches des toits en terrasse, pendait l'étendard vert, flasque et lacéré par les vents de sable, élimé, effrangé, pastellisé par la lumière d'une brillance crue.

Parfois, sans que l'on sût pourquoi, sur une initiative dont l'origine se perdait dans l'enchevêtrement des chambres, un étendard neuf apparaissait au matin, que l'émir ignorait car il ne quittait plus l'ample volume de ses appartements privés, satisfait du consentement général à le dire chef, autocrate, monarque, premier responsable de tous biens et tous maux.

L'ombre énorme du maître d'équipage s'avança vers Wong qui s'était adossé à la lisse, et se figea devant ses pieds, en attente.

— Nous quitterons le mouillage demain au lever du soleil.

Le colosse s'éloigna et se fonda dans la nuit.

Sur une placette de Téhéran des badauds s'étaient groupés autour d'un homme de haute stature, crâne rasé, torse nu, attaché à un poteau sous la surveillance d'un eunuque. Le géant, condamné à périr sous le fouet pour avoir usé de deux petites servantes nubiles que son maître se réservait de dépuceler lui-même, était depuis le matin exposé aux rires de la foule et aux interventions sarcastiques de l'eunuque, et l'on attendait avec quelque impatience l'arrivée du maître et du bourreau.

La cocasserie macabre de l'anecdote amusa Wong qui venait de vendre à bon prix un lot d'esclaves, et l'impassibilité du condamné lui plut. En s'approchant il admira qu'il eût supporté la chaleur explosive de la pleine journée et l'abondance de mouches sans en paraître incommodé.

Il l'avait racheté, cher, au petit homme chétif, recouvert de brocards, plus sensible encore à l'argent qu'à la vengeance, et le public avait conspué le maître qui s'était hâtivement retiré avec son escorte, en emportant les deux sacoches de cuir bourrées de pièces d'or. Le colosse s'était prosterné devant Wong, jurant une fidélité qui, effectivement, ne s'était pas démentie.

Ou n'avait-ce été que comédie, montée d'avance, prévue, sur un tréteau devant lequel lui, Wong, devait passer pour provoquer le coup de théâtre nécessaire ? Dupe, il se pouvait bien, d'une intrigue inventée — par quelles forces ricanantes ? — pour l'attirer, le pousser à grimper sur scène, entrer dans un jeu qu'il s'imaginait déranger.

Piège en somme ?

Mais c'était piège de se mouvoir et, où qu'il allât, il apportait par ses interventions inattendues les surprises indispensables au bon déroulement du spectacle, acteur plus agissant que ceux qui se croyaient protagonistes essentiels.

Quatre ans il s'était immobilisé dans cette anse brûlée, glissant dans le sillage de l'Hindou reparti, toléré tout au plus par indifférence.

La quatrième année s'achevait et, un soir prochain, les vingt-huit cavaliers aux lithams de sinople allaient monter des dunes, accompagnés des douze chevaux blancs sellés de pourpre. Ils feraient halte devant la mosquée, et les chevaux henniraient dans la nuit silencieuse et déserte. Les douze sages sortiraient en procession, et ils s'en iraient sur les pistes défendues, suivis du treizième cheval noir, celui qui vivait à l'écart, soigné dans une écurie du palais, porteur des coffres anciens. Dans une caverne gardée par leur escorte, ils examineraient les rouleaux de grande antiquité et calculeraient, selon une arithmétique secrète et compliquée, le jour où ils reviendraient pour proclamer que toute femme sur le point d'accoucher les devait avertir sans délai. Ils attendraient la naissance, s'il s'en produisait une, et se retireraient indifférents au cas où vagirait un garçon. Mais ils emporteraient la fille, la conduiraient au palais pour que l'émir la reconnaisse princesse, et les cavaliers de la nuit l'emmèneraient avec respect, très loin, au cœur des montagnes métalliques dans lesquelles s'enfonçaient les lacs souterrains, pour l'élever pendant neuf ans. Alors ils la déposeraient devant la porte de la mosquée avant l'aube, et les ulémas l'éduqueraient neuf autres années.

Trois jours chaque mois, déterminés à sa naissance, elle se devrait envelopper de noir ; une sombre gaze masquerait ses yeux, elle s'enfouirait dans le tombeau blanc du marabout au-delà de l'ultime poterne, car quiconque la découvrirait serait contraint de la mettre à mort sur-le-champ. Mais, le reste du mois, elle irait librement et jouirait dans l'entourage de l'émir des prérogatives d'un homme. Trois jours elle montrerait à tous ses traits nus et, dans l'intervalle, parerait le bas de son visage d'une résille emperlée.

Ainsi vivrait-elle, le mariage lui étant interdit, mêlée aux intrigues qui se nouaient et se dénouaient, ou choisissant de conduire les guerriers au combat, ou encore retirée pour une vie de contemplation religieuse.

Mais plus jamais elle ne retournerait dans les montagnes métalliques avant sa mort, quand les cavaliers viendraient reprendre son corps pour l'immerger dans les eaux noires.

Ce soir prochain il faudrait tuer un homme, qu'il y ait ou non naissance d'une fille.

Très ancien rite lunaire de toute évidence, qui avait survécu à l'emprise de l'Islam — de même que le croissant continuait à se découper sur l'étendard vert — et, dans ce monde où dominaient les mâles, laissait place à une femme choisie par les Puissances Supérieures...

« Ou par le hasard », rectifia Wong avec une ironie amusée, car il avait consacré temps et réflexion à mettre en accord les dates choisies par les Sages et ses tables dont la rigueur mathématique indiquait les positions respectives des planètes. Il n'était parvenu à rien, soupçonnant tout au plus une coïncidence à des époques extrêmement reculées, contemporaines du Roi Salomon. Tout s'effritait dans l'émirat et les connaissances des tribus de jadis se mêlaient à la décomposition des murs de pisé, particules défaites emportées par le vent.

Il n'était que trois princesses en vie. L'une, enfant, élevée dans les montagnes de fer; la seconde, très vieille, poursuivait une existence de macérations, loin de la ville.

Et Dhira.

Immobile sous le linteau de la porte basse, ouverture exigüe de la pièce reculée où s'entassaient encore ses tapis, il contemplait le ploiement de son cou, tandis qu'elle se penchait sur les rameaux de l'Arbre de Vie qu'infléchissait le soyeux Késhan aux tons étouffés par la pénombre. Liquidité flexible des sources jaillissant au flanc des collines abruptes dans les lavis des maîtres Song. Et liquides étaient ses yeux d'aigue-marine quand elle s'était retournée.

Une fille de roi.

— « Fils de roi » ? L'expression vous surprend ; sans doute parce que ces propos vous sont tenus par un diplomate français et que la démocratie se porte fort en mon pays. Hélas, nous avons été, en Europe aussi, submergés par la canaille, et vous pourriez compter aisément sur les doigts, tant leur nombre est restreint, les fils de roi qui survivent encore.

» Partout, d'ailleurs, il en va de même. Imaginez un instant que, au lieu d'être escorté par deux matelots dans les rues de Téhéran, vous eussiez eu sous vos ordres un bon peloton de cavalerie, n'auriez-vous pas choisi de disperser à coups de plat de sabre cet agglomérat de coquins et d'imbéciles, dont je n'excepte pas le misérable bey qui avait ordonné le supplice, plutôt que d'entamer un marchandage sordide pour sauver ce rufian qui, du moins, avait le mérite de l'énergie ?

» Votre sourire laisse entendre que le marchandage vous amusait et que le public était de bonne qualité. Ce n'en était pas moins se commettre que de lui offrir un rebondissement inattendu, et je ne peux croire, Monsieur, que vous ayez choisi cette solution sinon par nécessité. Restons entre nous ; cela vaut mieux que risquer la promiscuité, en d'autres termes la déchéance.

» Qualité en premier lieu spirituelle au demeurant, ce titre dont certains se peuvent enorgueillir, ainsi que je l'ai écrit. Permettez moi de me citer :

« Quand le conteur arabe, prêtant la parole à son héros, débute son récit par lui faire prononcer ces mots sacramentels : "je suis fils de roi", jamais il n'est plus question de la Majesté inconnue à laquelle le personnage, souvent un pauvre hère fort maltraité par le sort, prétend devoir la naissance. C'est parce que, en prononçant cette parole magique, le narrateur établit du premier mot et sans avoir besoin de détailler sa pensée, qu'il est

doué de qualités particulières en vertu desquelles il s'élève naturellement au-dessus du vulgaire. »

Wong inclina le buste, mains jointes à hauteur de la poitrine, geste dont la dignité sans emphase, étrangère à ce pays barbare, lui fut sans doute perceptible puisqu'elle resta debout à examiner l'ombre inscrite dans la porte.

Rien ne passait dans ses longs yeux liquides, lacs incorruptibles où convergeaient les apparences nuageuses qu'ils laissaient se dissoudre en eux, attendant que, surface décapée, se révèlent les lointains.

Son immobilité s'animait d'arabesques au mouvant glissement, lignes ondulantes des eaux calmes sur lesquelles la lumière trace ses reflets.

Et Wong sentait combien sa propre immobilité impliquait de rigidité anguleuse et minérale. Ainsi demeuraient-ils tandis que, entre eux, l'air de la salle ombreuse s'organisait en impalpable courant d'échanges.

Wong tendit la main pour saisir la tasse de moka que lui présentait le Malais.

Son regard dériva vers la mitrailleuse de Gatling. Au repos, sous sa housse lisse, elle semblait aussi placide que cet homme à la peau douce, le meilleur tireur qu'il eût connu. Mais le souvenir de l'épingle émergea et il se détourna.

Avec son équipage il aurait pu s'emparer du pouvoir. Le pourrait-il encore s'il s'entendait au préalable avec Sir Anthony ?

À quoi bon ? Il n'avait jamais sincèrement aspiré à la puissance et ne goûtait plus l'argent. Ce n'étaient pas les allées du pouvoir qu'il avait cherché à parcourir avec Dhira, et l'ascension politique de la princesse n'avait été que phénomène adventice ; inévitable cependant de par l'enchaînement de faits dont il n'était pas entièrement innocent. Est-il possible de côtoyer le pouvoir en le négligeant ?

Les soirs lents à parler avec Dhira des maîtres chinois enseigner les idéogrammes dont chacun recèle une conception du monde ; il se réjouissait de la trouver prompte à pénétrer les sens cachés et les allusions des poèmes écrits par des lettrés pour parfaire les lavis qu'il déroulait devant elle ; pureté graphique des montagnes lancées sur la brume par quelques traits de pinceau jaillis d'un état de grâce.

Ondoyante et fluide, plus neuve que lui, elle les sentait directement, et il n'était pas surpris que la planète de la voyance — récemment découverte par l'astronomie européenne qui, guidée par l'intuition, l'avait nommée Neptune — se levât à l'horizon de sa naissance, hasard et faux calculs œuvrant en commun pour annuler les erreurs des Sages.

Ils oubliaient le palais et l'accumulation des salles mortes, et ouvraient ensemble des portes qui ne se refermeraient plus.

Elle lui offrait un corps amoureux et impudique, et le pirate passait des mains effleurantes sur la peau d'une finesse de jeune feuille et soulevait la chevelure aux reflets de henné. Corps sensuel et mouvant qu'il accueillait avec volupté, incertitude aussi parfois quand les longs silences qui suivaient l'amour se peuplaient du bruit montant des couloirs et des portiques, tintements des clochettes, mélopées rauques chantées par des voix anonymes. Les yeux flous de Dhira se chargeaient d'opacité tandis qu'elle prétendait ne pas entendre le choc des sons qui bientôt se heurtaient en tintamarre dans le crâne de Wong.

Quatre ans il avait joué ce jeu raffiné, le dernier qui le passionnât encore: éveiller à elle-même une fille de roi, éviter que ne se perdît dans la médiocrité ambiante un être au-dessus du commun, et il avait déployé plus de ruse et d'énergie que pour franchir les multiples détroits tumultueux où l'avait conduit sa vie aventurière.

Il avait acheté la maison et les entrepôts du Malabarais et s'était proposé au palais comme pourvoyeur d'objets d'art. Négligeant le produit de ses opérations il en distribuait les bénéfices à l'équipage afin qu'il tolérât mieux cette existence soudain calmée. Il lui arrivait même de vendre à perte car le vieil émir, réfugié sur le tard dans l'avarice, appréciait que Wong épargnât la cassette royale. Ainsi gagnait-il du crédit.

Quand Omar était revenu d'Istanbul et de la Côte du Levant, miniatures et manuscrits rares bourrés dans son coffre, il s'était étonné. Il tenait Dhira pour séduisante mais doutait qu'elle valût que son ami se consacraît ainsi à elle. Il avait cependant admis que ce fût là le dernier pari de Wong et, lui faisant confiance une fois encore, il avait ouvert dans l'émirat une école de poésie persane qui attirait d'assez loin quelques étudiants fervents et fortunés.

Jeu d'esprit plus abstrait que les échecs, plus subtil que les conjurations, plus hasardeux que les coups de main et les abordages. Dans un décor où les tentures criardes retombaient sur les chaises en bois doré d'un Occident excessif, où les carillons suisses sonnaient au-dessus d'un entassement de camelote allemande, elle vivait d'instinct l'univers dans la pureté d'une courbe sans emphase et Wong, avec elle, découvrait le monde qu'il lui voulait ouvrir.

Dhira le fit côtoyer Hassan. Elle lui était attachée, par attraction sensuelle, mais aussi par admiration pour son verbe éclatant qui camouflait une grande confusion d'esprit. C'était l'un de ces jeunes officiers éperdus d'émerveillement en face de la puissance britannique, qui avaient récemment adopté le port d'une tunique rouge copiée sur celle de l'armée des Indes dont ils enviaient l'armement et la discipline.

Wong s'était penché sur le personnage puisqu'il fallait en tenir compte; un bref examen l'avait convaincu qu'il ne méritait pas son attention : cet homme suivrait toujours le cheval d'un autre ; et il en avait conçu quelque doute sur les qualités d'esprit de la princesse. Joueur par tempérament et par choix, il avait néanmoins parié sur la vérité de son intuition première.

Le bouillant barbare, trop occupé à claironner comme siennes les opinions de sa Majesté la Reine Victoria, négligea ce nouvel étranger qui succédait au Malabarais.

« Sot dédain que le mien », murmura Wong ; car Dhira ne s'éloignait pas du jeune officier. Il appartenait au palais par droit de naissance, et les complications désordonnées de sa pensée politique où s'accumulaient les formules occidentales superposées aux préceptes coraniques appartenaient de même au palais, à ses corridors brusquement coudés ouvrant sur des échappées qui se terminaient en impasses, long cheminement coupé de haltes pendant lesquelles boire un café, qui, de porte en porte, tenture après tenture, marches montées et descendues, ramenait à une courette proche du point de départ, en retrait fréquemment.

Mais, si Wong avait pris sagement le parti de s'écarter des intrigues qui agitaient le monde clos du palais, il avait été fautif de ne pas distinguer en cet individu brouillon une des pointes extrêmes lancées par Sir Anthony. Derrière les tuniques rouges il y avait Turner évidemment, mais le consul anglais tout perspicace qu'il fût, n'était qu'un

exécutant pour une action de plus grande envergure, et Wong, qui s'était cru assez fort pour lutter contre le grignotement par le palais et dresser l'ossature qui faisait peut-être défaut à Dhira, avait oublié que le pouvoir s'infiltrait entre-temps et brouillerait son jeu avec indifférence.

Faute, faute grave, car il connaissait l'homme qui remuait les vagues.

Que lui auraient sans cela importé Turner et ces jeunes hommes assoiffés d'un ordre étranger qu'ils rêvaient retour aux chevauchées épiques quand l'étendard vert volait sur les ruines des murailles romaines et sassanides.

Le Rajah de Chitra l'avait accueilli fraternellement lorsqu'il s'était réfugié dans le port, poursuivi par les navires du Mula dont l'avidité effrénée convoitait la totalité des émeraudes qu'ils étaient convenus de partager.

Il l'avait reçu dans son pavillon entouré de bassins aux margelles de marbre rose, centre de jardins luxuriants où jaillissaient des bosquets de bambous aussi somptueux que ceux de Steiner. Il y vivait en compagnie de son astrologue et de sa très belle favorite, laissant le soin des affaires à quelques ministres peut-être peu corrompus. Wong avait passé de longues nuits à écouter la jeune femme chanter des poèmes en s'accompagnant de la cithare, ou à s'instruire auprès du vieux mage, savant et sceptique, sans illusion sur la durée de cette existence édénique.

De fait, quand Wong était revenu, le port était protégé par des bastions flambant neufs, munis de pièces d'artillerie modernes.

On avait coupé la tête du Rajah, éventré la favorite et pendu l'astrologue. Du pavillon ne subsistaient que quelques colonnes de portique, et, sur les bambous calcinés, repousseraient seulement les espèces communes.

Depuis des mois l'émir convoquait Dhira de plus en plus souvent. Elle se rendait à son appel ainsi qu'elle accomplissait toute obligation, sans plaisir ni ennui apparents, et Wong la retrouvait identique, comme si les longs moments passés seul à seul avec le souverain avaient glissé sur elle. Un jour il lui demanda ce dont le vieillard l'entretenait.

— Il me raconte sa jeunesse, répondit-elle d'un ton indifférent. Wong n'avait pas interrogé plus avant, mais il n'était pas sûr que ne s'établît entre la jeune femme et le souverain chevrotant une complicité qui lui échappait.

Un soir semblable à celui-ci, où il supportait mal que le climat lui interdît de planter tulipes et rosiers, Omar avait suggéré de quitter cette fournaise, emmenant la princesse avec eux.

S'y opposait certes la fière indépendance que Dhira se plaisait à proclamer et qui lui aurait fait difficilement accepter un départ sur le boutre senti comme prison. Mais ce n'était que réponse évasive.

— Je ne veux plus d'une captive et me connais assez pour cesser de me complaire en mon reflet.

» À la retrouver par intervalles point trop espacés, elle me révèle les sources que je lui révèle. En serait-il de même si nos entrevues devenaient quotidiennes ?

Omar avait ironisé :

— Il est peu probable que les secousses et les chocs de ton existence antérieure t'aient préparé au rôle de gourou que tu prétends assumer.

Sans doute Omar voyait-il juste et, par moments, l'absence d'action violente pesait à Wong. Omar poursuivait :

— Tu veux lutter seul contre le palais qui la ligote d'une emprise de chaque instant.

Wong n'avait rien répondu. Il répugnait à préciser en mots qu'il était encore trop incertain de la justesse de son pari pour se risquer à un acte définitif. Il esquiva :

— D'ailleurs elle n'accepterait pas de se séparer de son cher Hassan.

Omar se tut et son regard détourné faisait croire que ses pensées avaient dérivé. Brusquement il fixa Wong avec une lucidité sans indulgence :

— Il est vrai que le boutre est trop petit pour embarquer une ville.

Et il parla des tulipes du Turkestan chantées par Saadi, qui dressent à ras de terre leurs pétales mauves serrés en fer de lance avant de s'épanouir.

Le scintillement froid des animalcules marins encerclait le boutre, emplissant l'espace à mesure que s'éteignaient les fenêtres du palais. La nuit s'infiltrait dans les corridors, l'ombre des hauts plafonds tombait jusqu'au sol. Les structures s'isolaient, s'épaississaient, chacune dans sa zone de ténèbres, oublieuse des trop nombreux d'articulation, connexions multiples qui amplifiaient l'incohérence du palais.

La poterne au fond du palais était bien close et les cadenas énormes qui s'y rouillaient ne se pourraient plus ouvrir. Il avait parcouru, une dernière fois, la cour que le crépuscule étendait en allée indéfinie, ceinture de protection désormais plus que d'interdit ; et les chiens jaunes, au pied de l'enceinte rongée, ligne de crête hachée par les vents de sable, avaient grogné en lui montrant les dents ; des crocs tartrés, cariés par les charognes pourries qu'ils se disputaient dans les confins sans issue où ils étaient relégués.

Et vaines étaient les portes dont les lourds battants gardés par des soldats indolents aux mousquets archaïques ouvraient sur la ville. La retombée des toits plats s'achevait devant le port encombré de détritrus, rejets d'une saleté envahissante qui bouchaient l'accès vers le large. La ville se refermait, isolée entre deux périls refusés, sur son dédale intérieur.

— Il est sans doute préférable que vous vous éloigniez momentanément; le temps nécessaire pour convaincre le capitaine Hassan.

Dhira était probablement sincère. Au cours de sa vie déjà longue de marchand-pirate il n'avait cessé d'admirer les sincérités successives et contradictoires des humains.

Elle s'appuya sur les coussins, pose familière qui éloignait le rituel du protocole et traduisait en gestes une volonté d'intimité.

— Quoi qu'il en soit, si le capitaine refuse de modifier sa façon de voir, il ne saurait être question de me séparer de vous. Laissez-lui pourtant quelques jours pour reprendre empire sur ses passions, ou du moins sauver la face. Je vous enverrai sous peu un messager.

Deux de ses matelots, accroupis face aux gardes moustachus, se levèrent silencieusement quand il sortit et l'escortèrent à distance au long des ruelles où la moiteur épicée du soir enrobait les odeurs de poussière et d'ammoniaque ; la chaleur humide s'attardait en nappes irrégulières.

Des années durant le jeune et bouillant capitaine des gardes, dont l'autorité s'étendait également sur la flottille de guerre, avait toléré sa présence à la cour, indifférent à cet étranger marqué par l'âge. Il avait fallu cette récente prise en chasse de deux pirates — affaire minime cependant — pour qu'il s'aperçût combien était redoutable l'équipage de Wong et en prît ombrage. Ou le lui avait-on soufflé ?

Les barques de pêche s'agglutinaient parmi les détritiques dans le petit port circulaire. Wong hâta sa marche jusqu'à la pointe du môle où l'attendait le canot qui le ramènerait à son boutre, ancré au large dans la rade, solitaire et prêt à d'immédiates manœuvres, comme il sied à qui n'appartient à nul groupe constitué.

Il promena son regard en direction de la ville. Elle s'inclinait, masse sombre, grosse tortue de mer, entre les éperons rocheux, penchée vers l'eau étale. Rien n'y avait changé depuis les temps du roi Salomon, sinon qu'alors les vaisseaux voguant vers Ophir y faisaient peut-être escale, entretenant un esprit inventif qui s'était lentement dégradé au cours des millénaires.

— Le pouvoir sur une tortue est non-sens, pensa-t-il presque à haute voix. Les centres de commande y sont dispersés, mal reliés, et l'influx nerveux si lent qu'il s'égare, ramifiant les trajets voulus en terminaisons imprécises.

Sir Anthony était sage de chercher le contrôle de l'émirat, non la prise de possession. Wong, qui croyait à la puissance des pensées raffinées et rythmées selon une cadence subtile, s'y était usé, éclairs fusants mouillés et dissous, bien que, dédaigneux de la principauté, seule l'ait retenu Dhira.

Il désirait s'entretenir avec Omar ; Omar qui aimait les jeunes hommes quand ils étaient beaux, les plantes rares du désert, et commentait avec ferveur les poèmes de Khayam en se désolant de n'être lui-même poète. Il était sans doute assis, jambes croisées, dans le patio de sa demeure, expliquant patiemment et délicatement les Sourates du Rhubayat à des disciples recueillis ; à moins qu'il ne s'emportât parce qu'un étudiant laissait flotter sa pensée dans l'atmosphère floue de la nuit où voletaient les chauves-souris.

Il frappa doucement dans ses mains. Le Malais apparut sans mouvoir l'air au repos.

— Qu'on aille prier Omar de bien vouloir, s'il en a le loisir, me rejoindre ici.

Le Malais se retira aussi subrepticement qu'il s'était avancé. Wong savait qu'Omar répondrait à son appel. Il était toujours venu.

Il descendit dans son étroite cabine, lieu de recueillement méditatif, pour l'y attendre, souleva le couvercle du coffre de bois sculpté sur lequel s'affrontaient des Chiens de Fô, et sortit la boîte rouge en laque de Pékin aux ciselures d'une inhumaine finesse dans laquelle il conservait sa pipe et ses boulettes d'opium.



Par le sabord entr'ouvert les coulées de phosphore éclairaient la cabine. Wong s'étendit sur le tapis de Senneh à fond bleu qui recouvrait sa couchette et, tandis qu'il allumait soigneusement sa longue pipe, il se perdit dans les méandres fleuris répartis autour du médaillon central, parc entouré d'un bassin quadrangulaire, apparemment symétrique, qui révélait au promeneur attentif un foisonnement enchevêtré de fleurs multiples, unique chacune, substituant à l'ordre géométrique une déconcertante complexité, avant que, à force de patiente investigation, se recomposât une nouvelle harmonie, anarchique et vivante.

Il s'allongea plus commodément, soutenant sa nuque sur la soie de coussins de Samarkand, d'un rouille aussi profond que les sables du Gobi, et suivit la fumée qui montait en filets odoriférants.

*J'ai sauté dans l'encre de la crique, verticale plongée, esquivée des récifs tranchants, distendue pour, ralenti, couler par l'océan aérien.*

*Mais, non touché le plan sablonneux, l'imprévu remous m'enroula dans la grotte courbe des nuages étouffés.*

*Pieuvre de jade au regard de perle noire, sphères scintillant entre les fourches saillantes, beauté cyanurée qui m'étreignit d'un cercle lisse vers des blancheurs corallines.*

*Paumes écorchées striées de nerfs tenseurs, nu de ma peau élastique, ma lame trempée au creuset des montagnes se gardait en son fourreau de phoque.*

*Loin de la jonque glissante aux voiles d'ébène.*

*Flotté au creux de la roche massée par les courants, le pointillage des perles vertes me laissait oublieux, articulations ceinturées de bracelets allégés de pesante emprise.*

*Porté insoucieux vers les fourches laiteuses dressées en barrière au fond de la grotte, je les franchis inentamé, protégé par le réseau, nasse maintenant à peine affleurante, tissé autour de ma dérive.*

*Les perles noires confondues en globe unique, disjointes naguère par le mirage des réfractions marines, s'approchèrent de mon visage, et comme il allait la toucher, dense perle condensée, au moment même où se dissolvaient les masses molles de mon corps, elle explosa silencieusement en fulguration qui m'illumina de noires parcelles de lune pénétrant mes mains à vif jaillies au long de l'ossature.*

*Étendu sur une corniche plate plus jamais je ne pourrai m'extraire de la perle.*

— Cette cabine est un étouffoir.

Omar avait fait diligence. Wong attendit que s'apaisât le tumulte liminaire.

Omar ouvrit tout grand le sabord et poussa la porte afin de créer les conditions propices à un courant d'air. Il s'assit sur un pouf hindou, maugréa, se leva, déplaça le pouf et, après plusieurs tentatives infructueuses, découvrit enfin un emplacement privilégié.

Wong s'étonnait encore de l'aptitude de son ami à faire montre de pareille mobilité, aussi exigü que fût le lieu où il évoluait.

Omar saisit deux coussins sur la couchette, les cala entre la paroi et son dos, et grommela :

— Dois-je de plus me réjouir d'avoir été interrompu au milieu de la sourate quarante-deux ?

Puis, d'une voix soudain parfaitement calme :

— Que se passe-t-il ?

Omar écoutait gravement, ses mains fines croisées sur les genoux. Wong racontait avec le détachement serein procuré par l'opium. Il ajouta :

— L'état du ciel m'inquiète. J'ai consulté le thème de la princesse. Le Grand Maléfique, Maître de la Cinquième Maison, celle des amours, transite le second Maître de la Cinq en Maison Huit de la Mort. Cet aspect peut signifier la mort d'un amour ou d'une amitié.

— Il n'est pas évident que tu sois concerné.

Ils se turent. La lune sculptait l'ossature ferme du visage d'Omar.

— Quelles sont tes intentions ?

— Appareiller à l'aube et mouiller de l'autre côté du promontoire sud, face au hameau de pêcheurs, puis attendre.

Omar approuva d'un hochement de menton. Il réfléchissait, tête légèrement penchée par habitude d'interroger les livres. Quand il releva les yeux Wong connut par expérience qu'il avait mis au point son plan d'action.

— J'irai voir le Major Turner et te rejoindrai demain par voie de terre.

Il se dressa d'un coup. De petite stature il avait conservé une allure juvénile et brusque qui s'accordait mal avec sa grande sagacité.

— Que le salut de Dieu soit sur toi !

Il pivota sur les talons et disparut. Wong écouta ses pas s'éloigner au long de la coursive.

Il ne croyait guère à l'utilité de la visite chez Turner. Pour le moment les Anglais ne s'intéressaient pas à lui, mais Omar était prudent de ne négliger aucune source d'information, d'autant plus que le consul entretenait des rapports étroits avec le capitaine Hassan

Wong tira du coffre son astrolabe soigneusement enveloppé d'un épais chiffon de laine pour éviter que l'air marin n'en attaquât le cuivre. Il défit le paquet et frotta délicatement le très ancien instrument, découvert enduit d'une couche de crasse chez un brocanteur du Mouski, au milieu d'un bric-à-brac de cuivres sans valeur. Il se plaisait à imaginer que l'illustre Albumazar ou son maître Al-Kindi l'avaient tenu entre leurs mains car la rencontre de cet astrolabe trois aduars exactement après la naissance du fameux astrologue ne lui paraissait pas coïncidence fortuite.

Il monta de nouveau sur le pont.

Devant la coulée sombre de la ville était ancré le boutre, petit, certes, et clos sur lui-même mais finement jointé, points vitaux sans cesse vérifiés et renforcés sitôt qu'ils présentaient des signes de fatigue, structure dont chaque élément était partie intégrée d'un ensemble mobile et souple, rapide, agressif quand besoin en était, et tout aussi prompt à la fuite ; où chacun connaissait son poste et les gestes qu'il y devait accomplir.

Face à la flaccidité du vaste corps mou qui se voulait cité d'hommes sous l'illusoire protection de sa carapace, le boutre était là, émergeant à peine de la mer dans laquelle il semblait s'absorber, tache insignifiante, mal discernable ; mais appareillé comme il convient à un chasseur dont les mouvements doivent être soudains, ferme assemblage au-dessus de la grande eau indifférenciée.

Pourtant très récemment...

Sous prétexte de contrôler une cargaison d'ivoire, il l'avait emmenée sur le boutre jusqu'aux lignes de récifs argentés, arêtes plus coupantes que lames de sabre, irriguées de sève marine qui leur conférait une rigidité sans défaut capable d'entailler les coques des navires égarés et de les immobiliser, empalés sur ces fourches aux multiples dents où il ne leur restait qu'à subir le silence torride en attendant la mort par dessèchement ; car l'homme qui se serait aventuré à la nage pour gagner la côte — loin derrière les indentures d'autres coraux qui s'enfonçaient dans des criques étroites et si allongées que, de coude en coude, on n'en percevait jamais le fond inséré au flanc des montagnes de fer — cet homme fou aurait été aussitôt lacéré par les morsures des crocs et sa chair balafmée de coupures profondes, peau protectrice découpée en lanières enroulées aux immuables ramifications des troncs sous-marins.

Il était heureux qu'elle acceptât de l'accompagner car elle prouvait ainsi, outre sa bravoure, son mépris pour la basse magie et les superstitions infantiles en honneur dans l'émirat, qui interdisaient de s'approcher de cette zone peuplée par la crainte de démons hideux assoiffés de sang humain.

Un vieux nakoudah qu'il avait, par hasard, sauvé de l'attaque d'un pirate, lui avait enseigné l'itinéraire secret, transmis de génération en génération aux initiés de ce culte caché qu'il s'était engagé à ne pas mentionner, jamais. Il n'avait pas eu droit au secours du papier et du pinceau pour retenir l'ordre des bifurcations perpétuelles et des distances à parcourir exactement en ligne droite. La plus légère erreur, le moindre oubli, serait fatal prélude à l'absorption de la barque de cuir cousu, seule adaptée pour évoluer au sein de cette broussaille roide dont, par places, les rameaux rouges pointaient à peine au-dessus de la surface, si peu que l'œil accoutumé aux émergences précédentes et trompé par la réverbération de l'eau lisse risquait d'en négliger la menace.

Il avait laissé le boutre ancré au large, là où les courants convergents ne feraient pas dériver le bâtiment jusqu'au point de non-retour, et il avait embarqué en compagnie de Dhira sur le petit canot rond. Le nakoudah avait insisté sur le choix nécessaire de ce type peu commun d'embarcation, et Wong avait considéré logique l'emploi d'une nacelle au tirant d'eau presque nul, dont la forme autoriserait des variations de cap à angle droit ou même obtus sans déborder du chenal qui butait en certains endroits sur des lignes infranchissables où se trouverait inévitablement un esquif allongé lorsqu'il virerait de bord.

Il n'avait pu déterminer par contre pourquoi le cuir cousu — et le nakoudah s'était attardé sur ce point — qui lui paraissait plus fragile que le bois et dont il n'avait nulle expérience devait être utilisé. Son mentor s'était refusé à toute explication, réservée sans doute aux initiés.

Attentifs aux brusques embranchements et aux goulets resserrés ils avaient glissé à travers la forêt pétrifiée, et il leur fallait éviter de regarder avec trop d'attention sur

bâbord ou tribord sous peine d'être fascinés par la prolifération foisonnante des circonvolutions marines, un bref instant de relâchement étant assez pour les faire dévier de la voie droite, mortellement. Mais Dhira ne montrait aucune appréhension, et son torse fermement dressé, ses yeux voilés de la buée d'une révélation, avaient rempli Wong d'une exaltation impassible.

Ainsi avaient-ils abouti à la clairière d'eau pure et profonde, et abordé sur l'îlot.

Ils y avaient passé la nuit lunaire, joints l'un à l'autre, emportés tumultueusement sur l'axe vertical des jouissances interdites, décrassés, lavés des épaisseurs confuses qui s'encroûtaient./

Trop tard ? Peut-être.

Retour de flammes qui l'avaient écorché de tourbillons brûlants.

Les événements s'étaient précipités, certains conduits par la logique des faits, d'autres simples coïncidences appartenant à une séquence logique différente, non causale.

Wong, fidèle à sa ligne de conduite, était resté spectateur des revirements politiques qui avaient agité la principauté, bien qu'il craignît leur retentissement sur son jeu personnel. Il avait quitté la maison du Malabarais et s'était de nouveau installé en permanence sur son bâtiment prêt au combat ou au départ, d'où il interrogeait les étoiles, moins pour y lire un avenir qu'il ne croyait guère déchiffrable que pour découvrir une cohérence cachée ; sans illusion pourtant car cette cohérence posait à son tour des problèmes sur son fondement ultime, planètes et signes, maisons et aspects ne dessinant qu'une carte indicatrice dont les origines, s'il y en avait, se perdaient dans l'inconnu.

En premier lieu disparut le vizir.

Il avait montré, sa longue vie durant, une fidélité absolue à son maître qu'il avait, depuis l'enfance, suivi dans le succès et l'infortune, au point d'adopter aveuglément les lubies que l'émir multipliait en vieillissant. Aussi faisait-il preuve d'une avarice récente mais extrême et s'imposait-il, tout trébuchant et voûté qu'il fût, d'inspecter en personne les marchandises de toute nature entreposées dans les magasins du palais.

Ce jour-là le vizir, qui s'était tracé à grand-peine un programme, visitait les celliers où l'on conservait les jarres d'huile. Escorté d'une suite imposante qui le dirigeait habilement où il était souhaitable qu'il allât, il avançait de son pas hésitant, appuyé sur sa canne à pommeau d'ivoire, un jeune page à son côté pour lui prêter main-forte à l'occasion.

Le gros maître de chais moustachu frappait de son maillet chaque jarre à différents niveaux pour faire la preuve qu'elle était bien pleine, et, à chaque coup, le vizir, cornet acoustique collé à l'oreille gauche, qui était la moins mauvaise, approuvait en branlant de sa longue barbe étroite et blanche, se félicitant à l'évidence de l'honnêteté des serviteurs de son souverain bienaimé.

Le destin voulut qu'il s'appuyât de la main contre une jarre dont personne n'avait songé à l'éloigner car c'était l'une des rares d'où nulle goutte de liquide n'avait été indûment prélevée. Par malheur elle fuyait, et, de saisissement, le vieil homme lâcha son cornet acoustique, ce qui rendait impossible toute explication immédiate. D'un

mouvement convulsif il posa sa paume grande ouverte sur la jarre aussi haute que lui, la sentit grasse, approcha la main de ses narines pour en humer le parfum, insoucieux dans sa fureur croissante de l'absence de dignité d'un tel geste qui poissait l'extrémité de son nez busqué et, tandis que l'escorte rangée en demi-cercle s'interrogeait, soudain il éclata.

Il éclata en reproches véhéments et la noble indignation qui l'anima transformait sa voix chevrotante, la haussait jusqu'à des tonalités suraiguës qui se brisaient brutalement en grondements éraillés qu'amplifiaient les échos du cellier aux voûtes basses. Oublieux de la faiblesse de ses jambes, il leva sa canne d'un geste menaçant, et le demi-cercle recula, croyant voir resurgir dans cette cave obscure, par un inquiétant tour de sorcellerie, l'homme dont l'apparition à la tête d'un peloton de cavaliers était gage de victoire, le terrible meneur de rezzous, l'impitoyable ministre qui avait fait tomber les plus nobles têtes pour assurer la succession au trône du prétendant légitime ; la canne fendit l'air comme le cimenterre de jadis, et le petit page épouvanté se réfugia sous le soupirail.

Alors le vizir glissa dans la flaque d'huile, son corps un instant redressé se cassa, son grand front dégarni buta contre un bloc de pierre taillé qui calait une jarre, et il mourut d'une fracture frontale.

La fin de son vieux compagnon affecta fort l'émir, et, plus encore, les paroles de mauvais augure qu'une légende aussitôt élaborée lui prêta. Il commença par faire couper la tête du maître de chais qui accepta son sort comme la juste rétribution d'innombrables fraudes, et ne se sépara plus des quatre esclaves noirs qui l'encadraient.

À l'avarice s'ajoutait la suspicion, et le palais trembla de nouveau. Wong continuait à rendre visite à la princesse et ils s'évadaient de l'atmosphère pesante du palais dans la lecture des poèmes conçus à la cour de lettrés qui entouraient l'empereur Kang-Hi. Les têtes tombaient avec régularité ; les jeunes officiers, après avoir pris contact avec les notables, tramaient une conspiration qui serait bientôt connue du souverain car Wong ne supposait pas que les autres conjurés fussent plus discrets que Hassan qui ne cessait d'entretenir Dhira des progrès du complot.

Sous l'effet de la brise le boutre chassait sur ses ancrs, désireux de quitter la rade, et Wong sentait les membrures frissonner, d'un frémissement léger d'animal impatient qui cherche à communiquer sa tension sans la découvrir ouvertement, comptant sur la complicité intime entre lui et son compagnon pour que ses suggestions informulées se transforment en acte souhaité.

Les vibrations passaient dans son corps, remontaient l'épine dorsale, et lui aussi aspirait à filer au long de la traînée lunaire qui traçait sur la mer lumineuse une mince travée mate dont les bords, mal définis au premier plan sous l'effet des vaguelettes soulevées par le vent, s'affermisssaient plus loin, étroit triangle que le regard prolongeait en navigation libératrice.

— Du calme, du calme, murmura Wong en flattant la lisse de sa paume ouverte.

« Il est trois montagnes dressées au-dessus de la mer, enseignait le vieux philosophe.

» La première est de fer et l'on y accède difficilement, quoique le faite en soit bientôt visible, car ses flancs sont hérissés d'aspérités tranchantes et le sommet en est trop étroit pour laisser place à tous ceux qui le veulent atteindre. Aussi faut-il repousser résolument

qui gêne l'ascension pour le fracasser sur les rebonds coupants, l'engloutir dans les flots, ou simplement le contraindre à s'immobiliser à mi-côte. Sur la plate-forme terminale siègent les chefs, calmes et silencieux, chacun soucieux, scrutant son secteur d'horizon marin dont il arrive qu'un raz-de-marée surgisse pour les balayer ; craignant aussi qu'un habile nouveau venu ne les fasse basculer.

» La seconde est de jaspe ; et si peu en atteignent la pointe, ce n'est pas en raison de la presse. Mais elle est constamment trompeuse car ses pentes se dérobent de telle façon que, à bien des moments, le grimpeur, sur un escarpement où il trouve ses aises, s'imagine que la cime saille juste au-dessus de sa tête et que le dernier effort n'amènera guère de vision nouvelle, alors qu'il n'est en fait qu'au début de la montée. Là-haut sont les spectateurs, attentifs et indifférents au mouvement des flots, mais non tout à fait hors d'atteinte, et parfois l'un d'eux jette dans les vagues le bloc d'un commentaire générateur de remous.

» La plus élevée est de diamant ; sur elle les lames s'élancent, se brisent et refluent, projetant haut leurs éclaboussures embrumées, mais la pointe surplombe les nuages et nulle tourmente ne la peut ébranler. La paroi est si lisse que très rares sont ceux qui parviennent à escalader la montagne des sages. »

Wong avait-il voulu imiter le sage, outrepassant la place qui lui revenait : celle de spectateur détaché, amusé par l'agitation des vagues et les infinis reflets qui les irisent en mouvante diversité, scintillements éphémères, éclats transitoires aussitôt réengloutis par la morne étendue opaque ; seul, pariant tout au plus avec lui-même en un jeu subtil et vain sur la destinée d'une lame et le point où elle se briserait avant de se dissoudre ?

Il s'interrogeait, accoudé sur la lisse, et cherchait la réponse du vieux philosophe. Malgré l'impassibilité apprise son front se plissa. Il était descendu tandis qu'il s'imaginait hisser un compagnon à son côté ; il avait plongé, et s'était laissé porter par la vague dont il croyait diriger l'élan, oublieux du regard circulaire, absorbé par la vibration de la houle.

Omar était dans la voie juste quand il doutait de ses qualités de gourou.

Wong sourit, sarcastique, amusé par le pantin qui avait cru possible d'unir, en rare et délicat alliage, le regard calme à la mouvance épaisse des flots, et plus encore le divertissait que ce pantin ait tenu les autres pour marionnettes et se soit affublé d'un titre, illégitime sitôt qu'il descendait le flanc de la montagne. Il jugea bon et dans la règle d'être rejeté puisqu'il avait failli à l'injonction première qui est de lucidité.

Il se retourna. Tout était en place, de la mitrailleuse de Gatling au tireur jambes croisées, et par-delà les deux matelots qui guettaient à la poupe.

Libre de choisir blâme ou ironie, il préférait l'ironie.

Mais l'ironie était-elle suffisante force pour briser l'ombre qu'il sentait peser, l'ombre froide, aux longues stries grisées étalant sur la mer un éventail métallique ? Il évoluait lourdement dans une eau emprisonnée.

Il regarda la plaque étale du golfe autour du boutre, sans haine. À qui d'autre s'en prendre qu'à lui-même, qu'à lui seul, de s'être laissé attirer par le piège, vagabond des océans immobilisé dans un bras mort ? Le bloc sombre du palais et de la ville interceptait la lune, se reflétait en noir d'encre sur les eaux et cette tache gagnait, s'étalait d'instant en instant, menaçant de bientôt s'intégrer/ le navire, que le poids d'obscurité allait agglomérer aux masses liquides.

Wong murmura :

— Encore un peu de patience ; à nous trop hâter nous emporterions la nostalgie de cette anse dont nous sommes lassés.

Il ne s'étonnait pas de cette soif soudaine d'horizons nouveaux.

Il parcourut à nouveau la rade du regard.

Elle était pendant de la cour ultime du palais, lieu d'oubli, de fermeture, de cul-de-sac au détour d'un labyrinthe, où les ordres n'arrivaient qu'étouffés, transmis de plus en plus bas, de plus en plus loin, au point que celui qui avait lancé les directives, insoucieux — ignorant peut-être — de cette impasse perdue, ne savait pas même que les armes de ses sicaires découperaient l'imprudent égaré jusque-là. Qui s'intéressait au sort des chiens jaunes que les esclaves anonymes massacraient au fond de la cour quand ils devenaient trop nombreux ?

Wong avait vu les bras des grands automates noirs s'abattre avec régularité sur les meutes acculées contre le mur, sans que les exécuteurs fussent troublés par les hurlements ou le sang, auxquels il était sans doute prévu qu'ils prendraient un certain plaisir, car il est téméraire de priver de jouissance les créatures les plus mécaniques dont l'asservissement risque alors d'être compromis.

Ainsi avait-on effacé le paisible village.

## SIR ANTHONY

C'était en allant chercher dans la calme tribu la récolte annuelle de graines de pavots qu'ils étaient tombés sur ces cavaliers au recrutement œcuménique, face plate de Khirgize côtoyant des arêtes osseuses d'origine ibérique.

Les deux groupes s'étaient dévisagés avec suspicion, et les hommes poudreux tenaient tranquillement, sortis des fontes, leurs fusils en mains, ou effleuraient de la paume la crosse du revolver, gestes assez naturels, que ne dramatisait aucune crispation du visage, pour qu'ils se reconnussent mutuellement dangereux. Aussi les autres avaient-ils choisi des relations cordiales à condition que Wong acceptât de faire route avec eux. Refuser eût été téméraire, engagement prévisible à un contre six, face à des utilisateurs systématiques d'armes à feu.

Ils avaient donc poursuivi leur chemin à travers les plantations de coton, encadrés par ces mannequins qui accompagnaient les mouvements de leurs montures d'un mâchonnement de cigare ou d'une totale vacuité d'expression, tandis que leur chef entretenait Wong d'une conversation qu'il ne goûtait guère. Leurs chevaux allaient côte à côte et le Belge profitait de l'occasion pour étaler à loisir une désagréable fatuité.

Puissant et lourd, il parlait, sans attendre de réponse, des bordels jalonnant la côte, qu'il semblait bien connaître, et s'étendait sans grâce sur les aptitudes de pensionnaires dont il se rappelait prénoms et galbes des seins avec une remarquable précision. Ces récits étaient entrecoupés par des exposés fort techniques sur certaines tueries dans les villages, qui agitaient d'un rire gras son faciès barbu. Répertoire invariant d'un rouleau de phonographe.

Wong, qui avait tôt compris qu'un massacre général des pacifiques cultivateurs de pavots était cause du déplacement des cavaliers, déplorait vivement en son for intérieur de ne les pouvoir avertir afin qu'ils eussent le temps de s'égailler dans les champs coupés de canaux qui dessinaient un damier propice à la fuite. Non qu'il s'intéressât particulièrement au sort de ces gens qu'il avait vus, à plusieurs reprises, cruels envers ceux des leurs physiquement disgraciés, mais il n'aimait pas qu'on tuât sans nécessité et l'allure des aventuriers, le laisser-aller de leurs tenues, accordés aux jurons d'une plate obscénité dont ils brisaient par moments leur somnolence annonçaient d'ici peu des scènes inutilement sordides.

Le Belge lui avait lancé une vigoureuse claque sur l'épaule quand il avait appris ce que Wong allait chercher au village et l'avait félicité sur sa chance, l'assurant que pour une fois il emporterait le pavot gratuitement, car son propre déplacement n'était pas commercial et, de paysans, il ne resterait plus après son passage. Il avait énoncé cette affirmation avec un calme orgueil exempt des rodomontades dans lesquelles il se complaisait, mais Wong, qui avait horreur qu'on le touchât, songeait à l'aristocratique réserve de Sir Anthony.

Nul lien ne se détectait entre ces trognes balafrées, nez cassés et oreilles décollées, envahies par une matière inexpressive, et l'aisance de son hôte britannique, qui aurait répugné à se commettre avec cette racaille. Il l'utilisait pourtant, par Compagnie interposée, à laquelle il avait probablement — lui ou l'un de ses adjoints — livré une concession, car il ne se serait pas abaissé en personne à pareils détails.



La destruction d'un village était bon exemple pour convaincre les populations voisines de s'éclipser ou de vendre à très bas prix.

La philosophie du Belge, toute sommaire qu'elle fût, ne manquait pas de sens. Il y avait selon lui plusieurs races d'hommes, sans grand rapport avec la couleur de la peau, qui se divisaient en deux groupes majeurs : ceux qui se laissaient massacrer et ceux qui étaient prêts à massacrer. Lui-même semblait marqué par le sort pour appartenir à la première catégorie, né dans un sinistre chapelet de corons miniers, mais il était de l'autre race, faite pour gagner. Sur ce point aussi la vantardise s'effaçait derrière une objectivité sans passion. Et Wong s'émerveillait qu'un animal dressé imitant les mouvements des êtres humains pût aussi avoir quelque accès aux idées générales.

Il parcourait, à côté du Belge, les allées où l'on fusillait les paysans expulsés à coups de crosses de leurs paillotes. Le Belge avait prié Wong, avec une ferme jovialité, de lui remettre ses armes et de ne le pas quitter tout au long des opérations. Moyennant quoi il était disposé à laisser ses quatre compagnons, munis de leurs winchesters, à l'entrée du village. Ainsi s'assurait-on, de part et d'autre, contre les tricheries toujours possibles, et Wong avait jugé honnête cet arrangement dont les rouages éliminaient les chocs.

La conduite de l'action témoignait de l'organisation parfaite d'une machinerie éprouvée. Quelques hommes s'étaient postés dehors, juste assez pour occuper les points d'où repérer tout fuyard éventuel. Les autres, par groupes de six, avaient fait irruption dans le village aux quatre points cardinaux, appliquant une méthode simple autant qu'efficace.

Dans chacun des groupes, deux hommes contrôlaient une ruelle de terre battue après l'autre, sans précipitation, selon un rythme régulier, et quatre fouillaient les habitations à la suite en se gardant d'y mettre le feu avant que la travée entière n'eût été ratissée, de crainte que les tourbillons de fumée ne permissent à certains de se glisser inaperçus vers d'éventuels lieux de refuge, peu probables, mais dont ces robots de l'anéantissement ne négligeaient pas la possible existence.

Dans la plupart des cas, les villageois, pour éviter les coups de crosses, couraient d'eux-mêmes à l'air libre où les tireurs les abattaient.

Les rares qui tentaient de résister faisaient montre d'une affligeante ignorance tactique, se précipitant individuellement ou par petits groupes, armés de fourches et de sabres d'abattis, sur les fusilleurs qu'ils n'atteignaient évidemment jamais.

Les grands yeux en amande et la svelte élégance d'une jeune fille à demi nue, vêtements déchirés par des tueurs que sa beauté avait poussés à faire les gestes attendus, toucha Wong, et il pria son compagnon de la lui laisser acheter. Le Belge, à regret, refusa, le programme impératif étant de ne laisser aucun survivant. Du moins — disposant comme chef de groupe d'une certaine marge d'initiative — se conduisit-il avec la correction d'un confrère et ordonna-t-il, d'une voix profonde qui couvrait la stridence des cris, qu'on la lui amenât sur-le-champ au lieu de la parquer avec quelques autres en vue du viol préalable à l'exécution.

La jeune fille s'approcha et la grâce ne lui faisait pas défaut tandis qu'elle s'efforçait de rassembler les lambeaux de cotonnades bleues pour se présenter décentement. C'était entreprise sans espoir et elle ne parvenait qu'à dévoiler alternativement des arrondis où mouler la paume, suggestifs de volupté, en voulant recouvrir les autres, de sorte qu'elle offrait sur ce fond de fumée et de corps étendus, un spectacle d'un érotisme assez savant, se dénudant par portions sans finalement rien laisser ignorer d'elle-même mais sans non

plus jamais s'exposer tout entière ; et Wong voyait les joues du Belge se violacer et sa langue humecter ses lèvres.

La jeune fille vint jusqu'à leurs chevaux et ses prunelles sombres, interrogatrices, où papillotait une sorte d'espoir vague, se levèrent vers eux. Sa pudeur malchanceuse découvrait le sein gauche dont la courbe jeune s'enflait avec une souplesse que pimentaient l'aréole brune et le mamelon apparent.

Le Belge la considéra un temps et en devint aubergine, mais c'était Wong qu'elle fixait et il crut reconnaître dans ses yeux confiance et imploration.

Le Belge soupira sans discrétion, sortit son revolver de l'étui et lui tira trois balles dans la tête.

L'une fracassa l'arcade sourcilière et Wong eut, un très bref instant, avant que, rejetée en arrière par l'impact des balles, elle ne s'écroulât, la vision du visage défiguré, sanglant sur une bouillie d'os et de chairs.

Le Belge se tourna vers Wong et soupira de nouveau.

— C'est tout ce que je pouvais faire pour toi.

Wong hocha la tête.

La lumière frissante du petit matin éclairait la peau douce de la poitrine.

Le dialogue avec Sir Anthony avait-il été pitrerie de deux clowns bouffonnant à se costumer l'espace d'une soirée en archétypes rêvés, oublieux par complicité tacite de leur risible impuissance, l'un se complaisant à étendre un pouvoir occulte sur de pauvres bougres — sous-entendus redoutables pour la grandeur de sa cause — que parfois le désespoir poussait à de farouches raz-de-marée sans lendemain, l'autre vaticinant juché sur une échelle de cirque qu'il baptisait montagne de jaspé?

— Vous conviendrez, mon cher, que les nègres ont grand besoin d'être éduqués, disait Sir Anthony.

Wong savourait le canard laqué, à l'aise dans la robe saumon que lui avait tendue un domestique au sortir d'un bain, délectable après la puanteur de son cachot nocturne.

Arraisonné par deux patrouilleurs britanniques alors qu'il transportait une cargaison d'opium, Wong avait été jeté sans ménagements, fers aux pieds, dans une cellule sombre et sale où il avait passé la nuit. On l'avait traduit le soir même devant un Conseil de Guerre improvisé auprès duquel il avait feint d'ignorer l'anglais.

Le tribunal était présidé par un capitaine de vaisseau dont le visage couperosé s'encadrait de favoris blonds. En attendant l'arrivée de l'interprète il s'était permis sur les « indigènes » des remarques déplacées qu'approuvait le grand échalas blême qui lui servait d'adjoint. Wong, encadré par deux fusiliers, appréciait le tableau caricatural qui lui était offert comme ultime divertissement.

À la surprise évidente du tribunal ce ne fut pas l'interprète qui se présenta mais un jeune capitaine, athlétique dans sa tunique rouge. Il salua avec raideur et, de sa main droite dégantée, tendit par-dessus la table un pli au président. Wong se réjouit à observer le tremblement des épaisses phalanges poilues et la crispation mal réfrénée des lèvres de l'officier supérieur pendant qu'il lisait la missive. Le visage violacé il se leva en

repoussant brutalement son fauteuil et, s'adressant au jeune capitaine qui était resté au garde-à-vous :

— C'est bien, Monsieur, nous nous désintéressons de cette affaire.

Le capitaine, se tournant vers Wong, le pria très poliment de le suivre. Les soldats étaient sur le point de les escorter lorsque la voix tonitruante du président, qui avait décidément perdu la maîtrise de ses nerfs, les immobilisa sous un flot d'injures dont certaines étaient encore inconnues à Wong.

Sur le vaste rond-point vide stationnait une élégante calèche découverte, à l'arrière de laquelle deux valets de pied hindous se tenaient debout, bras croisés. Il fallait le coup d'œil exercé du pirate pour s'apercevoir que le léger renflement de leurs vestes blanches était dû au port d'un revolver de fort calibre. Un saïs, assis à côté du cocher sur le siège avant, sauta sur la chaussée en les apercevant et abaissa le marchepied, puis tint la portière ouverte. Le cocher l'imita de l'autre côté. Le capitaine contourna la voiture de sorte que Wong et lui montèrent tous deux en même temps, évitant ainsi les toujours délicats problèmes de préséance.

Cette courtoisie à l'égard d'un homme voué à la corde quelques instants plus tôt laissait Wong songeur. Les relations influentes qu'il possédait ne se situant pas à cette extrémité de l'océan Indien n'avaient pu intervenir en sa faveur ; or les Anglais n'avaient pas coutume de ménager un contrebandier solitaire qui osait s'arroger des droits que se réservait la Couronne. Aussi considérait-il cet épisode comme un répit dont il convenait de profiter au mieux.

La calèche avançait au petit trot de ses deux chevaux pommelés par les larges avenues résidentielles bordées de filaos et Wong goûtait la douceur de la suspension qui témoignait de la qualité de l'acier anglais et de la technique britannique.

Lorsque la calèche s'était arrêtée au bout de la longue allée courbe devant le perron où les attendait Sir Anthony, Wong avait jugé superflues les feintes grossières qui n'abuseraient pas cet homme en sobre costume blanc, au regard gris et à la mâchoire dure. Aussi, quand son hôte s'était excusé de ne parler qu'imparfaitement le chinois, Wong avait-il répondu en un anglais châtié que c'était lui qui était navré d'estropier une langue que Milton et Wordsworth avaient illustrée, et dont actuellement Lord Tennyson tirait des accents si mélodieux. Le capitaine avait réprimé trop tard un mouvement de surprise et Wong avait apprécié en connaisseur le regard ironique que Sir Anthony avait lancé à son aide de camp./

— Les peuples sont amorphes, empêtrés dans des structures toujours archaïques qui ont constamment perdu leur raison d'être. C'est pourquoi ils tombent sous la coupe de ceux qui les utilisent. En ce qui concerne l'Orient, étant britannique, il m'est utile que ce soit Whitehall le bénéficiaire

— Nous avons besoin de matières premières, de main-d'œuvre et de ports d'escale, mais ne trouvons aucun intérêt à régner, à la manière des Portugais, sur des peuples d'esclaves. Nous bénéficions d'une longue expérience, nous étant fait la main depuis quelques siècles sur la Grande-Bretagne. Le rendement des esclaves est très médiocre et ils exigent un contrôle serré ; de plus ils sont susceptibles de se révolter à l'improviste, ce qui entraîne des dépenses militaires improductives. Nous désirons que ces gens se

gèrent eux-mêmes, jusqu'à un certain point bien sûr, sous la houlette de quelqu'un qui leur évite de se livrer à des sottises.

— *Il goûtait fort Tacite et pénétrait avec acuité les remarques lapidaires de ce grand connaisseur en hommes. Je me suis souvent étonné qu'un étudiant si jeune fasse montre de pareille pénétration sur des sujets qui exigent, pour être pleinement compris, une longue expérience et beaucoup de réflexion. Il semblait qu'il entrât naturellement dans ce monde troublé où chacun, sentant le pouvoir à portée de la main, s'en voulait emparer. Plus encore que les empereurs l'intéressaient les comparses, ceux qui souvent dirigeaient les grandes figures de proue à l'ombre desquelles ils agissaient.*

*J'aurais aimé qu'il me succédât à Cambridge dans ma chaire de latin. Malheureusement la carrière universitaire ne l'attirait pas.*

— Toutefois, pour que cette gestion soit efficace, il est nécessaire qu'elle concorde avec nos besoins. Il nous faut introduire de nouvelles structures qui se rapprochent des nôtres, dussent elles en être la caricature.

Sir Anthony s'interrompt un court instant.

— *C'était presque l'été ; nous nous promenions sous les ombrages des saules en longeant la rivière et Anthony jouait avec sa canne, ce qui était de sa part signe d'humeur.*

— *La magie est décevante, dit-il, procédé primitif d'hommes vivant à l'intérieur d'un petit groupe, et dont les haines ou les ambitions se situent par rapport à des individus. L'Occident agit à plus grande échelle et a mis au point des moyens qui conviennent à son action. Le magicien est évidemment séduisant en ce qu'il échappe à la vanité puérile et l'apparat mesquin qui affaiblit et disperse nos grands politiques.*

— *Il prononça ces derniers mots avec une ironie méprisante et faucha quelques herbes d'un balancement de sa canne. Je me taisais, feignant de tout ignorer de la petite séance de sorcellerie dont Anthony savait fort bien que j'étais au courant.*

— *Savoir, pouvoir, oser, se taire ; je ne renie pas la devise du magicien, , mais je pense qu'il nous est possible d'arriver à de meilleurs résultats en usant d'une plus grande économie de moyens.*

— Il est souhaitable qu'elles en soient caricatures. L'art, tout d'exécution, consiste à souffler aux gens les buts que nous recherchons en leur laissant croire qu'ils ont décidé librement de choisir notre voie.

Mais, derrière le langage impassible de l'homme du monde, se mêlaient les voix discordantes, qui piaillaient, grondaient ou approuvaient, de ceux sur qui était passée son ombre :

— *Ce salopard, cette fripouille dégueulasse, je n'ai pas envie d'y penser. Il m'a eu. Bon ! J'aurais dû me méfier. Et je ne peux même pas dire que ça m'apprendra ; ça me servirait à quoi d'apprendre ? Passe-moi un coup de rhum, matelot ; ça me fera clamser plus vite, je le sais, qu'est-ce que tu crois ? Et après ? Si j'ai envie de rhum maintenant, c'est pas où je vais que je pourrai m'en payer. Sacré cochon ! C'est lui qui m'a fait*

*descendre ; j'ai reconnu son enfoiré de nègre. Je suis content qu'il soit parti avant moi, le négro. Je ne l'ai pas raté. Manque de bol, il ne m'a pas raté non plus. Seulement ça traîne. Remets ça avec le rhum , matelot. Je me demande ce que tu fous ici. Il me semble qu'on s'est déjà rencontré mais je n'y vois plus très clair. Et puis je m'en fous ! Mais je n'ai rien à raconter et c'est bien dom mage parce que j'aimerais le coincer, le grand patron, avec ses airs de prince consort. Il est très fort, matelot ; t'occupe pas de lui ou tu finiras comme moi. Salaud ! J'ai toujours été régulier, moi. Jamais parlé. J'avais envie de voir du pays, l'Amérique du Sud, histoire de me balader encore un peu avant de retourner à Bruxelles pour mener la grande vie, la vraie, je ne te dis que ça. J'ai un copain qui en revient. Du fric plein les poches et de bons moments dans la tête. Encore un coup de rhum ! Il n'avait plus besoin de moi, et il a toujours été correct. Payé rubis sur l'ongle et une prime quand le travail était figolé. Mais qu'est-ce que ça pouvait lui foutre que je me taille ? Et qu'est-ce que j'aurais pu dire ? Tout ça, c'est du passé ; aux oubliettes. Alors ? Mais alors quoi ? Com prends pas... pas...*

*— Ma rencontre avec Sir Anthony a permis l'évangélisation de la Birmanie Centrale. La froideur apparente de cet homme rigide dissimule une âme d'apôtre et un dévouement absolu à la foi chrétienne.*

*— Rigide du zob, pas qu'un peu ! J'ai passé une semaine avec lui à Lisbonne, le temps de réparer une chaudière du cargo qui nous emmenait en Égypte. Je crois bien que nous ne sommes pas sortis des bordels de luxe, sauf pour prendre un fiacre jusqu'au boxon suivant parce que Monsieur ne se déplaçait pas à pied.*

*— La première fois je me suis dit que c'était le genre de vicieux qui écrasent leurs cigarettes sur les nichons des filles. Pas du tout. Jamais de sévices.*

*— Quelles difficultés n'avais-je pas rencontrées à Londres ! Que de sonnettes à tirer, d'antichambres où l'on me lanternait ! Et ces gens se disent chrétiens, eux qui ne tiennent pas compte du te ps perdu, des milliers d'âmes non baptisées que guette la jouissance cruelle de Satan, que nous aurions pu sauver en leur apportant la Bonne Nouvelle.*

*— Il payait bien et ne lésinait pas sur le champagne, du vrai, de première qualité.*

*— Pour aimer les filles, il les aimait... à sa façon. Il faisait monter deux ou trois poupées, s'installait derrière un paravent et les regardait se débrouiller et le reste. C'est plein de miroirs et de peluches les bocards de Lisbonne.*

*— J'appréciais surtout sa parfaite éducation qui jamais ne se démentait. Il est délicat pour une jeune femme point laide de tenir une maison de tolérance, et tant d'hommes se croient autorisés aux pires grossièretés sitôt qu'ils ont franchi nos portes.*

*— Auprès de ce cœur bouillant de générosité j'ai senti la vérité de la parole : «Frappez, et l'on vous ouvrira. » Irai-je jusqu'à dire que je me suis cru revenu à l'époque de ces premières communautés chrétiennes où la foi et la charité se disputaient la première place dans le cœur de chacun ?*

— *Il aimait que, dans mon salon privé, je lui lise « Le Voyage », ce long poème désabusé de Charles Baudelaire, qui n'est en fait qu'un réquisitoire contre le voyage. Il était un passage qu'il appréciait particulièrement :*

*La femme, esclave vile, orgueilleuse et stupide,  
Sans rire s'adorant et s'aimant sans dégoût ;  
L'homme, tyran paillard, dur et cupide,  
Esclave de l'esclave et ruisseau dans l'égout.*

— *Mais pas impuissant le moins du monde. Je l'ai vu baiser quatre poupées d'affilée en prenant juste le temps d'assécher un verre de whisky entre chaque opération ; et il n'était plus jeune.*

— *Il écoutait les vers avec un pli chargé d'ironie au coin de la bouche qui me séduisait infiniment*

— *Jamais il n'est resté sourd à nos appels.*

— *Un homme riche et oisif, je présume, qui tirait du spectacle du monde une philosophie sans illusions.*

— *Aussi ne l'oublions-nous jamais dans nos prières.*

Wong intervint :

— Ne craignez-vous pas que ces énergies ainsi ravivées ne se tournent contre vous ? Les trop bons élèves s'imaginent volontiers les égaux de leurs maîtres.

Sir Anthony ne se troubla pas, mais, sous son front légèrement plissé, les yeux fixèrent un point indéfini, au-delà de la véranda.

— *Ce pauvre Julian n'a rien compris aux motifs qui poussaient Anthony à gracier l'Irlandais. Anthony ne désirait pas détruire les rebelles mais les contrôler. Politique délicate puisqu'elle nécessite un excellent service de renseignements qui soit à tout moment en mesure de déterminer si la marge de sécurité n'est pas entamée. La rébellion ne peut être tolérée dès qu'elle présente un danger réel, mais, tant qu'elle était maniable, Anthony la jugeait utile, nécessaire même. Il savait combien, dans un état de calme, il est malaisé d'obtenir des crédits. Par contre, quand les nantis ont peur, ils sont prêts à payer. L'unique moyen, par conséquent, pour mettre sur pied un appareil digne de ce nom, était d'entretenir la peur ; et, une fois l'organisation en place, qui songerait à la supprimer ?*

*Ce sont calculs à longue échéance que les subordonnés comprennent mal, et pas davantage la presque totalité des politiciens professionnels. La police venait d'identifier et allait appréhender un certain nombre d'amateurs de bombes, idéalistes et suicidaires.*

*Il était prévisible que peu seraient capturés vivants et la réserve de terroristes risquait de décroître dangereusement, peut-être de se tarir. Il convenait d'en épargner le plus grand nombre possible de façon à les remettre sur le marché.*

Le Cinghalais l'avait aperçu un matin, au large du détroit de Torres, point noir absorbé par les points brillants qui sautaient sur les vagues, et ils s'étaient demandé si cette puce de mer était embarcation qui méritât un détour.

Parchemin noirci et desséché au sein du tronc creusé, il avait été hissé, inconscient, à bord de la goélette et Wong avait regardé la pirogue, sabordée à la tarière par deux de ses hommes, s'enfoncer horizontalement dans l'océan pourpre, squala rigide lourd de sa mort, pour flotter entre deux eaux parmi le scintillement pâle des méduses à l'éclat galactique.

Ils l'avaient sauvé, et avaient déposé à Colombo cet homme, évadé du bagne australien à seule fin de reprendre la lutte sur le sol irlandais.

— C'est bien sûr une éventualité probable quand nos énergies défailliront ; mais nous disposons de temps, de beaucoup de temps, car ce sont cycles qui dépassent les prévisions humaines et nous ne pouvons agir qu'en vue d'un avenir prévisible. Un jour viendra sans doute où nous nous effriterons ainsi que se sont effrités tous les empires ; songez à Rome et aux Moghols. C'est en insufflant la parodie de notre pensée que nous parviendrons peut-être à prolonger le cycle. Ces gens seront lents à comprendre, plus lents encore à se retrouver.

Wong se déclara surpris d'avoir l'honneur d'écouter pareils propos. L'Anglais rit d'un sourire de loup.

— Un homme que j'estime, diplomate français dilettante mais de grand jugement, m'avait parlé de vous et j'aurais été fâché que vous vous balanciez au bout d'une corde.

C'était sans doute parce qu'il avait toujours été un passant que Sir Anthony l'avait sauvé et lui avait parlé de la sorte, car le service demandé par la suite était bien mince vraiment, susceptible d'être rendu par un quelconque aventurier qu'il n'eût pas été besoin d'arracher au tribunal militaire ; cette affirmation de puissance, brutale dans sa sécheresse, vis-à-vis des officiers de marine qui détenaient le pouvoir officiel, avait sans doute aussi joué son rôle et il était probable que Sir Anthony avait choisi de régler ainsi des différends qui l'avaient naguère entravé.

Le capitaine de vaisseau qui présidait le tribunal avec tant de sûreté, et méprisait si ostensiblement l'étranger qu'il allait condamner à mort, comme il avait cédé et quelle haine impuissante révélaient ses mains convulsives ! Celui qui jouait le jeu derrière ces uniformes en parade se devait pourtant garder d'eux car ils seraient prompts à satisfaire leur rancœur dès son premier échec.

Quoi qu'il en fût, il n'avait pas lieu d'exposer à son protégé de fortune les ressorts profonds de son action. Décidément, cette mission n'avait été que prétexte, délicatesse même, Wong se libérant par là de toute dette à l'égard de celui qui l'avait sauvé de la potence.

— Le puissant est seul, songea Wong, et plus grande est sa puissance, plus fermée sa solitude.

— Je ne méprise pourtant pas les foules et ne pourrais me permettre cette faiblesse, et il souhaitait dire vrai car mépriser eût été encore être lié.

— Les foules m'intéressent par leur mode de sentir qui n'est pas le nôtre et dont il faut bien tenir compte ; elles sont ainsi, des forces mal prévisibles dont il convient que je me garde au mieux, et que vous devez, je suppose, guider dans le sens de vos intérêts. Je ne méprise pas l'arbre sous lequel je m'abrite, même s'il me force à un détour.

— Vous ne l'en abattez pas moins si vous avez besoin de bois, rétorqua l'Anglais.

— Certes, mais pareille décision vous serait plus difficile. On ne peut régner que sur des foules.

Sir Anthony avait tiré quelques bouffées de son cigare avant de répondre :

— C'est effectivement l'infirmité du pouvoir, avait-il admis.

Et, après un nouveau silence :

— Mais aussi son attrait, car il est doux de faire ramper des fauves.

— Des fauves ces misérables qui se laissaient massacrer avec tant de bonne volonté ? Et Wong entendait le crépitement des fusils dans les rues du village qui flambait...

— Le pouvoir est impur, même si j'excepte ceux qui s'aveuglent par commodité et se plaisent à croire qu'ils n'aspirent qu'au bien commun, les chefs sont inévitablement contraints de s'allier et d'exercer leur puissance en fonction de données économiques et conformément à l'intérêt de groupes dont seul le nombre varie. Il leur faut, en outre, utiliser des mécanismes de meurtre parfois délicats à contrôler. Il n'est jamais possible d'exercer durablement le pouvoir pour la seule jouissance d'en user.

Sir Anthony mirait avec attention son verre plein aux deux tiers d'un porto couleur de rubis, dont il tenait délicatement le pied à hauteur de ses yeux entre le pouce et l'index, et il le faisait lentement tourner pour jouir des différences de coloration suivant l'inclinaison du cristal taillé. Wong but une gorgée du vieux vin portugais, en imprégnant son palais et ses papilles gustatives pour le mieux savourer.

— Le puissant agit rarement en vue d'un but qui lui soit propre ; aussi se persuade-t-il, en choisissant ses moyens, que les résultats atteints sont œuvres qui lui tenaient personnellement à cœur ; et il a raison d'en faire son ouvrage personnel car de la sorte il se retrouve ou, du moins, en a l'illusion.

Sir Anthony posa son verre sur la table d'acajou et tira une bouffée de son cigare.

— Je n'en disconviens pas tout à fait mais crains que ce ne soit le lot commun. Est-il possible de rester spectateur sans se laisser contaminer par le spectacle, attirer, souvent au point de monter sur scène pour tenir le rôle d'un acteur défaillant ? Le spectateur curieux désire voir de mieux en mieux, de plus en plus près. Il vient un moment où il s'approche un peu trop et son art aussi devient impur.

Les illuminations du couchant glissaient dans le porto regardé en transparence des bandes orangées ou pourpres, filons d'une plus grande densité qui alourdissaient le vin.

Ils tombèrent d'accord que seul le sage est à l'abri parce qu'il se met hors-jeu, indifférent au pouvoir, au spectacle et à la création.



Après le porto ils examinèrent les collections de céramique chinoise dans le grand salon, et Wong y reconnut avec plaisir des pièces de très haute qualité. Il le dit mais s'étonna de la relative abondance des œuvres Ming.

— Mon orgueil d'amateur mal éclairé me fait penser que la Chine est entrée en décadence quand elle a oublié la vision dépouillée des Song au profit de la satisfaction immédiate que procurent couleur et surcharge.

Ce fut leur seul point de désaccord, Sir Anthony estimant que les poteries Ming réalisaient un merveilleux équilibre entre la nudité excessive des Song et le foisonnement abusif des siècles ultérieurs. Ils partageaient au demeurant la même aversion pour la Famille Rose qui leur semblait trop proche des mièvreries occidentales du XVIII<sup>e</sup> siècle, et avouaient un penchant pour les grands plats de la Famille Verte, même Kien-Long tardif, dont ils goûtaient le climat poétique.

Sir Anthony avait tenu le pari, lancé en plaisantant à demi lors de leur première entrevue, de trouver et faire assaisonner dans la meilleure tradition culinaire de Canton des ailerons de requin. Wong avait été laissé seul juge du résultat et il avait consacré à l'examen du plat toute l'attention de ses papilles. Beau joueur, il avait reconnu la victoire de l'Anglais et aussitôt ordonné au Malais d'aller chercher dans sa cabine deux sabres de samouraï ; ils dataient du temps où cette chevalerie était née au Japon et, autour de leur garde circulaire, s'enroulaient des dragons.

L'éclair d'intense satisfaction qui avait illuminé les yeux froids de son hôte lorsque le Malais lui avait présenté les sabres jumeaux accompagnés de leurs poignards avait plu à Wong qui se réjouissait toujours à la vue d'un authentique amateur en face d'une pièce rare et belle. Sir Anthony avait lentement glissé un doigt connaisseur sur l'acier des lames et serré les deux mains sur la poignée de l'un des sabres, en homme qui avait acquis plus que des rudiments d'escrime à la japonaise.

À son tour il avait insisté — car, disait-il, la valeur de ces objets dépassait trop le montant d'un pari fantaisiste — pour que Wong acceptât une précieuse montre en or, chef-d'œuvre qui avait appartenu à Sa Majesté Charles II en personne. Wong avait été séduit par la robuste subtilité du mécanisme et amusé par l'élégance du corps féminin, évocateur de toute volupté, finement gravé à l'intérieur du boîtier.

Wong s'efforçait de lier Sir Anthony à un lieu, un décor. Les hommes qu'il avait connus étaient d'ordinaire inséparables des éléments de mise en scène entre lesquels ils évoluaient, existant seulement sur le plateau où ils tenaient leurs rôles avec un talent inégal, ne le quittant que pour être emportés dans les coulisses de la mort. Le tripot, le désert, le palais ou le navire les révélait, les commentait alors même qu'ils s'en éloignaient.

Or, en dépit de ses collections de céramique qui attestaient une perméabilité au monde sensuel, Sir Anthony restait pour Wong un personnage sans attache, apte à jouer sur n'importe quelle scène, devant les toiles de fond les plus hétéroclites. La vaste demeure coloniale où il l'avait reçu était lieu de passage confortable et anonyme. Les collections elles-mêmes n'éclairaient rien en définitive, rassemblées dans une seule

pièce à qui elles ne conféraient aucun caractère personnel, moyens d'identification de l'Orient et de son esprit plutôt que prolongement de l'homme. L'Anglais aurait probablement pu perdre la totalité de ces objets de grande valeur sans en être affecté.

À aucun moment son interlocuteur n'avait mentionné un quelconque souvenir, n'avait fait la plus anodine allusion à ce qui aurait été son passé ; et Wong ne le revoyait pas assis face à lui derrière la longue table d'acajou sur laquelle s'ordonnait cristaux et argenterie, ni enfoncé dans son fauteuil de rotin, fumant un cigare. Il évoquait un homme en costume blanc sur un fond blanc avec lequel un observateur peu averti le confondrait aisément et, autour, le vide.

Wong s'agaçait de ne parvenir à entourer cet homme de matériaux qui lui convinsent. Il échappait même à l'architecture, et son image subissait docilement toutes les métamorphoses, à l'aise dans chacune de ses incarnations, et tout aussi étranger aux oripeaux, aux coutumes et aux bâtiments où Wong tentait de l'enfermer.

*Vous ne me débusquerez pas En dépit de vos enquêtes menées avec le soin, la ruse et le silence qui conviennent au traqueur solitaire dont le seul désir est de voir, vous ne me débusquerez pas, parce qu'il n'y a rien à découvrir.*

*Je ne construis rien malgré certains de mes dires, et peu me chaut Londres qui m'est tremplin commode comme le furent à d'autres Rome, Pékin ou Bagdad. Qu'un cataclysme emporte mes œuvres, en serais-je touché ? Vous savez que non ; je n'oublie pas que toutes nos toiles se sont effilochées d'usure.*

*Depuis longtemps je ne cherche plus que l'action dans mon action et la puissance dans ma puissance. Que m'importe ce que je fais et défais, mais j'aime faire et défaire ; sans orgueil malséant car je m'adosse aux îles temporairement émergées et utilise les remous qu'elles provoquent pour dévier les vagues au moment propice. Fou qui les ignore, et bientôt perdant.*

*Et la toile s'étend, elle enveloppe de fils diaphanes élastiques ceux-là mêmes qui croient y échapper puisqu'elle altère les fondements de leur croyance et leur impose des lois neuves.*

*D'autres reprendront la même tâche sur des données renouvelées ; je ne suis qu'apparence transitoire d'un pouvoir immortel et vous ne me trouverez pas car je n'existe pas.*

Ainsi Wong, dans ses veilles scrutatrices, entendait-il l'ombre blanche sur le mur blanc, parfait yogi qui accomplissait parfaitement sa propre condition ; mais, à travers sa transparence s'imposait l'image trop réelle du paysan au ventre troué.

— Avance, scolopendre de mes deux ! Tu vas avancer, abruti !

L'Allemand poussait à coups de crosse dans les côtes le paysan qui se traînait sur ses quatre membres, et le sang coulait de son ventre, inscrivant dans la poussière une ligne ondulée sombre qui indiquait ses méandres.

— Ne te fatigue pas, Wilhelm ; tu as perdu ; il ne sera jamais foutu d'atteindre le pieu ; il pisse trop de sang.

— Cause pas si vite.

Le pieu était distant d'une cinquantaine de pieds. Derrière eux le village brûlait.

L'opération menée à bonne fin, le moment de rire était venu et le Belge se détendait en regardant les parieurs ; il riait de plus en plus fort à mesure que la physionomie de Wilhelm se renfrognait.

Le paysan s'était effondré, incapable de soutenir plus longtemps le poids de son corps sur les avant-bras. Les traits de Wilhelm se convulsèrent ; — Salaud ! T'es pourtant pas un vieux !

Et, d'un coup de pied appliqué au bas des côtes, il fit rouler l'homme qui poussa un hurlement dont la violence était inattendue venant d'une carcasse presque exsangue.

— Avance, cochon !

Le moribond se hala de ses doigts qui griffaient le sol, son ventre troué raclant la poussière, et ses gémissements se brisaient en râles par intervalles presque réguliers.

Le Français maigre, mains aux hanches, fumait son cigare et son visage de ouistiti se plissait de satisfaction.

— Mon pauvre Wilhelm, tu as parié sur le mauvais canasson ; c'est un tocard.

Wilhelm se mordait les lèvres. Il sourit. Le Belge se pencha vers Wong.

— Je me demande ce qu'il a pu inventer.

L'Allemand souleva les cuisses du paysan qui cria d'un cri étranglé, recula de quelques pas, prit son élan, et, d'un coup de pointe sur les fesses, fit rouler l'homme à plusieurs pieds. Cette fois il ne hurla pas mais le râle qu'il poussa montait des viscères déchiquetés.

Le Belge hoquetait.

— Prodigeux ! Un ballon de football !

Le Français s'interposa.

— Tu triches, tu n'avais pas le droit de l'aider.

Wilhelm était de nouveau en train d'installer sa cible en bonne position et il répondit sans s'interrompre.

— J'avais pas le droit d'y mettre les mains, c'est ce qui avait été convenu ; j'y mets les pieds.

Le Français jeta son cigare avec mauvaise humeur mais se tut. Le Belge parlait à Wong sans tourner la tête car il ne voulait pas manquer les péripéties de la fin de partie.

— On ne le dirait pas à le voir, mais il est futé le Teuton. Regarde la tête d'Albert ; il est plus furieux de s'être fait jouer sur les mots que de ce qu'il risque de perdre.

De nouveau le paysan fut projeté en avant ; on l'entendait à peine maintenant. Il tomba sur le dos, et la cavité ouverte de la bouche où poussière et bave s'étaient coagulées avait cessé d'être humaine. Wong jugea le regard difficile à supporter.

Le pieu était proche.

Albert retrouva son air goguenard.

— Dis donc, gros malin, tu y mets les mains pour lui monter le cul à bonne hauteur.

Wilhelm jura et abaissa un regard de haine vers le corps qui étalait la déchirure de son ventre, grumeleuse de sang mêlé à la terre et aux intestins.

Du pied il le souleva et le fit basculer, mais l'homme, désormais amorphe, retomba en travers.

Wilhelm grommela et sa botte, cognant sous le diaphragme, fit rouler le corps qui n'était plus qu'à une dizaine de pieds du but.

Albert s'interposa.

— Ça va ; il est mort.

L'Allemand leva des yeux rageurs, des yeux très bleus de gentiane des forêts.

— C'est pas vrai ! J'te dis qu'il râle encore.

Albert se baissa et secoua la tête latéralement.

— Il est mort pour de bon ; je t'avais prévenu que c'était un tocard.

## CHEMINEMENTS

Les auxiliaires mécaniques si semblables entre eux par-delà les différences d'armes et de techniques étaient néanmoins bras de chefs divergents. Entre la puissance exercée par Sir Anthony et celle de l'émir s'étalait un désert — ou était-ce une différence de niveau ? — que la mort du souverain avait encore étendu au regard de Wong.

Un matin le Malais annonça la visite d'un vieux cheikh familial de l'émir, escorté de deux Somalis. Cette présence inattendue surprit Wong qui glissa sous sa robe un calibre huit avant de recevoir son noble visiteur, bien qu'il fût peu probable que l'on songeât à le traiter en ennemi à l'intérieur de sa propre maison dont la moitié de l'équipage garantissait la sécurité.

Le cheikh était bouleversé car il abrégéa indûment les formules de courtoisie dont il était coutumier et se mit à déplorer avec force lamentations le malheur affreux qui s'était abattu sur son cher seigneur. Les gémissements dont il entrecoupait son récit en levant les bras et demandant la bénédiction d'Allah qu'il implorait de modérer sa fureur rendaient les faits extrêmement confus et Wong eut grand peine à démêler que l'émir avait été soudain frappé d'aphasie.

Là-dessus le cheikh, s'apercevant qu'il avait manqué à la courtoisie verbale au début de l'entretien, accéléra son débit déjà rapide pour couvrir Wong d'un flot de compliments qui, s'ils témoignaient de la parfaite éducation du vieil homme, ne clarifiaient pas la situation.

Wong devina toutefois avec déplaisir que l'on faisait appel à lui pour administrer un remède miraculeux à l'auguste aphasique, et il s'étonna en lui-même de cette démarche car il avait toujours pris grand soin de cacher son savoir médical. Sans doute sa qualité de lettré venu d'un pays lointain avait-elle suffi à le nimber d'une auréole magique. Il s'enquit avec plus de précision des symptômes de la maladie et, derechef, le cheikh entama une litanie de détresse que Wong écouta patiemment. Il parvint, en rassemblant des bribes de renseignements, à suspecter une hémiplegie certainement consécutive à une congestion cérébrale.

Ce diagnostic le fit hésiter et tandis que son interlocuteur, intarissable, reprenait ses prières, il réfléchissait hâtivement. Le pronostic était difficile à établir, l'émir pouvant aussi bien mourir en quelques heures que récupérer provisoirement l'usage de la parole. Une dérobade n'éviterait pas le danger car il ne lui serait jamais pardonné d'avoir refusé son aide. Il résolut d'utiliser le remède bizarre offert par le sorcier noir en gage de reconnaissance, mais informa soigneusement le cheikh des dangers de cette thérapeutique qui, si elle devait, un temps très court, rendre la parole à l'émir, le condamnait irrémédiablement à bref délai.

— Que la volonté d'Allah soit faite ! s'écria le vieil homme en levant les bras vers le plafond.

L'essentiel, semblait-il, était que le souverain eût la possibilité de proclamer son successeur puisque sa descendance se réduisait à un petit-fils en bas âge épargné par la dernière épidémie de choléra.

Wong partit en compagnie du cheikh et des gardes, et il souhaitait que la conspiration ne fût pas encore connue du moribond. Ils traversèrent plusieurs salles emplies d'une foule bruisante morcelée en groupes inquiets qui chuchotaient et jetaient des coups d'œil soupçonneux vers les agglomérats voisins. Wong remarqua la présence de jeunes officiers qui auraient pu mettre à profit ce moment de carence du pouvoir pour mener à bien leur coup d'État. Il semblait que l'ombre de la royauté, les impressionnant plus que le souverain vivant, paralysât leurs mouvements.

Les groupes serrés s'écartaient devant les gardes et suivaient Wong, qui accentuait son impassibilité ordinaire, de longs regards soucieux.

Derrière la lourde porte doublée de lourdes tentures le lit d'ébène aux montants dorés, recouvert d'un baldaquin de soie verte, emplissait de sa masse la cloison opposée, envahissait la vaste pièce, écrasait les tapis, imposait le poids d'une Europe aux goûts vulgaires ; et, au fond de cette immense machine, gisait un petit homme recroquevillé dont la bouche déformée émettait des sons rauques tandis que le bras gauche décharné s'agitait spasmodiquement au-dessus des draps de dentelle, sémaphore détraqué qui lançait d'incompréhensibles messages.

À chaque coin du lit se dressait, sabre au clair, un des gigantesques gardes noirs.

— C'est bien une hémiplegie, pensa Wong. Se penchant sur l'oreille de l'émir après y avoir appliqué le cornet acoustique, il le mit en garde, pour les témoins plus que pour le malade, contre les dangers du remède qu'il se proposait de lui administrer, et le pria de faire part de son assentiment. Le bras valide bondit en un soubresaut qu'on pouvait interpréter comme affirmatif. Telle fut du moins l'opinion du cheikh. Aussi Wong introduisit-il le contenu de la fiole entre les dents contractées du malade.

Le résultat fut spectaculaire. L'émir sursauta, avec une violence qui fit craindre à Wong un trépas immédiat ; il secoua frénétiquement le bras et, d'une voix de gorge chevrotante mais plus forte qu'elle n'avait été depuis longtemps :

— Qu'on amène Abdallah !

Les Somalis enturbannés entrèrent dans un cabinet attendant, tandis que le cheikh contemplait Wong avec une stupeur admirative qui ne lui plut guère.

Ils reparurent, traînant un homme chétif aux yeux apeurés que Wong reconnut comme un magicien rebouteux de piètre envergure qui jouissait pourtant d'une notoriété certaine dans la principauté.

L'émir se dressa. La chemise de nuit flottait sur le torse rétréci, bâillait autour des tendons du cou.

— Chien ! Tu as été incapable de m'éveiller, toi qui m'assurais fallacieusement de ta science, maudite soit-elle !

Échappant à la poigne des gardes le petit homme se jeta sur le sol en se tordant les mains tandis qu'une cascade de supplications entrecoupées et rocailleuses s'écoulait de ses lèvres minces.

— Qu'on en finisse avec..., hurla l'émir, et il fut pris d'une quinte de toux qui l'empêcha de terminer sa phrase.

Un garde noir se détacha du baldaquin, statue quittant la colonne où elle avait été fouillée, puissance contenue à la démarche lente. Son sabre décrivit une courbe pure, et la tête du petit homme tomba sur le tapis de Samarkand, grenade coupée parmi les grenades en branches. Le sang sous pression jaillit du tronc qui s'effondra et Wong détourna les yeux car il n'avait jamais aimé ce genre de spectacle. L'intéressait davantage la satisfaction avide du visage émacié de l'émir qui jouissait de la vue de ce sang imbibant la laine au rasage haut.

Le souverain se mit à rire, d'un rire qui retroussait les lèvres, et ordonna aux Somalis de se retirer dans le cabinet. Il appela un de ses gardes noirs, lui signifia de s'incliner et lui parla très bas, puis il partit à nouveau d'un long éclat de rire qui s'acheva en une seconde quinte de toux.

L'esclave ouvrit la porte d'apparat et la referma tout aussitôt, non sans que Wong ait eu le temps de remarquer l'absolu silence qui se faisait soudain dans les antichambres.

— La conspiration est découverte, pensa-t-il, et il s'assura que le revolver était prêt à l'emploi, ses relations avec Dhira pouvant le rendre suspect.

Le colosse rentra, introduisant non des officiers mais les quatre plus proches parents de l'émir, qui n'accordèrent aucune attention au corps décapité du sorcier. C'était d'une affaire de succession qu'il s'agissait. Mais pourquoi ce rire strident de l'émir qui avait vibré à travers la porte ?

Sur un signe imperceptible de leur compagnon, les trois autres Nubiens se rangèrent silencieusement à ses côtés contre la paroi qui faisait face au lit, et, brusquement, chacun, appliquant son énorme main gauche sur la nuque de celui qu'il dominait, l'agenouilla brutalement. Il y eut un moment de stupéfaction. Un cousin voulut crier et une implacable valve noire ferma sa bouche hermétiquement.

— Allez ! cria l'émir en frappant dans ses mains avec une exaltation infantile ; et les quatre têtes roulèrent sur le tapis. Wong regarda le cheikh. Il était décomposé.

— Et maintenant, reprit l'émir, rayonnant d'une joie féroce... — Et maintenant, marmonna-t-il.

Il fut secoué d'un hoquet, tendit la main droite pour se rattraper à quelque chose que nul ne voyait, et tomba en arrière, bien mort cette fois.

La laine s'assombrissait sous le sang que les pompes refoulantes des corps convulsés lançaient en jets, et la chambre s'emplissait d'une odeur fade. Wong et le cheikh reculèrent devant le lent glissement poisseux et se plaquèrent contre la muraille. Les gardes ne se souciaient pas d'eux. À pas mesurés ils s'approchèrent de leur maître, s'assurèrent qu'il avait bien cessé de vivre, et se rangèrent au long du lit, menhirs de basalte brillant.

— Je connais une issue secrète, balbutia le cheikh. Wong le suivit, à longues enjambées pour abréger le clapotement déplaisant de ses sandales, et il relevait sa robe pour qu'elle ne traînât pas dans le sang. Ils s'enfoncèrent dans un étroit couloir que dissimulait une draperie

Le dos de la tortue s'arrondissait, mat d'ombre lourde, Wong la regardait avec détachement.

— Le faite de la montagne de fer n'a pas lieu d'être bien large, murmura-t-il, il y a si peu de chefs.

L'émir croyait sans doute supprimer des ennemis, peut-être des assassins, en massacrant ses parents les plus proches, et il avait ouvert une allée facile aux conjurés, débarrassés de personnages qui, bien qu'inoffensifs, pouvaient les gêner par leurs droits légitimes à la couronne.

Toute époque n'était-elle pas moulée dans le creuset des incapacités ? Heureux les pays qui permettaient à quelques hommes comme Sir Anthony d'accéder aux postes de commande ; c'en était assez pour défaire l'équilibre en leur faveur.

Et le remède donné par le sorcier, cette potion dont il avait envoyé un échantillon à Paris pour le faire analyser par un chimiste, mais dont la formule, sans mystère apparent, s'était montrée tellement dépourvue d'efficacité lorsqu'il avait tenté par curiosité d'en combiner lui-même les ingrédients — probablement parce qu'elle devait être fabriquée dans des conditions spéciales, à un moment choisi de lunaison, élément magique que la science ne pouvait intégrer — ce remède élaboré qui aurait laissé rêveurs ou exaspérés les médecins d'Orient et d'Occident, n'avait conduit qu'à des meurtres absurdes qui, en définitive, avaient troublé jusqu'à le détruire son jeu personnel.

Il était grand temps d'échapper à l'incohérence des vagues pour gravir à nouveau la montagne de jaspe, s'il voulait se divertir de leurs ondulations fluctuantes.

— Faiblesse ; faiblesse de ma part ce désir que d'autres gravissent les pentes ardues.

Il leva son visage vers le ciel où les constellations évanescentes commençaient à se fondre dans les pulsations de l'atmosphère terrestre. Déjà certains amas avaient basculé de l'autre côté de l'horizon. Il ne doutait pas que ses propres lignes de faille ne fussent répercussion de la dynamique céleste, empreinte sur un mortel des conflits entre les astres au soir de sa naissance ; mais ce choc de forces n'était qu'indication générale des ruptures internes et il se savait incapable de préciser l'origine de cette particulière faiblesse.

N'était-il pas malséant et présomptueux d'accuser l'Irlandais d'aveuglement à s'imaginer patriote quand il était aventurier au service d'une cause qui le rejeterait si elle triomphait, refusant d'admettre que la rébellion ne fût que prétexte pour mener sa partie personnelle ; alors que, s'effaçant tout autant, il avait si fréquemment oublié, au côté de Dhira, son propre jeu pour ne songer qu'à la jeune femme ?

Les seuls qu'il pût aider à se hisser au long des pentes étaient paradoxalement ceux qui n'avaient pas besoin de lui, sinon comme un égal dont la compagnie brisait un instant la solitude, et qui lui demandaient de ne pas déchoir au niveau des exaltés qui entrent dans les vagues sous prétexte que se mouiller leur paraît condition nécessaire au salut général.

— On se fait et on se défait seul, soupira Wong.

Tout au plus — car il se résignait mal à envisager les siens comme grains de sable clos sur eux-mêmes — tout au plus est-il possible de tendre la main, du haut de la plateforme, afin d'alléger le dernier effort, ou de retenir par l'épaule un compagnon qui se penche trop imprudemment./



Le Cambodgien pétrifié, fusil à plat en travers des genoux, se déplia doucement et le Cinghalais s'accroupit à la même place, bronze identique. Wong ne pouvait relâcher sa surveillance sur cet équipage dont chaque homme était part de lui-même, dont il avait sauvé plusieurs de la corde ou de la hache. Il ne pouvait laisser Loki descendre à terre où il recommencerait, ainsi que naguère à Djakarta, à rôder par les ruelles balayées de lune, au hasard des palissades de bambou, cherchant qui éventrer. Et, sans frein, le Cinghalais s'élancerait à nouveau, tête baissée, contre des obstacles sur lesquels il se briserait ; et le Malais se réfugierait dans le mépris stérile. Ainsi en allait-il de chacun dont nul ne pouvait être négligé sous peine de disloquer l'ensemble./

L'ombre avait absorbé le boutre, gluante autant que l'eau du fleuve lourd, et il se demanda s'il s'était jamais libéré du voyage dans la forêt.

Mission inattendue par ses cheminements, que Sir Anthony lui avait demandée comme un service personnel. Était-ce le cas ? ou l'Anglais avait-il délibérément envoyé Wong en des régions obscures où il n'aurait pas choisi d'aller, sachant que le vagabond du monde doit pénétrer aussi les replis prohibés ? « *Celui qui veut entrer dans le Royaume doit premièrement entrer avec son corps dans sa mère, et là mourir.* »

Wong avait laissé sa jonque là où l'estuaire s'étrécissait et embarqué la majeure partie de l'équipage sur trois canots faciles à manœuvrer à la rame, et ils avaient remonté cette eau immobile, plate et limoneuse, aux berges incertaines dissimulées par la touffeur d'arbres aquatiques dont les branches flexibles retombaient en déploiement d'ophidiens, encombrée de souches pourries affleurant à la surface, dont l'une s'animait parfois, bâillement hérissé de pointes.

Les branches plombées, courbées sous un ciel gris, se rapprochaient du chenal qu'il fallait sonder avec précision. Les moustiques bourdonnaient en sphères dansantes, et les matelots attendaient, patients et silencieux, en hommes habitués aux jungles asiatiques, que leur guide indiquât où il convenait d'aborder. L'eau s'appesantissait de débris végétaux et sa couleur brunâtre s'accroissait tandis qu'une sorte de brume en prolongeait la viscosité jusqu'à hauteur des plats-bords. C'était un pays peu favorable à l'homme. Et le lourd déroulement des serpents d'eau le résumait.

La forêt se rejoignait par-dessus le plan d'eau resserré, si bien que les canots glissaient au long d'un tunnel dont le vert bleuâtre, chargé de sulfates qui le teintaient de colorations artificielles, se diffusait en pénombre vénéneuse. Il était nécessaire de manœuvrer avec la plus grande circonspection pour ne pas être aspiré par ces parois palpitantes de creux et de replis insoupçonnables, labyrinthe de membranes oscillant au rythme d'une respiration ralentie, dont les fleurs carnivores, corolles rosacées et cils vibratoires gluants, se balançaient en une chasse immobile.

Les lianes surtout se multipliaient, ne cessant d'empiéter davantage sur ce qui restait de la rivière, et leurs câbles duveteux ou chevelus plongeaient dans les mucosités stagnantes au cœur desquelles se poursuivait sans doute leur croissance.

L'équipage se taisait, d'un silence inquiet, et Wong lui-même, tout accoutumé qu'il fût aux lourdeurs humides des estuaires, tâtait, mal à l'aise, la poignée de sa dague, et par moments en déplaçait l'acier à la façon des moines tibétains qu'il avait vus manier leurs poignards à écarter les ombres. Il savait pourtant ce geste vain car nul péril ne se précisait en forces distinctes. Des latences à l'engloutissante passivité menaçaient,

univers où les reptations individuelles n'étaient qu'apparences, tant toute chose y vivait en état de symbiose, inséparable de la totalité compacte dans laquelle ils se mouvaient. C'était un monde d'une fertilité pullulante, aux créations résorbées sitôt qu'émanées pour servir d'engrais à de nouveaux enfantements, sans autre but que cette prolifération sourde.

— J'ai peur de ces lieux où nous avons trouvé refuge, avouait le sorcier.

Homme de la savane claire aux broussailles sèches détachées sur le ciel, il constatait avec découragement que ses sortilèges ne valaient pas sur cet étouffement sans prise.

Ils l'avaient rejoint, lui, le prétendant et leur petite troupe de guerriers à une journée de marche du fleuve, à travers une forêt où l'on pataugeait dans les marigots. Le malheureux sorcier se mourait de fièvre et il avait accueilli avec gratitude la quinine du visiteur.

— Je n'ai plus de moyen d'action ; mes génies n'ont pu m'accompagner jusqu'à ces demeures interdites.

Ce n'était pas tant la mort qui angoissait le sorcier que la dissolution dans ce placenta générateur des plantes qu'il imbibait. L'appréhension d'être incorporé à ce qu'il appelait une moisissure redoublait son tremblement et blêmait sa chair ; et il aspirait à retrouver le vent purificateur.

« *L'eau est la mort des âmes* », avait écrit le philosophe grec qui croyait sans doute à la valeur spirituelle des flamboiements du brûlant empyrée. Wong se méfiait du soleil depuis qu'une insolation l'avait terrassé et, plusieurs jours durant, envahi d'un délire ininterrompu au cours duquel sa pensée, fixée en schémas rigides dont il ne parvenait pas à s'évader, s'était acharnée contre des images immuables peintes sur une muraille sans lézarde.

L'air chauffé à blanc, dans la journée, écrasait la ville, annulait les reliefs des cubes, réduisait tout à une vibration incolore où se fluidifiait les longues djellabas des méharistes du désert. Il s'étonna de ne point avoir assez pris garde, toutes ces années, qu'ici aussi c'était le royaume de la mort. Les squames du fleuve lourd ne s'étaient pas entièrement détachées de sa peau. Leur pesanteur l'avait dirigé jusqu'à cette ville confuse, ce palais flou, ce golfe où il avait jeté l'ancre.

L'avait probablement égaré l'agitation spasmodique des jeunes officiers, oblitérant les périodes où ils flottaient dans une indifférence amorphe.

C'étaient eux qui détenaient au moins une tranche du pouvoir maintenant. À la mort de l'émir, confrontés à une situation qu'ils ne pensaient pas si proche, ils s'étaient brusquement aperçus des divergences profondes qui les séparaient des notables nullement désireux d'abandonner leur ancienne clientèle, sur laquelle se fondait leur puissance, au profit d'un changement qu'ils comprenaient mal. La seule crainte des cruautés sans méthode de l'émir avait cimenté une alliance qui, le souverain disparu, s'effritait.

De surcroît les uns et les autres avaient été dupes de l'émotion générale qui avait bouleversé la population à l'annonce du trépas d'un maître au règne si ancien qu'on avait perdu le compte des années. Les lamentations aiguës et le bourdonnement funèbre

de la foule en haillons massée à l'entrée du palais les avaient troublés parce qu'eux-mêmes restaient viscéralement attachés à l'immémoriale notion de dynastie.

Wong avait regardé calmement ces files d'hommes aux visages convulsés de douleur et de femmes voilées qui se tordaient les mains, poussées au grand jour par le caractère exceptionnel du deuil, s'allonger au long des ruelles, filtrant des baraques, en procession linéaire à la manière des chenilles, appelés par un instinct ancestral avant même que la nouvelle ait eu le temps matériel de se répandre. Il avait vu ailleurs d'autres files semblables, grossies à chaque carrefour et se désolant davantage à mesure que leur nombre croissait, au point de devenir, devant les marches du palais, une masse informe dont chaque unité s'oubliait dans la houle des gémissements. Bien mieux que par le haschich ils sortaient ainsi des sinistres limitations de leurs carcasses exploitées, reconstruisant en paradis perdu, jardin d'Éden soudain défleuri, ce qui avait été gouvernement indolent et brutal, se fabriquant dans l'indistinction de ce sombre agglomérat une mémoire collective qui leur permettrait de mieux supporter le triste avenir.

Ainsi la foule de Dhanishta se livrait, au rythme des gongs et des tambourins, à de douloureuses contorsions, assorties chez certains de scarifications atroces, pour pleurer un rajah qui se plaisait à envoyer ses gardes appréhender, par les rues de la ville, des passants qu'il faisait combattre, dans l'arène creusée au fond du palais, contre les tigres capturés par ses chasseurs.

Dhira s'était comportée mieux que Wong ne l'aurait escompté. Au milieu du bouleversement collectif elle avait fait les gestes et dit les paroles qu'on attendait avec l'indifférence d'un être humain contraint de se plier un temps aux mœurs d'une espèce étrangère. Mais Wong la voyait peu.

Des couloirs étroits et fermés, coupés par des angles brusques, et des pièces petites peuplées de sofas soyeux et de chaises grêles aux pieds dorés, des tentures de lourde laine dont les franges traînaient sur les carreaux criards importés d'Allemagne, des gardes nonchalants à demi vautrés sur des poufs vermillon, main prête à saisir la crosse du pistolet damasquiné qui dépassait de la ceinture noire, et d'autres pièces semblables où s'éparpillaient les notes saugrenues des carillons collectionnés par l'émir ; un lustre de cristal de roche, gigantesque, tombant si bas qu'il fallait le contourner et, derrière d'autres tentures violentes, des cabinets secrets devinés sans certitude car nombre d'étoffes n'étaient que décoration sur un mur nu ; le guide au turban bleu le précédant à travers les fumées des boulettes d'encens ; des dignitaires silencieux et des officiers pleins de morgue, parlant fort, auxquels il fallait céder le pas ; et encore d'autres pièces ceinturées de vitrines qui renfermaient de vieilles monnaies et des bibelots victoriens ; des arrêts prolongés pour attendre en buvant les tasses de moka cérémonieusement apportées par les deux négrillons qui les suivaient ; et enfin, au bout de cette errance, la pièce de réception où Dhira l'accueillait.

Hassan commençait à l'éloigner, usant avec une joie enfantine de sa neuve autorité sur les gardes ; Wong soupçonnait une manœuvre du clan des militaires, encouragés peut-être par Turner, et prévoyait une réaction des notables.

Trop impliqué dans le massacre ordonné par l'émir moribond il avait jugé préférable de se retirer sur son boutre amarré assez au large dans la baie pour échapper à une attaque éventuelle.

Il s'y livrait à de longues parties d'échecs contre lui-même, économe d'affrontements directs, où il calculait des manœuvres subtiles, assauts brusqués suivis de replis destinés à provoquer une riposte trop audacieuse qui se solderait par l'écrasement du groupe offensif. Mais comme, étant son propre adversaire, il connaissait les raisons de cette fuite apparente, il se gardait de tomber dans le piège. Aussi le jeu se prolongeait, pièces rouges et pièces blanches conservant leurs forces à peu près intactes.

En fait on ne l'avait pas inquiété ; il semblait qu'on l'eût oublié. Omar le tenait au courant des longues palabres infructueuses entre officiers et notables. Bien qu'il ne fût pas autorisé à y assister il était assez bien introduit auprès des personnalités de la ville pour en rapporter les péripéties. Et Wong imaginait les interminables séances dans la vaste salle d'apparat où, lors de son arrivée, il avait fait déployer ses tapis devant l'émir et son vizir.

Banquettes et sofas s'alignaient au long des murs, face à face, une rangée réservée aux notables, l'autre aux militaires. Plus personne ne mettait en question le principe dynastique, mais chacun des groupes, méfiant, refusait les candidats de l'autre par crainte qu'une personnalité trop forte ne prît réellement la succession de l'émir, s'arrogant un pouvoir autocratique que tous redoutaient.

Ils se tenaient vis-à-vis, les officiers aux vestes cramoisies et les notables aux burnous blancs, visages impassibles soudain convulsés par une apostrophe véhémement qui éclatait plus haut que le bruissement des conciliabules privés ; et les esclaves apportaient les tasses de café en un va-et-vient ininterrompu, glissant à travers la zone neutre qui s'étendait entre les deux rangées hostiles, ombres familières qui ne troublaient pas des discours que peu écoutaient. Les notables citaient le Coran et ne cédaient pas, assurés que les tribus du désert, au zèle religieux notoire, les soutiendraient par les armes en cas de rupture.

Le cheikh avait fait porter sur le boutre une brève missive pour recommander la prudence à mots couverts. Lui-même, sous prétexte d'obligations familiales, se retirait dans sa tribu d'origine. Wong apprécia la courtoisie autant que la sagesse. Décider, au hasard des péripéties politiques, que le cheikh avait assassiné l'émir avec la complicité de Wong eût sans doute été plaire au peuple par le caractère dramatique de la nouvelle, et gagner du temps, car les entrevues se succédaient sans apporter de résultat entre les tuniques rouges, qui s'irritaient, et les burnous blancs, entêtés à interpréter le Coran selon les commentaires les plus traditionnels.

Par des voies imprévisibles les éliminations successives avaient conduit, en un dénouement inattendu, à charger Dhira d'un rang qu'elle ne souhaitait pas, et Wong moins encore.

Ses liens assez étroits avec l'émir, son titre, et surtout son indifférence à l'égard du pouvoir avaient permis un accord entre les factions rivales qui lui avaient imposé plus que proposé la fonction de Régente. Pour ce faire on avait brandi des précédents truqués dont Omar avait retrouvé l'origine dans les contes persans. Il était évident que cette

ascension — fruit d'une entente purement superficielle — n'entraînait aucune prééminence de fait, mais Dhira fut accaparée par mille besognes protocolaires qui l'éloignaient de Wong.

— Déroulement imprévisible parce que je n'ai pas su le prévoir.

Il ne se reprochait pas cette carence qui lui faisait mesurer avec acuité ses propres insuffisances. L'évolution avait été logique, une fois les prémisses posées. Certes un autre personnage aurait pu être choisi pour jouer le rôle de figure de proue, mais c'est alors que la connaissance des étoiles devait intervenir, relayant le raisonnement logique ou intuitif du spectateur expérimenté.

Le transit de Jupiter sur le Milieu-du-Ciel dans le thème de Dhira laissait évidemment présager une élévation d'ordre social, importante même puisque ce passage coïncidait avec une station de la planète qui bouclait sur le point récepteur ; mais l'aspect harmonique avec Vénus lorsque l'émir avait pris pour elle un intérêt soudain accru lui avait fait penser qu'ainsi se résolvait le destin annoncé.

Peut-être parce qu'il y trouvait son avantage.

C'était pourtant règle primordiale que seul peut pratiquer l'art d'astrologie un praticien désintéressé, car, sitôt que s'introduit la passion, le regard s'embue, avide de découvrir dans le labyrinthe des angles et des signes ce qu'il désire y rencontrer.

Wong leva la tête. La passion n'était pas l'unique coupable. Visait-il au dialogue, à la connaissance, ou à la mystification, ce vocabulaire inscrit dans le ciel ?

Ironie de la symbolique qui proposait une doctrine dans ce cas inapplicable. Il eût fallu posséder les thèmes de tous les individus en cause, les étudier, les comparer, revenir sur les conclusions préliminaires toujours imparfaites, s'aider d'expérience éprouvée et d'intuition ; et cette besogne énorme eût exigé un effort si prolongé que les fils auraient été dénoués bien avant que l'astrologue les ait pu ordonner en vision synthétique et cohérente.

— Tu n'es qu'un aventurier amateur de chocs inédits, affirmait Omar avec son impétuosité coutumière, et te complais à t'imaginer spectateur des hommes ; tu prétends nécessaire une expérience toujours renouvelée pour alimenter ton théâtre privé, par ruse, afin d'éviter la souffrance en t'appliquant le masque du détachement.

Je t'ai toujours connu passionné par tes entreprises, et non, comme tu voudrais le croire, par la plus récente à l'exclusion des autres. Ta montagne est crête de vague écumante tout au plus, que ton délire de naufragé à demi asphyxié imagine promontoire solide. Recompose ta vie en ivoire ciselé si tu y trouves plaisir, mais évite l'affectation d'une pose dont je ne suis pas dupe. Tu n'es pas même un vrai Chinois.

Wong en devait convenir, à regret. Il était vrai que son grand-père paternel, peut-être déjà métissé, avait quitté les Philippines pour Mexico où il avait épousé une Indienne fortement hispanisée ; et que son père, blanchisseur à Boston, s'était marié avec sa repasseuse, lituanienne émigrée depuis peu. Il était vrai aussi qu'il n'avait appris le chinois littéraire qu'adulte, après que quelques coups de main heureux dans le Golfe de Floride lui eurent permis un séjour de deux ans à Pékin où il s'était consacré à l'étude d'une langue dont il ne possédait que les rudiments ; et il était vrai que ce laps de temps était bien insuffisant pour qu'il se prétendît un lettré.

Impitoyable Omar, à la précision chirurgicale, heureusement tempérée par un élan qui, à l'occasion, brouillait son jugement.

Le rajah de Chitrah, s'il s'était résolu à l'exil, aurait échappé à l'anneau broyeur qui se refermait, loin d'abord, trop loin, trop enfoui dans la poussière du Dekkan pour qu'il en distinguât la menace qui n'aurait pu être perçue que par une guette attentive, permanente ; et c'était précisément pour échapper à cette tension de tout instant qu'il s'était réfugié derrière la luxuriance des bosquets de bambous, centre d'un monde que découpaient les bassins cruciformes aux nénuphars blancs.

L'anneau s'était resserré, acquérant pouvoir et densité à mesure que le cercle se rétrécissait, muscle constricteur s'étirant et se contractant avec la lenteur convenable aux longues digestions. La pression s'était accrue sans à-coups qui eussent permis un réveil salvateur et le rajah avait persisté à cueillir les roses de pourpre qui fleurissaient sa bulle de cristal.

Soudain la paroi avait craqué, tandis que l'anneau qui avait désormais acquis une irrésistible puissance écrasait les pavillons baroques imprégnés de l'air du soir.

Ensuite l'anneau s'était probablement desserré, élargi et désarticulé en zones hétérogènes, rompu enfin en fragments hostiles, mais le palais ouvert sur les quatre horizons avait été rasé, et broyés ceux qui s'y étaient retirés.

Le rajah avait été imprudent — et Wong aussi, insensible à son exemple — de se satisfaire d'un œuf de cristal aux reflets illuminants, point d'attraction qui renvoyait en rayons changeants l'éclat des luminaires ; car l'agresseur, médiocre et bête, ne trouve la cohérence que dans la vision du bosquet enchanté, pour lui tache, pointe ou écharde dont l'existence est inadmissible scandale.

Mais Dhira avait-elle jamais désiré la solitude sinon quand elle lisait avec Wong les poèmes de jadis qui disaient la retraite et la pureté des chaînes aux pics abrupts éclaboussés de lumière brumeuse ? Elle se livrait consciencieusement à des obligations qu'elle affirmait lui être indifférentes, voire l'ennuyer ; et Wong la retrouvait à intervalles de plus en plus espacés, attention troublée davantage à chaque reprise.

Trop lourde l'emprise du palais pour s'élever jusqu'aux sources fraîches des rochers qui touchent le ciel.

Wong sentait sa présence devenir importune et quand la princesse lui dit, en matière de plaisanterie, qu'il était son mauvais génie, il sut qu'il lui faudrait s'effacer.

— Tu es libre de larguer les amarres et de repartir sur les mers, lui disait le sorcier noir, et ainsi tu échappes à ceux qui veulent t'enfermer dans une case pour te mutiler à leur aise. Je ne le peux, attaché au territoire exigü et aux hommes qui le peuplent, loin desquels je ne sais ni ne suis plus rien. J'ai parfois rêvé de franchir la ligne des collines, mais, par-delà, demeurent d'autres génies qui me refuseraient. En ce lieu où je suis né je connais beaucoup plus de choses que toi, mais en ce lieu seulement.

Du moins le sorcier était-il entouré de la présence innombrable d'une terre qui l'introduisait dans la souple cohérence d'un monde organique soigneusement exploré ; et il était des fois où Wong se prenait à regretter son libre vagabondage qui l'excluait de partout.

C'était en s'immobilisant qu'il se reniait et perdait ses pouvoirs ; et, puisque les autres ne quittaient pas leurs ports d'attache, il était seul. Tout au plus pouvait-il échanger avec les errants de sa race le salut de deux vaisseaux qui se croisent.

Il se demanda sans trouver de réponse satisfaisante s'il souffrait. Il avait perdu, simplement, comme cette nuit à Sydney où il avait jeté sur la table de jeu l'or amassé en plusieurs années de risques et d'efforts ; comme lorsqu'il avait laissé aller la blonde Circassienne. Sa vie était un compte de victoires et de défaites, également indifférentes s'il les observait d'en haut. Mais l'effet de l'opium se dissipait, et il se sentait lourd d'écume salée, et malhabile à gravir les pentes.

La lueur pâle du petit matin rapprochait les éperons gris striés de strates verdâtres. Le maître d'équipage surveillait la manœuvre des matelots silencieux, et le bouter trempa quand furent hissées les ancres.

## L'ATTAQUE

Le message, impératif, avait été apporté par un cavalier, lumineux sur l'écran de poussière que soulevait son cheval, et Wong fit mettre à l'eau une embarcation pour le recevoir à bord de son boutre. L'homme tira un pli des étoffes blanches dont les courbes l'enveloppaient en annulant son identité, le remit et se retira, signifiant par là que la missive ne sollicitait ni n'exigeait de réponse.

« Lasse de cet excès d'intrigues je ne veux plus recevoir quiconque et n'aspire qu'à la tranquillité. Gardez-vous de reparaître au palais. »

Ainsi recommençait l'errance consécutive à la faute.

— Elle rejoint les siens, commenta Omar qui avait suivi de peu le messager. Il haussa les épaules.

— Qu'elle n'a jamais quittés.

Il ajouta :

— Ce « quiconque » est absurde, il ne s'agit que de toi.

Wong n'en doutait pas, mais il était difficile de trancher si Dhira mentait ou usait d'une ultime forme de courtoisie.

Avait-elle aussi rejoint les siens, la blonde Circassienne achetée au marché de Tabriz, indifférente au milieu des femmes complices de l'esclavage, qui s'efforçaient de pimenter leurs attraits pour séduire le riche amateur ? Il l'avait comprise trop lointaine pour lui rien demander, si légitimes que fussent ses droits de propriétaire et si douloureux son désir des lèvres ployées en arc et de la fermeté du corps aux longues jambes.

Il avait tenté de l'appriivoiser, en vain, et il le regrettait. Du moins s'était-il établi entre eux un accord d'une fragile harmonie et, s'accompagnant sur une viole, elle lui disait ou lui chantait de sa voix rauque les brutales légendes du Caucase.

Un soir pourtant où, lassé de l'habituelle tension, une brune esclave nue, agenouillée entre ses jambes, le suçait, il avait vu la main de la Circassienne se ralentir sur les cordes et son regard se concentrer sur eux, cependant que l'autre bras plongeait sous l'ample jupe que le mouvement faisait onduler. Cette indépendance érotique avait plu à Wong et leur entente s'en était accrue au point que, après peu de jours, elle avait consenti de bon gré à se dévêtir des babouches à la taille pendant qu'il caressait la fille brune, sans rien dissimuler de la démarche des doigts aux ongles nacrés entre les cuisses de bronze.

Elle partait chevaucher avec lui dans la ténuité de l'aube à travers les collines qui entourent Tabriz et la gravité de son rire, quand ils lançaient leurs bêtes au galop, le touchait.

Née pour être amazone, haletante compagne de plaisir tant que nul ne la frôlait, jamais elle n'accepterait le joug d'un homme et ne s'écartait pas des portes de la mort, seuil de l'ultime libération lorsque son détachement hautain risquerait d'être violé.

Quand Wong dut quitter Tabriz, il lui offrit une forte somme et la relâcha. Elle plongea son regard bleu nuit dans ses yeux, longuement, et, sans une parole, se retira. De la terrasse il la vit s'éloigner, habillée en homme, sur son cheval des steppes. Elle se retourna, une seule fois, salua de la cravache, et partit au petit trot.



Il n'avait pas cherché à retrouver sa trace et se plaisait à l'imaginer vivant une vie d'aventures, loin d'une Géorgie dont les structures traditionnelles entraveraient sa farouche solitude.

D'autres motifs rendaient Omar soucieux et il ne s'attarda pas sur la nature des sentiments de Dhira.

Le silence de Turner, certaines réticences révélatrices pour qui avait pratiqué le Major, laissaient supposer le pire. La tension croissait entre officiers et notables et, à l'intérieur même du clan des militaires, se manifestaient des lignes de clivage. Pour unir ces éléments disparates, provisoirement du moins, la meilleure tactique consistait à inventer un ennemi qui pût faire l'unanimité contre lui, sa destruction ne nuisant à personne ; l'étranger à l'inquiétant équipage était tout désigné.

Cette éventualité prévue ne surprit pas Wong qui décida de lever l'ancre à l'aurore. Omar regagna directement la ville afin d'obtenir des renseignements plus précis ; il ne semblait pas qu'il fût menacé et, comme il tenait à mettre ses manuscrits à l'abri, Wong n'insista pas pour le retenir à son bord.

Turner désirait certainement faire l'économie d'un combat sanglant aux profits incertains, mais la nécessité de laisser une marge considérable aux pulsions de violence est une faiblesse inhérente à qui veut bâtir un pouvoir...

L'attaque se produisit à l'aube et Wong douta un moment de sa réalité tant elle lui paraissait hâtive et confuse.

Un ensemble disparate de boutres et de barques légères barra l'étroite entrée de la baie et, tandis que les bâtiments plus lourds se mettaient en panne entre les cornes rocheuses pour boucher l'issue, une foule d'embarcations manœuvrées à la rame, bourrées d'hommes armés de longs fusils archaïques dont les canons réfléchissaient la lumière naissante, convergea vers le boutre de Wong encore stationné en eau profonde.

C'était une nuée de taches sombres où se côtoyaient toutes les formes capables de flotter, de la chaloupe au youyou, et du radeau à l'esquif de cuir cousu. Wong s'étonna de cette prolifération car, pour remplir ces objets hétéroclites — et tous semblaient pleins de silhouettes pressées les unes contre les autres — il avait fallu rassembler la totalité des hommes en état de se déplacer. La ville entière déferlait démentiellement, poussée par un organisme détraqué.

La ligne d'ombre apparaissait, en nuages successifs, à ras de l'eau, et aussitôt se déployait en large éventail dont chaque extrémité suivait les rivages acores de façon à encercler le boutre.

Brusquement, succédant au silence de la surprise, fusèrent de partout cris et glapissements, hululements suraigus de joie délirante, appels et menaces qui couraient sur l'eau calme et se réverbéraient contre les pentes minérales de sorte que se tramait dans la baie un tissu sonore et discordant qui en épaississait l'air limpide.

Le vent, quoique à peine levé, était favorable, et Wong résolut d'appareiller sur-le-champ et de frayer son chemin à travers cette meute beaucoup moins redoutable qu'elle ne se plaisait à le paraître. Bien que les boutres qui avaient pris position pour obstruer l'issue de la rade fussent davantage à craindre, Wong comptait sur l'effet de la Gatling. Il donna en ce sens ses ordres aux matelots qui s'étaient vivement portés aux postes de combat.

Les protestations de ses hommes couvrirent un instant le tumulte informe qui montait de la mer. Ils refusaient de céder la place et, pleins de mépris pour la confusion des assaillants et de rancune pour leur trahison, voulaient prouver, en contrôlant la rade, que ces barbares incohérents dans leurs pensées et leurs mouvements ne sauraient inquiéter des hommes entraînés comme eux à des dangers autrement graves.

Wong mesura en même temps la folie de cette rébellion imprévue et l'impossibilité de n'en pas tenir compte. Convaincre ses matelots lui eût sans doute été possible mais le temps nécessaire à la harangue aurait permis aux agresseurs de se rapprocher suffisamment pour rendre difficile l'appareillage, et de toute façon franchir ce fourmillement avec un équipage divisé offrait plus de périls que l'acceptation du combat.

Le Cinghalais et ses deux assistants avaient déjà retiré la housse qui protégeait la mitrailleuse. La puissance de feu du boutre était supérieure à celle des assaillants, même en négligeant la Gatling. Chaque homme disposait d'une winchester à répétition avec, dans le magasin, quatorze cartouches dont le calibre 10,7 était suffisant pour percer au-dessous de la ligne de flottaison la plupart des embarcations sommaires qui se concentraient autour du boutre, en proie à une excitation peu favorable à l'efficacité tactique. Toutefois Wong redoutait le nombre.

Son accord fut salué par la clameur unanime de l'équipage.

— Ce n'en sont pas moins des mutins, en dépit de leur bravoure, songea Wong, et il se connut responsable de les avoir trop longtemps gardés inactifs, oublieux de leur combativité naturelle. Il attendit que le demi-cercle hurlant fût à bonne portée.

Leur appétit de lutte satisfait, les matelots étaient tout aussitôt redevenus l'ensemble homogène et discipliné dont il avait coutume, et nul coup de feu maladroit n'éclata avant l'ordre de tir.

Des salves spasmodiques partirent des rafiots, assez proches pour qu'on distinguât les visages des occupants. Les balles passèrent mollement par-dessus le pont ou retombèrent dans l'eau, mais le bruit éclatant qu'ils avaient produit parut porter à son comble la passion des tireurs qui brandirent leurs longs fusils en insultant Wong et ses hommes.

Le croissant se rapprochait vite sur ce plan sans ride. Wong jugeant la distance favorable lança le commandement :

— Feu à volonté !

L'effet en fut foudroyant. Tandis qu'à bâbord la Gatling balayait en lente rotation un large arc de cercle, les winchesters arrosèrent posément la foule qui s'avancait sur tribord.

Les cris changèrent de tonalité, innommable cacophonie d'où toute velléité d'unisson avait disparu, où ne hurlaient plus que des individus terrifiés par un cataclysme, dont les stridences se heurtaient dans le même désordre que se bousculaient les corps anxieux de s'emparer des rames pour effectuer un hâtif demi-tour. Les embarcations de la première ligne se heurtant à celles qui suivaient, la pagaille les immobilisait en un magma informe où se renversaient les plus légères.

Au-dessous de l'enchevêtrement s'agitaient les requins et lorsque la mêlée, tirillée en tous sens, se fut quelque peu disloquée, l'eau dans les intervalles s'était foncée, bistrée, et des fragments de corps lacérés flottaient, soudain happés de nouveau par les dévoreurs aux doubles rangées de dents.

L'épouvante s'en accrut et l'espace approximativement ovale où les embarcations s'imbriquaient les unes dans les autres glissa vers la sortie de la rade en s'étirant, grosse tache piriforme à la dérive sur les eaux.

Rade nue et silencieuse, à peine teintée de sang qui se diluait vite, à peine souillée de cadavres que les requins aspiraient vers les caches des anses, ils étaient vainqueurs impassibles, non touchés même par le chaos disparu.

Et le boutre glissa en direction du goulet lorsque s'enfla le vent du matin.

Les navires qui bloquaient encore l'étendue entre les deux promontoires s'écartèrent et la mer s'ouvrait pour eux quand les obus les encadrèrent.

Turner avait pris parti, ainsi que prévu, mais Wong ignorait qu'un aviso britannique l'avait rejoint.

— Malchance insigne, songea-t-il.

Longue poursuite qu'abandonnèrent vite les bateaux distancés de la principauté.

Turner était trop habile pour avoir laissé les responsables s'humilier en l'appelant à l'aide ; il avait pris les devants et saisi l'occasion de se montrer indispensable.

La princesse n'avait pas eu lieu de permettre ou d'interdire, pas plus qu'on ne lui avait demandé son avis pour déclencher la ridicule attaque matinale.

## Poursuite lente

Sinueuse tissée d'audace faufilee par les chenaux

entre récifs

écarts étroits, traverses, périples menteurs autour de pointes piquées,  
enluminures qui tachaient le ciel chauffé à blanc

Et soudain irruption dans des brèches, cassures franches où suivre un axe, droite horizontale lancée sans rature vers le plan d'eau dégagé, et virer de bord pour dépister l'avisos ou du moins gagner du temps, atteindre la nuit dans laquelle se métamorphoser.

Mais l'autre point gréé de blanc, loin, têtu pourtant, téméraire au point de suivre là où les dentelures affleuraient caressées par l'eau plate trop loin pour ouvrir le feu mais tenace, coupant par raccourcis précis maîtrisant l'espace, connaisseur imprévu des parages marginaux des courants insidieux incurvés sur crocs de boucher

(échiquier tordu aux cases étirées par la traction d'un djinn roublard, cruel, dérégulant les angles purs)

Renouveau du risque à toute décision crissante de l'incertitude d'une pensée que peut-être fourvoyait la moire de scintillements piégés

Recherche d'obstacles bloquant le poursuivant trop pesamment enfoncé

Jeu abstrait aux mouvements lentement réfléchis exécutés avec ferme calme de joueur tacticien des cases rouges et blanches bicolores seulement bariolage exclu, théâtre annulé dans une tension mentale traçant son réseau de fils tendus

Poursuite sinueuse et sans hâte.

## DÉSERT

*« En dehors de sa demeure la troupe erre dans le désert. Que de limites insurpassables se montrent à la caravane qui tend vers Elle ! »*

Il répétait ces paroles d'Abd al-Karil al-Jill ; incertain de la demeure vers où ils tendaient, alors que les limites, constatait-il avec une ironie sarcastique, se révélaient à chaque instant sous les formes les plus matériellement contraignantes.

Ils allaient à pied et les semelles de leurs sandales se tordaient sur les pierres coupantes éclatées par le froid de la nuit qui traçait sur la face interne de chacune d'elles de pâles dessins évocateurs de lacs ou de hautes cités crénelées.

Ils avançaient dans ce désert au sol durci, creusé de dépressions et bosselé de faibles mamelons d'où ils ne discernaient rien que l'étendue identique, beige, fauve, ou teintée de mauve par les rayons horizontaux du soir.

Wong s'appliquait à ne pas penser car la pensée dilapide des énergies qu'il lui fallait appliquer toutes au mouvement régulier des jambes et au balancement des hanches. Les voies d'accès se refermaient et il était juste que la montagne se dérobat, moins aisée à retrouver qu'il ne s'était complu à le croire, maître de son bateau, entouré de fidèles aux armes efficaces. Il y avait loisir, accoudé à la lisse, de rêver et méditer, négligeant les limitations de la chair fragile, couvert par la retraite et l'opium.

Ils marchaient et se taisaient, et chacun, à tour de rôle, prenait la tête de la petite colonne pour guider les autres et découvrir les pièges possibles du terrain. Mais Wong, puisqu'il était le chef, marchait en avant ou en queue, les places intermédiaires lui étant refusées par son rang.

Ainsi progressaient les cinq hommes aux galabiehs couleur de sable, débris d'un équipage nombreux et rompu à l'action commune au point de n'être plus qu'un corps unique aux bras multipliés. Le corps harmonieux, désormais mutilé, se traînait pourtant avec une énergie indestructible ; exsangue, estropié, balaféré, mais encore cohérent.

Ils faisaient halte aux heures épuisantes, quand le jet solaire tombe d'aplomb, colonne écrasante dont la pression dérange l'équilibre de la ceinture d'air au ras du sol si bien que le monde voltige et se brouille. Ils s'arrêtaient alors, non par crainte de la dessiccation de leur peau depuis longtemps tannée, ou de la pesanteur sèche, bien plus supportable que l'oppressante humidité, mais par souci raisonnable de ménager leurs minces provisions d'eau potable, la marche dans le froid nocturne évitant une évaporation trop vive.

Alors ils s'accroupissaient sous leurs galabiehs, protégeant d'un pan d'étoffe leur winchester pour éviter que le sable ne s'introduisît dans le canon s'ils l'allongeaient à même le sol, et ils dormaient, menton appuyé sur les genoux, tandis que l'un d'eux guettait les éventuels poursuivants.

Ils allaient vers la forteresse morte dont les murailles d'argile rouge ne se dressaient guère plus haut qu'une palissade, les vents séculaires ayant accumulé

le sable contre ces remparts ; la forteresse construite aux temps où les pluies étaient encore fréquentes dans le sud des étendues désertiques, limite entre l'espace nu et la savane broussailleuse. Il y subsistait des puits creusés au fond de salles obscures que le vent n'avait pas envahies, racontait Loki. Mais Wong se méfiait de lui, en dépit de son art souvent éprouvé de sentir la présence des plans d'eau immobiles.

Loki avait délogé un gros scorpion noir de son abri rocheux et s'amusa à l'agacer avec la pointe de son poignard. La carapace aux reflets bleutés hésitait et, refusant le combat, avait d'abord tenté de s'enfuir dans l'anfractuosité d'une pierre ; mais Loki, d'un pied insouciant, avait rejeté la pierre et le scorpion s'était résolu à faire face. Il tournait, cherchant à prendre à revers l'agresseur inattendu qui, par intermittence, lui laissait cette illusion ; alors le scorpion redressait sa queue et le dard pointait, d'un mouvement trop rapide pour être suivi par l'œil, tout proche du pied nu de l'homme ; mais, quand il croyait la victoire imminente, l'acier réverbérait une lumière dure qui lui barrait le chemin et, déconcerté, il battait en retraite. Les yeux clairs ricanaient et Wong n'aimait pas cet affrontement ambigu.

Loki semblait deviner les démarches successives de la bête et comprendre le langage des pinces qui s'agitaient pour tâter l'espace. Wong n'intervenait pas car c'était là, pour Loki, jeu plus reposant que le sommeil. L'engagement se poursuivait et le scorpion usait de toutes ses ruses, retraitait en course rapide pour soudain se retourner, aiguillon menaçant, vers l'ennemi dont il espérait la poursuite ; ou, d'une feinte habile, évitait l'obstacle flamboyant qui se déplaçait avec lui et, filant dans la direction opposée, chargeait sur le pied retiré au dernier instant.

Enfin le visage de Loki grinça silencieusement ; glissant le plat de sa lame sous le scorpion, il le souleva brutalement, et la bête fut jetée loin, au moment où la queue retournée allait frapper le poignet. Vaincue, elle ne revint pas à la charge et disparut, dissimulée sans doute sous quelque pierre protectrice. Loki, dont le ricanement se calmait très lentement, enfonça le poignard dans sa gaine.

Il savait toujours d'instinct où se cachaient les dangereuses vermines du désert, scorpions, vipères cornues ou araignées venimeuses, et il prenait plaisir à les déloger en affirmant sa suprématie plutôt qu'à les éviter. Wong gardait l'œil sur ce personnage dont il ne pouvait se séparer, sans être jamais assuré que, par goût de la destruction gratuite, il ne se retournerait pas contre lui.

— C'était des femmes qui gardaient la forteresse, semblables aux Amazones du Sultan de Zanzibar ou aux guerriers tatoués que nous vîmes auprès du fleuve lourd, et leurs visages, brutaux ou indifférents, scrutaient les étrangers égarés dans ces replis de la nuit.

» Elles veillaient aux créneaux de briques, et quand, selon leur coutume, l'une annonçait l'étincellement des étoiles, sa voix de jeune soldat frissonnait au long du chemin de ronde. Il n'était pas de pitié à en attendre et c'était piège mortel que la beauté d'aucunes, qui attirait les hommes intrépides à la conquête des reins

cambrés et des seins durs qu'elles exhibaient dédaigneusement. Car les yeux d'hypnose fixés sur le désert démentaient la bouche charnue aux courbes de felouques.

» Je les ai vues rangées debout contre les murs des salles hypogées et chacune tenait de la main droite sa lance d'ébène, verticale, collée au flanc, dont la hampe montait au-dessus de l'épaule douce.

» Elles chassaient en bandes nocturnes, à la manière des hyènes, et, comme elles nyctalopes, bondissaient sur les campements pour égorger les dormeurs dont elles buvaient le sang, racontaient les rescapés des vallonnements qui ondulent au Sud ; mais je n'en crois rien car ce n'étaient pas des goules ces nobles guerrières, tueuses par serment et fidèles à leur voie.

La chaleur se ouatait dans les replis de l'étoffe rabattue sur le front, et Wong sommeillait, torse droit ainsi que le lui avait enseigné le Samourai, position qui permet un éveil immédiat et une détente non entravée par l'amollissement. Il avait maîtrisé sans grande peine le ploïement des articulations et la discipline souple des muscles négligés depuis trop longtemps.

À demi assoupi au-dessus des renflements fauve, aussi répétitifs que les colonnes du temple d'antan.

La haute porte du temple n'était pas verrouillée, et il l'avait poussée avec aisance, pénétrant dans le mur haut et nu dont les briques ocrées absorbaient le dur éclat de soleil, y entrant par cette découpe triangulaire dépourvue d'ornements, réduite à sa fonction élémentaire de porte.

Passé le vestibule sans apprêt, la multiplicité des colonnes avait désarticulé sa ligne directrice. Les fûts insensiblement galbés s'élevaient autour de lui, sommés chacun d'un chapiteau à corbeille allongée où s'inclinaient des feuilles de lotus, dont chaque face recevait un arc-doubleau d'une grande sobriété car il n'était que pétrification d'axe cardinal. Ainsi toute colonne devenait centre, reliée à quatre autres centres écartelés à leur tour, et de proche en proche la futaie se prolongeait, si bien que Wong fut bientôt perdu parmi ces piles sans base jaillissant des grandes dalles carrées à joints vifs.

Il déambulait lentement et, par intervalles, une perspective soudain ouverte s'obscurcissait aux confins de l'immense salle dont l'éclairage grisé se diffusait peut-être à partir de lointains percements habilement dissimulés dans les murs épais ou les courbes indéfiniment répétées du voûtage.

Il avait au début pris plaisir à caresser de la paume écartée le grain un peu rugueux du granit, mais, pressé par le temps, il tenta de s'orienter. Nul sentier ne permettait de choisir une direction privilégiée au sein de ces entrecolonnements et il était gêné par le caractère saccadé et constamment dévié de sa démarche.

Il cherchait en vain une statue qui lui permît de rythmer par l'intermédiaire d'un lien humain, fût-il incarnation divine, la progression vers un but, centre culturel ou rupture décorative, peu lui importait, d'où il pourrait gagner une ouverture sur l'intérieur du temple.

La salle ne cessait de se prolonger bien que, à sa surprise, la lumière demeurât égale, et ce fait encore était source de confusion car il espérait se guider sur l'assombrissement ou l'éclaircissement relatif pour découvrir l'itinéraire qui le conduisît au prêtre, seul habitant, en venait-il à penser, de ce gigantesque quadrilatère dont pourtant l'aspect extérieur ne lui avait pas permis de soupçonner l'étonnante ampleur.

Il lui fallait hâter le pas car le cotre ne pourrait rester longtemps amarré au fond de cette baie plate qui le dissimulait mal, et seul le prêtre était capable de lui indiquer où il devait livrer les trois cents caisses de munitions et les cinq mille fusils déjà payés, que son honneur de trafiquant lui interdisait d'immerger pour éviter les risques de l'attente.

Aussi commença-t-il à parcourir d'un pas plus rapide la silencieuse forêt pétrifiée, mais chaque colonne lui imposait insidieusement un écart qui — constata-t-il bientôt avec un mélange de soulagement et d'anxiété — ajouté à la multiplicité d'autres semblables écarts insensibles, le contraignait à suivre une ligne courbe alors qu'il voulait aller droit devant lui.

Il s'efforçait, d'un œil exercé d'aventurier accoutumé à distinguer les signes cachés, de découvrir entre colonnes et chapiteaux des différences qui lui permissent d'échapper à ce mouvement circulaire toujours renouvelé, mais l'identité des pierres était absolue et il craignait, en marquant l'une d'elles au moyen de la pointe de son poignard, que cette entaille ne provoquât la colère du prêtre et par conséquent des rebelles auxquels il devait livrer les armes, le plaçant ainsi dans une situation équivoque qui pouvait devenir dangereuse.

Il s'arrêta, plein de doutes et, pour la première fois, le silence l'inquiéta.

Songeur et parce que l'immobilité en pareil lieu lui pesait, il marchait lentement, quelque peu agacé par ce piège dont il pensait qu'on eût dû l'avertir, se laissant conduire par le circuit des palmiers aux fleurs de lotus, et il buta sur une étroite poterne derrière laquelle s'inscrivaient les marches d'un escalier hélicoïdal.

L'escalier tournait longtemps et aboutissait à une terrasse nue, pavée des mêmes dalles que la salle inférieure. Il s'approcha de l'arête dépourvue de rambarde. Les mamelons dont la couleur ardente virait à l'ocre jaune trop pâle tremblotaient derrière une brume translucide.

Il arpenta la terrasse qu'un vent léger rafraîchissait. Nulle part il n'aperçut de trappe ni d'orifice quelconque qui laissassent envisager l'accès à une chambre intérieure. Systématiquement il reprit son inspection, découpant mentalement l'immense étendue en bandes qu'il suivit avec méthode, en dépit du temps considérable qu'exigèrent ces recherches. S'il y avait ouverture elle se dérobaît si



parfaitement parmi les grandes dalles de grès à joints vifs qu'il lui aurait fallu disposer d'un plan de l'édifice pour la localiser.

Il redescendit et s'aperçut alors que la spirale se développait à l'intérieur d'un massif circulaire de maçonnerie ; aussi se retrouva-t-il au cœur de l'échiquier des colonnes impassibles.

Sans doute la pièce où il avait des chances de rencontrer l'homme censé l'attendre — et jusqu'à présent toutes les transmissions s'étaient opérées avec beaucoup de sûreté — prenait elle sur un mur, ce qui lui paraissait logique. Encore fallait-il atteindre ce mur et il dut faire un effort pour repousser une exaspération inutile.

Il ne servait à rien de reprendre une marche qu'il savait devoir être circulaire et il demeura immobile, adossé à la maçonnerie dont le moyen appareil détonnait confronté à la parfaite stéréotomie du reste de l'architecture. La pensée surgit qu'en se laissant porter par le flot des répétitions il suivrait peut-être, au lieu d'un cercle, une spirale qui aurait chance de le conduire quelque part. C'était au moins une hypothèse digne d'être vérifiée. De fait, il n'avait pas marché très longtemps lorsqu'il se retrouva dans le corridor.

Il entreprit aussitôt de faire demi-tour et de suivre les murs limitant l'espace qu'il venait de quitter. Malheureusement, tandis qu'il s'attardait prudemment sur le seuil, il s'aperçut avec un étonnement croissant que ces murs disparaissaient à quelques pas de lui, sortes de brefs segments vite interrompus pour laisser place à l'univers des colonnes. Cet artifice architectural lui parut bizarre mais il n'eut pas le loisir de poursuivre ses investigations car l'obscurité tombait très rapidement et les premières colonnes lui semblaient déjà séparées de l'embrasement par un espace vide difficilement franchissable.

Aussi rebroussa-t-il chemin. Il eut quelque peine à retrouver la porte tant la lumière s'affaiblissait, et n'y parvint qu'en tâtonnant au long de la paroi. Le portail s'ouvrit sans bruit.

Il pénétra dans la chaleur étouffante de midi. Son incursion au centre de l'édifice le laissait mal à l'aise et il préféra ne pas se retourner, évitant les gestes vains qu'il avait accumulés au cours des dernières heures.

Il rallia donc l'endroit où l'attendait le canot et vit de loin, avec satisfaction, que l'équipage s'affairait à débarquer les caisses de fusils et de munitions qu'un groupe d'hommes enturbannés accompagnés d'un cortège de coolies et de plusieurs chariots attelés de buffles prenaient en charge.

La nuit bascula d'un coup, résorbant les vapeurs brouillées génératrices de mirages, et la grande nudité intersidérale joignit la terre aux étoiles. Le Malais, debout, tête levée, pria, et ses lèvres s'infléchissaient à peine ; culte dont il n'avait jamais fait part à personne. Il n'était plus que bétyle dressé pour capter les ondes invisibles qui vibraient à travers l'univers nocturne si intensément que leur incessante mobilité assurait une absolue cohésion à l'espace.

— Il voit plus loin que moi, pensa Wong dont l'étude se bornait aux proches planètes et à l'influence diffuse des constellations superposées à l'écliptique, mais il n'en tire pas de science, attentif seulement à vivre sa hiérogamie.

Loki vérifiait le bon état de sa winchester en faisant montre d'une application affectée, prétexte pour ignorer le Malais, car Wong avait surpris dans ses yeux, lorsqu'il leur était arrivé de fixer le rituel, un regard chargé d'angoisse.

Le maître d'équipage prit la tête de la colonne, en murmurant sur un ton enjoué qu'il était dommage qu'il ne se trouvât pas de femmes dans le désert ; le Cinghalais se plaça derrière lui, puis Loki. Le Malais fermait la marche. Wong les suivait, un peu sur le côté pour les mieux examiner et s'assurer qu'aucun ne montrait de fatigue excessive ; leurs pas étant égaux et souples, il rejoignit sa place devant le maître d'équipage.

Animalcules parmi les grains de l'océan minéralisé, ils avançaient silencieusement vers la forteresse morte, loin encore au sud, et le croissant lunaire qui les engloutissait dans sa cendre détachait leurs ombres avec plus de netteté qu'eux-mêmes, longues formes mouvantes, hérissées, changeantes comme nuages déformés par le vent, et si peu humaines ; épousant de toutes leurs surfaces les aspérités rocailleuses sur qui elles coulaient sans laisser de trace.

*« Sous l'arbre K'ien il n'y a pas d'ombre. »*

Mais la contrainte de l'action éloignait l'oasis où poussait l'Arbre du Monde, et Wong devait subir l'ombre, reflet tenace de son opacité.

La nuit cristalline enveloppait différemment les jardins de Chitrah ; receleuse des jouissances dérobées, elle ciselaient les feuilles des bambous dont elle approfondissait en bois labyrinthe les bosquets aux minces colonnes, et les corps se déplaçaient par les allées, perméables à la liquidité où se diluaient les murmures solubles des voix. Plus avant les bassins se coupaient en diagonales, lac noir, lac éclatant, qu'ils regardaient frémir au son de la cithare.

Il avait pourtant quitté l'éphémère refuge de Chitrah, le vieux mage et la fille au sari de manganèse qui savait choisir les herbes pour les mêler aux alcools, car il n'était de nulle part, et la volupté même ne le pouvait attacher.

*« Un influx de Yin, un influx de Yang ; c'est cela le Tao. »*

Certes, mais il avait commis la faute commune d'incarner le principe féminin en une femme vivante de ce monde sublunaire et, s'identifiant sans se l'avouer à l'élément mâle, de chercher l'accord musical en vue de l'unité reconquise. Grave démesure, d'autant plus coupable qu'elle s'était accompagnée d'erreur puisque c'était à son propre insu qu'il avait agi de la sorte ; et il jugeait l'aveuglement circonstance singulièrement aggravante.

L'étude du ciel ne lui avait-elle pas, de longue date, imposé l'évidence que les mêmes astres gravitent à la conception et la naissance de chacun, homme ou femme, et que celle même sur qui les planètes féminines règnent avec le plus d'empire n'en est pas moins marquée en maint secteur par les astres virils ? De cette connaissance il avait pourtant tenu compte pour approcher Dhira.

Mais c'était elle maintenant qui agissait et il se pouvait que sa nouvelle façon d'être provînt moins des pressions extérieures et politiques, comme il l'avait

d'abord supposé, que du refus de tenir plus avant un rôle qu'elle soupçonnait factice.

L'étiquette exige que la femme demeure toujours habillée et que la sorcière opère nue, que les cheveux des femmes soient sans cesse cachés tandis que la magicienne danse échevelée.

Le fouet du protocole coupant l'air depuis les cavernes de la nuit le frappa au front, brûlante entaille qui le fit tituber.

Cause de déséquilibre il avait introduit bouleversement et désordre, regard épaissi quand il était descendu de la montagne de jaspe. Dhira était magicienne ouverte aux émanations de la terre et faite pour charmer par danses et parfums les esprits épars ; magicienne qu'il avait, gauchissant sa nature quand il croyait l'accomplir, conduite par la main sur le calme versant de la montagne, de beauté sereine et de douce mélodie. Le sentier fourvoyé la ramenait aux siens et à leurs apaisements dégradés, clos et sans issue.

Fille de roi elle était assurément et il n'avait point erré en la reconnaissant, penchée à déchiffrer le Késhan ; mais là s'inscrivait aussi le départ des cheminements erronés car il n'avait pas vu la trajectoire de ses prunelles d'aiguemarine tendue vers l'évasement du tronc pour s'enfoncer dans le monde inférieur et les basses branches étalées, retombantes comme celles de l'Ygdrasil.

Alors avait été ouverte la porte, ou seulement entrebâillée, sur l'harmonie vraie, celle entre astrologue et magicienne, qu'il avait faussée en la ramenant à la mesure dictée par l'intelligence raisonnante, ignorant d'elle, ignorant de lui.

Le Cinghalais se détacha de la colonne qui fit halte, et s'avança seul en direction de l'est. Très lentement il tourna sur lui-même, menton levé, humant l'air de narines que l'on devinait palpitantes, et gravit une faible éminence vers le sud-est. Il se pencha, rampant presque sur la crête du monticule, félin attentif à son terrain de chasse, et entreprit de descendre l'autre versant où il disparut.

Un bras se leva au-dessus de la ligne raide du talus pour signaler que par là était la voie, et la petite colonne repartit.

Rien

Rien que la nuit froide et lisse où nul courant ne creusait de remous  
 Étendue plombée par le croissant, neutralité qui n'était pas centre tendant ou  
 repoussant les énergies de sa présence lumineuse  
 Insidieux filet aux mailles tissées de nuit dans la nuit  
 Invisibles, impalpables  
 Négation de toute acutance  
 Et pourtant cimenterie précis lévitant une menace  
 Imprécise, indéfinie  
 Transparence trompeuse, leurre d'un vide où planer, lest largué par-dessus  
 bord

Mais prisonnier, vite, du réseau paralysant  
 Ralenti, ligoté, enveloppé  
 Embûches non dites de conflits glissés sans épaisseur  
 Condensés soudain en noyaux de basalte  
 Densifiés  
 Sphères plus noires que le noir roulant en silence vers un muet écrasement  
 D'où jaillir rompu, éparpillé  
 Gerbes giclées en lenteur infléchie  
 Freinée, dissoute  
 Cohérente raison érodée, corrodée,  
  
 Membres rigides décousus.

À moins que  
 Gobés par le sac alchimique  
 Rajeunis par une neuve naissance  
 Quelque chose  
 Quelqu'un  
 Pressenti par rayons fugitifs.

Était-il aussi aveugle qu'il l'avait pensé, le vieil émir soupçonneux protégé par ses gardes noirs ? Trop méprisant il n'avait pas tenu compte de la connivence du souverain avec l'âpreté de la terre fauve sur laquelle il avait grandi, lutté, régné au cours d'une telle succession d'années ; dont il avait connu le désert où l'exil l'avait longtemps rejeté ; et Wong se remémorait des attitudes négligées, de longs silences où le vieil homme maigre et cassé se recroquevillait, enfoui semblait-il dans sa stupidité, mais, plus sûrement, réceptif aux effluves qui le pénétraient d'autant mieux que sa carcasse se défaisait, et s'approchait le moment où il s'effriterait en poussière jaune. Certes il ne pensait plus guère et ce morne vide, ainsi que les pratiques de basse magie, avaient poussé au dédain l'étranger qui croyait à la maîtrise du monde par l'intelligente mise en ordre. Mais l'émir ne s'était pas mépris en dispensant ses faveurs car il sentait l'appartenance de Dhira — une fille de roi en vérité — à la terre immémoriale et féroce, indifférente aux changements dont l'agitation des hommes trouble la surface des apparences ; pétrie de la même argile que lui, elle en connaîtrait les desseins immuables.

Rythme déréglé, la voie fausse imposait maintenant ses sinuosités, le contraignait, collé à la terre adhérente qu'il n'avait su discerner et dont la lourde concrétion lui ouvrait les yeux, trop tard.

*« Un influx de Yin, un influx de Yang ; voilà le Tao. »*

Il avait perdu la Voie du Milieu et, avec elle, les directions qui balisaient le monde.

*Il faut toujours provoquer les prêtresses*

*protéennes elles ne s'ouvrent qu'à la force  
non peur ou soumission dont elles se moquent bien  
averties que la révélation ne peut naître que du combat.  
Les eaux sommeillent aux fissures de la terre  
et se cachent, contractées, rassemblées,  
puits d'angoisse et de santé, dédaigneusement bienfaisantes  
pour qui descend humblement les marches  
benoîtement bienveillantes et enveloppantes ,protectrices  
redoutables,  
confuse folie lorsque vues à midi,  
bandelettes emmaillotantes de moiteur.  
Et pourtant celui-là ne saura les eaux ni la terre qui descend tête  
voilée  
orant agenouillé sous le poids de sa dévotion  
moitié de lui-même dissoute  
par le tremblement, confiant d'infantile niaiserie  
rapetissé, malhabile, chutant et roulant  
sur la terre bénigne qui lui épargne les blessures.  
La prêtresse attend la violence,  
dur élan zigzaguant de coups inutiles,  
errant agité de feu par l'air complice,  
tendu toujours, membre de corne,  
bélier frappant  
qui défait dément qui l'assiste  
exalté d'éclats rubis*

*explosant en claquements d'étincelles*

*crépitant en éventail*

*disloqué en forces dispersées aux horizons.*

*Pour fusion des deux demi-sphères soudées*

*symbole réuni*

*déborder*

*cataracte catastrophique anastrophique*

*superposant les profils de lumière liquide.*

— Et comment, ironisa-t-il, distinguer une prêtresse d'une femme ordinaire qui appartient à la zone du mélange, lieu des mixtes où les cyclones entortillent les herbes molles autour des corps qu'ils ligotent aux poteaux ?

Simplisme déplorable des populations côtières qui croyaient suffisant d'exciser leurs filles et de circoncire leurs garçons pour séparer les éléments, yeux fermés sur les mamelons granitiques et le vent des hauteurs caché par les nuages aux lentes dérives.

Le vizir, racontait-on, était, un soir de sa jeunesse, rentré au palais après avoir, avec ses cavaliers, poursuivi, rejoint et décimé un parti de pillards à travers les vallonnements caillouteux du désert ; et, quand il eut rendu compte du succès de sa mission à son souverain bien-aimé, il avait ajouté — appendice transmis sur le ton sans passion de l'évidence — que, tandis qu'il s'en revenait, ralenti par les chevaux qu'il voulait ménager car les voleurs les avaient conduits à trop grand train, il avait entendu, venant des profondeurs du sol et répercutée par l'ampleur du ciel qui la réverbérait sur lui au lieu de la laisser se perdre dans des distances infinies, une voix ordonnant qu'on cessât de pratiquer l'excision. La confiance de l'émir en son fidèle compagnon étant absolue, ainsi en avait-il été fait, au palais du moins, car les notables avaient feint d'acquiescer et s'étaient refusés à changer l'ordre ancien des choses, ce dont l'émir ni son ministre ne se préoccupèrent, ayant accompli leur devoir en transmettant l'injonction reçue.

Ils avançaient sur la pierraille coupante, et l'image des duettistes bouffons et cruels se dissolvait, dont les cornets acoustiques en ébonite, démesurément longs, lui avaient paru accessoires de cirque quand il avait présenté ses tapis dans la vaste salle au plafond sculpté. Le dénuement minéral les rendait à leurs pouvoirs occultés par la bimbeloterie d'importation.

— Mauvais spectateur celui qui est dupe des oripeaux.

— Sans doute, princesse ; je m'étais trompé de plate-forme, de montagne peut-être.

— Aussi était-il juste que je vous chasse et laisse couler votre navire, charlatan ignorant et présomptueux autant qu'Abdallah.

Wong frémit d'impatience.

Il était évident que jamais le boutre n'aurait sombré si les troupes disparates de la principauté avaient été livrées à elles-mêmes.

Une barre brisée en deux segments

Un trait continu

Et par-delà de nouveau

Une barre brisée en deux segments.

Ainsi se succédaient à ses pieds les ondulations sillonnées par les vents ; et c'était encore la présence du trigramme K'ang dont le graphisme lui sautait aux yeux, inscrit sur la terre d'ocre, dessiné dans la répartition des pierrailles lorsqu'ils faisaient halte, coloré à travers les strates du couchant ; signe insistant, inquiétant, de Nord, de lune et d'eau.

Les planètes qui transitaient le Palais oriental dans la deuxième période active du Dragon Vert étaient mal aspectées ; et le trigramme de la pluie et de la rivière en crue que lui renvoyait le miroir du monde accentuait la signification périlleuse. Cinquième Lieu de Manilius sur lequel présidait le redoutable Typhon perçant de ses bras aux multiples dragons le volcan sous lequel le dieu grec l'avait enseveli.

Barrages, obstacles, désastres, lui étaient reflétés alentour et, par moments, il envoyait les ignorants. Il se reprenait toutefois, sachant comme est mortelle l'espérance sans fondement que les hommes avancent si aisément devant eux afin de s'en faire un paravent bariolé aux teintes du plaisir et de la sécurité. Pour esquiver il faut contempler le reflet, veillant au coup, yeux grands ouverts ; ou bien les forces hostiles triomphent, enveloppantes ou brutales, écrasant les malheureux mortels.

Le maître d'équipage poussa un juron étouffé et se baissa, soulevant le bas de sa galabieh. Wong remonta la colonne, hâtivement. Le colosse se redressa, appuyé contre la nuit ; il porta la main à son cœur et se renversa, statue soudain écroulée, rigide sur la pierraille. Dans la cheville les deux crocs du serpent s'étaient enfoncés profond et un peu de sang perlait. Wong défit son chèche pour couvrir la face, et le Cinghalais prit la winchester et les cartouches.

Ils avançaient à travers la pierraille et la nuit les regardait, coupole de graphite sous laquelle scintillaient des diamants, identiques compositions dont ne différaient que les architectures internes.

Wong buta contre le cadavre d'une jeune femme ; la moitié du visage manquait, ossature écrasée par une météorite et les ombres couraient par les rues pour arracher des oreilles les pendentifs en filigrane d'argent.

— Je m'appelle Dhira et tu m'as tuée.

Il ne l'avait pas tuée ; du premier rang il avait regardé la scène, trop haute pour qu'il y accédât.

— C'est faux. Tu es intervenu pour modifier l'ordre de l'intrigue et, y parvenant, tu as du même coup cessé d'être spectateur.

— Je n'étais pas armé.

— Excuse vaine ! Tu as tendu un bras vicariant.

Était-ce le regard de la nuit, cette accusation sans échappatoire où mouraient les vagues de l'aube bues par le sable dur ?

La jeune femme se leva. Le pli de la bouche était resté harmonieux sous l'orbite fracassée.

— Quel est ton nom ?

— On m'appelle Wong.

— Que viens-tu chercher ici ?

— Je ne sais.

— Qu'on agisse donc ainsi qu'il convient.

Les dures lanières fauchant l'opacité qu'elles rejetaient du scintillement de leurs courbes ouvrirent une pommette, cassée, brisée, première fêlure. Elles déchiraient la fumée d'encens et leurs tranches aiguës entamaient le masque de porcelaine, craquelé vite de croix entrecroisées, divisé, morcelé en fragments dont parfois l'un sautait, loin, éclat petit sous le ressort de la pointe ; torsions explosives trop promptes pour que le rayon des prunelles aux paupières mi-closes suivît la spirale de leur déroulement, précédée du choc qui écartait la fissure reprise en double déflagration d'un blanc révélé trop pur.

Le Cinghalais trébucha contre une pierre et tendit la main droite, pouce replié en geste de protection contre le mauvais présage.

Il avait renié Scabaach, : l'amitié de ses cuisses, et l'enseignement des gestes qu'il fallait accomplir pour se hausser à l'état de combattant, œil plus prompt, esprit plus lucide, membres plus souples, décision immédiate, pulvérisé ce qui n'était guerre et victoire. Un an elle l'avait gardé dans sa retraite caucasienne, maudite et redoutée, belle comme le porphyre, et lui avait appris les paroles incantatoires, insoucieuse des armes dont il se servirait car javeline et winchester ont identique exigence. Et il était juste qu'il s'en retournât vers la forteresse des Amazones pour y chercher mort ou résurrection.

À moins que ne fût rêvée la cité morte qu'avaient décrite Loki et le Cinghalais, née de leurs mirages d'évadés, fuyards sans eau, mangeurs de sauterelles, délirant d'épuisement dans les traverses où les jetait leur course ininterrompue pour dépister les méharis des marchands d'esclaves qui les avaient traînés, liés, langue déjà gonflée, depuis la côte où ils s'étaient ensablés sur les hauts-fonds. Mais une nuit le Cinghalais de ses dents déchiquetantes avait rompu les fibres de la corde, et, après que Loki, riant de son rire silencieux, eut d'une pierre cassé la nuque



d'un garde, ils avaient galopé sur un méhari de course jusqu'à la mort de l'animal, et poursuivi à pied, desséchés entre les colonnes violettes et les dallages qui surgissaient de l'universelle fragmentation, et, peut-être, s'étaient organisés pour eux seuls en forteresse de brique, que les marées du sable submergeraient bientôt.

Perdue Dhira, par orgueil d'observateur lévitant dans un songe à une altitude brumeuse d'où s'écrasaient les reliefs de la surface qu'il recomposait au gré d'incertaines volutes ; mots nécessaires non prononcés ; erreur, erreur amassée ; et la démarche aveugle reprenait.

## LA FORTERESSE

Le vent de sable faisait claquer les étoffes qu'il tendait à l'horizontale et des points invisibles piquaient leur peau sous l'enveloppe du chèche dès qu'ils atteignaient les crêtes étroites d'où il leur fallait aussitôt descendre une pente presque à pic avant de gravir une autre déclivité de semblable inclinaison.

Dans les dépressions le vent, au lieu de s'engouffrer avec une violence accrue, ainsi qu'on aurait pu l'attendre au fond de ces couloirs resserrés, se ramassait en tourbillons clos sur eux-mêmes dont la giration d'une redoutable rapidité tantôt les rejetait en les aplatissant sur le sol, tantôt, par un effet contraire, les aspirait vers le centre où la pression croissante se supportait mal, obstruant oreilles et conduit auditif, et — phénomène plus inquiétant — comprimant le crâne de telle sorte qu'ils sentaient leurs artères battre avec une vigueur insolite pour lutter contre l'oppression, et la calotte osseuse se tapisser d'un filet de vaisseaux dont le rythme affolé leur révélait l'existence.

Ils se laissaient alors glisser, ployant doucement les genoux à la manière des méharis, penchant le cou jusqu'à pénétrer dans une zone de moindre turbulence au sein de laquelle ils récupéraient l'usage de leurs mouvements, l'étau se desserrant sur leurs tempes : décompression souvent trop brusque puisqu'elle provoquait des visions d'une surprenante densité, beaucoup plus précises que ne l'auraient été humains ou animaux dans cette atmosphère brouillée par les grains de sable en suspension, mais dont les formes incohérentes, juxtaposition d'éléments géométriques et de membres linéamenteux généralement présentés de profil, ne correspondaient à rien de connu.

Ils rampaient hors de l'épicentre, tâchant de rejoindre une spirale qui les projetterait suivant une ligne courbe, et de s'en évader, au moment où la trajectoire frôlerait la pente, d'une énergique détente des jarrets. Mais cette tactique demandait précision et clarté d'esprit, ressources qui s'affaiblissaient à chaque nouvelle plongée au point que Wong en vint à penser qu'il ne serait plus très longtemps capable de poursuivre ce rythme de montées suivies d'immédiates descentes et qu'il vaudrait peut-être mieux s'allonger à mi-côte pour attendre que la tourmente s'apaisât.

Le Cinghalais, auquel il expliqua son intention, par gestes car ils étaient depuis une durée indéfinie assourdis par le tumulte qu'ils n'entendaient même plus, répondit par un mouvement de dénégation. Sans doute était-il impossible de prévoir combien de temps se maintiendrait cet état de bouleversement. Il se pouvait qu'il fût permanent ; pourtant Wong s'étonnait que, dans ce cas, le Cinghalais ne les eût pas avertis au préalable.

Ils avançaient, successivement sur le point d'être emportés au-dessus des crêtes et comprimés par les forces convergentes au milieu d'une teinte devenue orange, uniformément ; un orange vif qui tirait sur le rouge et n'était coupé par aucune bande dont la nuance différente eût soulagé la vue. C'était une coupole extrêmement rapprochée car le mouvement des particules fermait la visibilité qu'infléchissait en arc cette couleur homogène, épaisse et parfaitement unie.

Accoutumé aux tempêtes marines Wong était mal à l'aise au sein de ce déchaînement sur des vagues pétrifiées dont les réactions se bornaient à laisser voler quelques fumerolles embrumant la ligne nette des crêtes sans nuire à son immobilité, succession de lames figées, statiques au cœur du dérèglement, qui mettaient en défaut son expérience des forces mouvantes; et il songea que, si des tempêtes sous-marines se produisaient dans les grands fonds, elles devaient prendre cette forme, masses d'une densité inconnue raclant et heurtant des reliefs enfouis, immuables, sans laisser d'interstices entre les deux éléments pour que s'y puissent égarer les vivants.

Une sinusoïde particulièrement brutale l'entraîna, toupie virevoltante, et il tomba par-dessus le Malais qui, un genou en terre, tête repliée, le rattrapa d'un bras. Wong se tapit à côté de lui et ils attendirent. Transformée en ellipse la force les frappa dans le dos, favorisant leur échappée suivant une tangente qui leur permit de rejoindre précipitamment la pente sur laquelle les pulsions tournoyantes s'organisaient en poussée unilinéaire plus facile à maîtriser. Le milieu ambiant conservait sa couleur constante, orange vif que les différences de niveaux n'altéraient pas plus qu'elle n'était troublée par les masses explosives, lumière qui échappait au temps et à ses effilochures.

Les tourbillons, de leurs pointes effilées, vrillaient dans les os pariétaux et, par les orifices ponctuels, aspiraient la substance cérébrale qu'ils remplaçaient en moulant la pâte orangée dont la matière adhérente comblait les vides où elle se solidifiait aussitôt, opérant une lente transformation de leurs centres vitaux, centres de commandement du moins, car la mobilité de la pression, les ceinturant et les dilatant tour à tour, avait à ce point insensibilisé les parties inférieures de leur corps qu'ils n'auraient pu préciser si cet échange de substance affectait également les masses molles des viscères.

Par percées successives, indolores généralement, parfois cependant manifestées par la brûlure intense mais de courte durée d'une pointe de feu appliquée avec précision, sorte de cautère dont ils ne savaient si elle était due à la pénétration ou à la vive cicatrisation qui lui succédait, le processus se poursuivait et les incorporait peu à peu à la couleur, de sorte que la coupole orangée leur semblait de plus en plus familière, élément naturel, indispensable même à leur survie, au fur et à mesure que leur séjour se prolongeait dans la zone des remous. « Le baptême du feu » ; les mots identiques cognaient dans la tête de Wong sans qu'il parvînt à les élucider, constatation sommaire qui ne nécessitait aucun commentaire intellectuel et s'imposait avec une évidence oppressive.

Feu imprévu néanmoins, exempt de langues ascendantes et d'étincelles en éventail ; feu rougeoyant de braises immobiles, dont l'éclat implosif éclairait d'une lueur sourde l'intérieur du foyer replié, feu négation des flammes, dont Wong, en un accès de lucidité, se demanda s'il n'était brasier infernal.

Mais il n'eut pas le loisir de réfléchir à ce point car il avait déjà gravi la pente et le courant le prit en écharpe, déséquilibré par la trombe à laquelle il ne put échapper qu'en se laissant tomber sur la paroi descendante au long de laquelle il glissa dans un éboulement de cailloux érodés par les forces éoliennes.

Il sortit sa main droite de la galabieh et de menues piqûres l'enveloppèrent. Il résista au désir de la protéger à l'abri de l'étoffe et la souleva à hauteur de ses yeux. La peau lui parut avoir acquis une teinte orangée. L'inflammation courait sous l'épiderme en un réseau que chaque instant ramifiait. Il attendit le Malais qui descendait derrière lui en titubant et lui tendit sa main dont il avait l'impression qu'elle enflait très vite sous l'effet des aiguilles qui s'y propageaient. Le Malais sortit la sienne dont la nuance brune vira presque aussitôt.

Wong serra la main encore basanée qui répondit avec force. Sous sa chair à vif il sentait la structure osseuse de l'autre, le grément des longues phalanges, et leur appel aérien le rafraîchissait, mais un tourbillon l'arracha et le laissa seul face à la déclivité dont le creux, le temps d'un battement de paupières, l'affola.

Une brusque rafale souleva du ravin un nuage de poussière aveuglante de grisaille, neutre, argentée, qui s'assombrit soudain en une épaisseur diffuse autour de deux fentes jaunes.

Les murailles de la forteresse disparaissaient, occultées par le sable que le vent avait accumulé contre cet obstacle vertical et rigide en un long glacis doucement incliné qui, de loin, ressemblait à une quelconque dune. Il était nécessaire de s'approcher de très près pour distinguer la bande étroite de briques rouges émergeant de l'éminence et les créneaux aux angles ébréchés qui la ponctuaient.

Aussi, une fois gravie la déclivité, la forteresse apparaissait-elle enfouie profond comme si elle avait été initialement construite en contrebas, enterrée à la manière des fortifications modernes, et pourtant à ciel ouvert. On en lisait le plan d'ensemble sans difficulté car le sable, arrêté par les murailles, ne s'était déposé qu'en couche mince sur les toitures plates, les ruelles et les tours.

Le Cinghalais exultait et voulait tout expliquer des constructions quadrangulaires qui bordaient places et courettes. Wong avait enjambé ce qui subsistait de la muraille et, sur le chemin de ronde, observant la vaste superficie qui s'étalait au-dessous de lui, il souhaitait que les puits ne fussent pas taris car ils avaient épuisé leurs provisions d'eau. Mais le Cinghalais, triomphant, gesticulait.

— Il y a des puits partout, des puits profonds cachés dans des édicules de brique et je sais où les trouver. Suivez-moi. Nous aurons toute l'eau que nous désirerons.

Et il partit en courant sur le chemin de ronde. Wong le suivit plus posément, attentif à ne pas déraper sur le sable, et vit le matelot descendre à grande allure un escalier sans main courante en agitant le bras pour le prier de hâter sa marche.

En bas c'était un dédale de ruelles dont certaines se terminaient en impasse, flanquées de hautes façades aveugles au sommet desquelles débordaient des encorbellements, écroulés en partie, dont les débris encombraient le sol sablonneux. Le Cinghalais disparaissait à tout moment, revenait sur ses pas pour se montrer et sa mimique

demandait aux autres de se presser davantage. Mais Wong se méfiait de ces lieux qu'il ignorait et des traîtrises qui s'y pouvaient dissimuler.

Le Cinghalais s'acharnait sur une porte, déblayant du pied le sable qui la bloquait et tirant à lui le battant de bois que, enfin, il dégagea suffisamment pour ménager une mince ouverture dans laquelle il s'engouffra au moment où Wong le rejoignait.

Derrière un seuil surélevé, barrière de briques sèches cimentées qui s'élevait approximativement à la hauteur du genou et formait un écran efficace contre l'infiltration du sable, des marches s'enfonçaient dans une obscurité au fond de laquelle il leur sembla entendre un clapotement, puis l'appel étouffé du Cinghalais dont la voix s'entrecoupait de borborygmes.

Ils descendirent avec prudence, tâtant les parois de la main ; leurs yeux encore éblouis par la lumière crue s'adaptaient mal aux ténèbres. Le pied de Wong heurta une main en même temps que le clapotis se faisait tout proche.

— Sortez-moi de là, hoqueta le Cinghalais.

Les marches étaient glissantes et Wong cherchait vainement un appui. Il recula vivement la jambe que les doigts tentaient convulsivement d'agripper. Le Malais, qui fermait la marche, découvrit une aspérité offrant une résistance suffisante ; il s'y cramponna et, relié par l'intermédiaire de Loki, Wong put tendre une main au Cinghalais qui se hissa péniblement hors du puits.

L'eau donc ne manquait pas, mais le Cinghalais tirait avec peine sa jambe droite. Wong l'examina et conclut à une simple foulure. La précipitation excessive du matelot l'avait fait culbuter et il avait dévalé les marches une jambe repliée malencontreusement sous sa cuisse. Sans gravité, la foulure n'en exigeait pas moins une immobilisation de plusieurs jours et interdisait de quitter la forteresse après une courte halte. Wong ne s'en affligeait pas, la marche dans le désert, éprouvante, rendant le repos nécessaire. Toutefois ce contretemps dérangeait son plan qui était de rejoindre au plus vite le prochain port où il pensait retrouver Omar.

Loki s'allongea auprès du Cinghalais à l'ombre d'un mur et Wong s'éloigna en compagnie du Malais.

Ils allaient à pas lents de rue en sente, par les étroites venelles où crissaient leurs sandales, écrasés par les façades et, plus encore, par la connaissance qu'ici c'était un bloc broyeur impérieusement planté dans les sables ; des sables obituaires, fauves rageurs, étalés sur les surfaces immenses, indéfinies, qui ne recouvraient qu'un vide, pellicule illusoire prête à se dissoudre sous l'effet d'un tremblement interne qui la plisserait en ondulations rapprochées, de plus en plus rapprochées, jusqu'à ce que cette illusion s'évapore, annihilée ; sauf ici, où elle acquérait substance et profondeur, épaisseur inattendue, empilement de briques crues entassées, cimentées, accumulées, pour conférer pesanteur et ancrage à la vibrante fantasmagorie où se fondaient les couleurs délirantes d'un ciel peint en turquoise sur les brumes rougeâtres.

Ils passaient à travers des salles nues où parfois s'allongeaient près du plafond de cèdre des frises spiralées dans lesquelles ils croyaient reconnaître des coquillages et des escargots dont les cornes se dressaient en doubles pointes bouletées, intaillées dans la

texture de la pâte avant qu'elle ne se soit durcie et contractée sous la chaleur sèche ; des salles toujours aussi nues qui communiquaient au moyen d'un réseau de portes et d'escaliers, de couloirs et de corridors, chemins qui doubaient le système extérieur de circulation suivant des lignes non parallèles, dont les bifurcations ne correspondaient pas à celles des rues, monde interne décalé, pour assurer un rythme en contretemps qui multipliait les dissonances par rapport au rythme visible depuis le chemin de ronde, évitant l'entrée en phase des courbes mélodiques et ainsi l'extension grandissante des ondes, au point de n'être plus contenues par les hautes murailles, digues ensevelies, et provoquer le cataclysme qu'elles étaient censées éviter.

Car c'était là le but de la forteresse, d'être vide, réduite à sa fonction d'équilibrer une zone sans cesse menacée par le retour à la vibration pure ; et les guerrières qui l'avaient occupée, construite, n'étaient que transitoires organisatrices destinées à périr vite sitôt qu'elles auraient parachevé l'ordre qu'il leur revenait de faire surgir, prêtresses protégées par la solitude dont elles devaient mourir, destin accepté.

La grosse tour ronde donnait, à première vue, l'impression d'être axe de symétrie par rapport auquel se déployait l'ensemble de la forteresse. Nul orifice ne permettait d'entrer à l'intérieur de cette masse de briques et, pour atteindre la plate-forme terminale, il fallait gravir des crampons de fer, ascension verticale et visible puisque, pour un observateur au sol, la silhouette du grimpeur se détachait avec netteté du puissant cylindre.

Le sommet dominait très légèrement les créneaux d'enceinte de sorte que le sable se présentait en vue frisante, extension neutre jusqu'à la brume blanchâtre qui clôturait l'horizon. Puis le regard descendait vers la ville et il devenait alors évident que la tour était quelque peu décalée, l'axe central ne se remarquant par aucun caractère particulier, pas même une placette, encombré de bâtiments assemblés sans grâce comme si un fouillis volontaire avait cherché à camoufler, supprimer peut-être, ce point naturellement privilégié.

Wong et le Malais se tenaient debout sur la plate-forme sans parapet. Le rayon, d'une dizaine de pas environ, leur laissait amplement la place de se mouvoir et Wong trouvait un certain plaisir à suivre la circonférence, soixante pas, de deux pieds chacun, donc cent vingt pieds. Une estimation plus précise lui fit attribuer exactement cent vingt-deux pieds au périmètre.

— Le point zéro, pensa-t-il, c'est ici que tout recommence ou s'annule dans la grande indifférenciation océanique.

Le Malais s'était assis et, à l'abri de sa galabieh, démontait sa winchester pour en épousseter les grains de sable qui avaient pu s'infiltrer dans le mécanisme.

Wong le rejoignit et regarda le Sud-Est.

— Je ne tiens pas à laisser le Cinghalais seul avec Loki dans ces lieux et désirerais pourtant prévenir Omar.

Le Malais considérait attentivement le canon de son fusil, œil collé au cercle d'acier. Les pièces de la winchester étaient rangées sur un pan de la galabieh.

Wong poursuivit son soliloque.

— Le port est distant de cinq jours de marche environ pour un homme en pleine vigueur et, près de la côte, les risques de rencontrer des rezzous amateurs d'esclaves sont réels.

Le Malais souffla sur les spires d'un ressort et les frota délicatement avec un pan d'étoffe.

Ils avaient trouvé dans les celliers de grandes jarres de pierre sur lesquelles des couvercles, de pierre également, s'emboîtaient exactement. Ils les avaient ouvertes grâce à un levier prévu à cet effet, appuyé contre une jarre. Elles étaient remplies de galettes sèches que la pierre avait protégées. Ils n'avaient d'ailleurs remarqué aucune trace de rongeurs, les maigres provisions mal abritées avaient dû depuis longtemps être dévorées, provoquant ainsi leur émigration.

La forteresse était décidément vide de vie.

Il semblait que dans ce creux on fût à l'abri de toute perturbation atmosphérique. À peine, au sommet de la tour, un souffle peu perceptible frôlait-il leurs nuques par intermittence.

Rappel en sourdine du déchaînement qui avait empalé le boutre — et l'avis — sur les fourches des coraux.

Pourquoi innocenter Dhira ?

Vengeance de magicienne allongée sur la soie bleue d'un lointain Pamir fertile en incantations maîtresses des sables rouille, vengeance à l'encontre de celui qui l'avait entraînée sur le chemin, pour elle dépouillé, des aubépines tordues par les bourrasques des mers septentrionales.

Cette pensée plut à Wong.

Elle détruirait indolemment le pouvoir auquel les fous, et il en était, l'avaient mêlée, par accès accidentels de meurtres incohérents, voix persuasive d'une terre que Turner ni même Sir Anthony ne pourraient réduire, et Wong la voyait dans le frémissement des colonnes renversées sur l'horizon.

L'ordre ancien s'était défait et le Tao devenu cyclone exigeait folle démesure car un cycle s'achevait.

Wong releva le buste en s'appuyant sur un coude. L'écran des murailles manquait de netteté derrière elle. Debout, droite, elle le regardait, tête à peine inclinée, et sa courte tunique blanche serrée à la taille par le ceinturon auquel la dague était accrochée, nue, lame lisse et mince, tranchait violemment la peau noire.

« *Je suis noire mais je suis belle* », chantait le *Cantique des Cantiques*, et Wong, émerveillé, contemplait la svelte guerrière. Jamais il n'avait vu femme si belle et la blonde Circassienne s'effaça dans la montagne de granit.

Elle le regardait, immobile, songeuse, et la coiffure blanche dégageait la grande pureté du front.

Wong humecta de la langue ses lèvres que la fièvre craquelait. Il désirait parler mais le dessèchement paralysait sa gorge et une boule s'y contractait.

Elle se tenait toute proche, en pleine lumière et sa tunique était si blanche qu'elle l'éblouissait et qu'il ferma les yeux, un bref instant.

Elle était partie et il se laissa retomber sur la terrasse. Il but à la gourde

Il avait oublié depuis combien de jours le Malais s'en était allé seul à travers la nuit du désert.

L'amande.

La vaste ouverture en forme d'amande.

Il s'y était glissé, revolver à la main, car dans ces profondeurs, les couloirs se cassaient trop fréquemment pour qu'il utilisât la winchester. Il aurait mieux fait de se fier à son couteau. Il ne fallait risquer aucun bruit qui réveillât l'air endormi et dont le choc rassemblerait les forces diffuses, redoutables, enfouies, scellées par les lourds couvercles monolithes.

Dhira l'aurait aidé, elle aurait reconnu ces lieux et s'y serait orientée tout naturellement.

Mais il avait dû affronter seul les marches de basalte.

Sur la terrasse pourrissait le corps du Cinghalais.

La balle était entrée dans le dos presque à bout portant.

— De l'or, de l'or, des pépites comme mon pouce !

Il clamait trop fort sa découverte et il faisait rouler les boulettes dans ses paumes.

Et il riait en sautant sur sa jambe valide.

Maintenant il était étendu sur le ventre, un bras replié devant sa tête et les pépites avaient roulé sur les dalles ensablées.

La nuit allait rafraîchir son épaule brûlante.

Des escaliers et d'autres encore creusés dans la pierre, étroits, et ses yeux lentement se noircissaient de nuit. Les plafonds s'amollissaient en courbes palpitantes et les parois s'arrondissaient sous sa main.

Plus bas encore, les serpents.

C'était là que Loki voulait l'amener et Wong guettait le frôlement laineux que l'air lui transmettait.

Il lui avait fallu s'enfoncer à sa poursuite pour le tuer ou Loki aurait surgi de la terre et l'aurait frappé dans le dos.

Le terre-plein autour d'une fosse et les yeux jaunes surgis d'une encoignure, trop tard pour tirer ; il se baissait et Loki basculait dans le puits. Wong avait juste soupçonné la déchirure à l'épaule.

Loki riait et les couloirs en étoile répercutaient le rire.

L'étang d'eau épaisse aux écailles de crocodile, et le varech gorgé de naphte se dérobaient sous la semelle.

Il n'avait pas vu Loki tirer sur le Cinghalais. La détonation avait enfilé les ruelles jusqu'à la tour.

La brique éclatée ensanglantait sa main accrochée au crampon.

La cloque verte gonflait sur l'étang, dôme translucide qui soudain avait explosé.



Il déroulait son chèche et le serrait autour de la jointure de l'épaule pour enrayer l'hémorragie.

Une salle en coupole remplie de sarcophages disposés sans ordre. Et la poursuite brisée au long de leurs parois.

La constellation du Chariot inscrivait dans le ciel les dérives sidérales.

En rampant il s'était penché sur la fosse et l'air sifflait dans ses oreilles.

Le revolver avait roulé avec Loki.

Suivre les traces de pieds membraneux, couteau souple tenu par le bras non blessé.

Il avait froid, il grelottait.

Remonter à travers les interstices des laves épanchées en dalles.

L'ombre d'une façade cisailait la place.

Des torches dansaient sur le chemin de ronde.

Fermer les yeux.

Dormir.

Dormir.

Dans la lumière alchimique de l'aube où se levait un soleil noir, devant le Malais hiératique, le visage d'Omar se penchait sur le sien, et sa main lui soutenait la nuque.



N.B. les différences de couleurs signalent l'intervention de différents lecteurs.

## POSTFACE

*On croise dans Wong beaucoup de figurants de la commedia della morte qui, pour être évoqués sous la latitude exotique du désert, n'en présentent pas moins des caractères intemporels : soldatesque brutale, princesse de légende, vizir intraitable ou émir grimaçant dont le cornet acoustique semble tout droit sorti de l'univers des contes ou des cartoons. Et vous y êtes aussi, agents impersonnels des services secrets, impassibles virtuoses de la maîtrise des foules, esthètes de surface aux mains sanglantes. Bref, l'Orient apparaît d'abord*

*au lecteur de Wong avec l'engageante vérité des stéréotypes, et il n'est pas jusqu'aux paysages de mer et de sable dont les anses profondes abritent les empilements de cubes des villes éclatantes, qui ne semblent présenter un décor de convention. Ces figurants et ces images, cependant, n'introduisent dans Wong nulle intrigue policière, nul roman d'aventures ou conte philosophique voltairien. C'est que l'universel a tôt fait d'y déborder la surface des choses et des êtres dont il semblait garantir*

*l'exactitude, pour s'étendre à de plus larges zones aux résonances plus profondes, par un processus familier à ceux qui voient dans le pittoresque le vernis fallacieux d'une réalité symbolique.*

*Ainsi du personnage de Wong : s'il est authentiquement pirate et trafiquant, ce n'est pas qu'il défie l'autorité, méprise le travail ou chérisse la violence : il est pardessus tout un homme de nulle part, et entend bien le rester.*

*Voilà pourquoi sans doute cet Ulysse sans Ithaque s'est entouré de compagnons entraînés dont il surveille aussi étroitement la santé que les débordements, attaché qu'il est à parcourir les mers à bord de son boutre solidement armé, pour y cultiver l'intensité du regard qu'avec l'appui de son commando il porte, entre deux coups de main, sur l'univers des formes et des hommes.*

*On conviendra qu'aux yeux d'un être de cette sorte, le fait d'arrêter sa course puisse être une marque de faiblesse, et que l'investissement dans un projet autre que celui de la contemplation mobile des oeuvres et du monde, s'apparente à une reddition.*

*Or Wong, depuis quatre ans, s'est arrêté. Incrédule, le fidèle Omar a installé son cours de poésie dans l'émirat où son ami, encalminé auprès de la princesse Dhira, poursuit une entreprise de fusion amoureuse. L'y ont apparemment engagé la tyrannie de son sentiment du beau, un soupçon de nostalgie paternelle et le désir présomptueux — et généreusement dominateur — d'élever au-dessus de la mêlée (sur les flancs de la montagne de jaspe) un être d'élection sur lequel il a projeté des aspirations semblables aux siennes.*

*L'homme du mouvement et du détachement est vulnérable à la beauté : revenu contempler une dernière fois les tapis qu'il a livrés aux béotiens chamarrés de la cour de l'émir, Wong voit la princesse Dhira et jette l'ancre. Dès*

*lors, le minuscule point qu'imprime son boutre immobile sur la surface de la rade, devient l'épicentre d'une lente désagrégation qui mine sourdement l'ordre de la ville. Qu'un vagabond s'arrête, et cet impondérable épiphénomène n'affectant qu'une portion infinitésimale des myriades de galaxies, déclenche en sourdine d'infimes réactions au sein de l'architecture secrète qui l'entourne ; la faille minuscule s'étoile et gagne de proche en proche les êtres, les choses et les événements. Des haines s'allument, des foules s'enflamment et d'absurdes colères soufflées par on ne sait quelle conjoncture astrale font le jeu de diplomates à l'affût, qui les attisent pour y réchauffer leurs desseins. Le mouvement s'empare de l'émirat dont la torpeur, de longue date, couvrait une rébellion. La mort de l'émir, à laquelle une conjonction de hasards et de contresens associe Wong, précipite la décomposition du pouvoir et favorise des factions qui brouillent le jeu du pirate. Ainsi se voit-il amèrement payé de ses initiatives : Dhira, devenue régente, s'empresse de le congédier. Habilement manipulée, la piétaille de l'émirat, mue par un de ces ressentiments confus qui font tout le charme des foules prosternées, donne vainement l'assaut à son boutre que l'avis des Britanniques, ralliés pour raison professionnelle à la cause des braillards prend en chasse jusqu'aux brisants.*

*Au bout de cette longue réaction en chaîne, Wong est emporté dans un univers inversé. Rompu, décomposé, mais ferme, il traverse en compagnie de son équipage décimé un désert de sable où les vagues qu'il affronte sont désormais fixes et minérales. Esquivant la clarté solaire, les hommes taillent leur route dans le scintillement orangé des tempêtes de sable ou sous la lumière pâle que, cimenterre suspendu, leur diffuse le croissant de la lune.*

*Au terme de l'errance, une forteresse vide, jadis édifiée par des femmes au carrefour magnétique des tensions telluriques, les reçoit. Bâtiment fixe sur un océan de silice, elle n'a d'autre fonction, à l'instar du boutre dans l'élément liquide, que de contenir en les épousant les rythmes déferlants dont elle est le point nodal. Brise-lames d'une mer immobile, la forteresse, par la savante dissymétrie de son architecture interne, contrôle les assauts du chaos. C'est là que Wong s'engage, l'arme au poing, dans les profondeurs d'un puits pour y tuer Loki, rescapé du commando en proie à un accès de folie criminelle. C'est au terme de cette catabase que Wong, épuisé et régénéré, reprend pied sur les rivages de l'amitié : alerté, Omar a fait le chemin. Propos de poète, de physicien, d'astrologue, de mathématicien ou d'alchimiste photographe ? Le lecteur, en tout cas, est happé. Quittant le statut d'observateur, il pénètre dans des images dont la force persuasive l'emporte. Se les incorporant, il en dissout la dimension décorative et s'y perd. Rythme dans les rythmes, la partition du récit engendre des accords qui ouvrent des halliers à l'imagination. Les rythmes du monde, appelés par les correspondances, débordent les digues de nos perceptions étroites, utilitaires et spécialisées. Ennemi radical de la cruauté et de la criaillerie, l'oreille toujours tendue vers un imperceptible diapason, Wong, le pirate prodigue, a longtemps eu recours, rachetant les uns et secourant les autres, à cette pierre de touche dont Conrad a doté, dans son roman Typhon, le Capitaine Mac Whirr, « l'obscur sentiment de ce qui est approprié ». Peut-être est-ce faute de l'avoir toujours perçu que Wong s'est trouvé jeté dans une douloureuse errance au terme de laquelle il émerge sous un soleil noir, noir*

*comme cette figure féminine vêtue de blanc, qui surgit près de lui dans le sable du désert. Après l'insolation et la négation, une ultime phase adviendra-t-elle ? On le conçoit volontiers si l'on regarde Wong comme le livre d'un bilan : conscience aiguë de la présomption humaine, mesure de la maîtrise illusoire des passions, éloge implicite de la justesse qui, plus que la rationalité, impose l'ordre au chaos sans prétendre le réduire ; sens de la beauté que la déviation narcissique ou possessive rend illusoire. Ainsi de Wong et de Dhira. Dhira est étrangère à l'effort de la conscience claire qui caractérise Wong. Tandis que l'un peine à imposer son ordre à un univers riche et informe, l'autre puise son énergie dans le terreau des lois profondes. Wong est la branche, et Dhira la racine. Entre de pareils êtres, le lien est évident, mais que l'on confonde union et annexion et il explose. Manifestement, Wong ne méprise pas assez le pouvoir pour l'exercer sur autrui, en dehors des strictes nécessités vitales. Il diffère en cela de l'intéressant Sir Anthony, aristocrate interchangeable de la manipulation cynique, qui affecte le détachement d'un homme qui joue : or les êtres qui jouent seraient de vrais sceptiques, s'ils méprisaient le jeu. Mais qu'est-il advenu de la sagesse de Wong, quand il a vu Dhira ? Cette lecture n'est que conjecture et pesante approximation. Sans doute fallait-il s'y essayer pour montrer, du moins, ce que ce livre n'est pas. Wong n'est en effet ni une leçon de philosophie, ni un traité de morale, mais plutôt un poème illustré de tableaux. À peine un décor est-il évoqué qu'il s'impose, supplante le discours, oriente le récit, le hante et le dirige. Des images dominantes capturent l'attention, comme ces tableaux abstraits où la masse des à-plats appelle au second plan des taches de couleur*

qui suscitent à leur tour  
 l'amorce d'arrière-plans où le regard  
 s'engouffre. Thème récur-  
 rent du livre, la ville de l'émirat  
 apparaît ainsi comme un assemblage  
 de formes et de couleurs,  
 où figurent ces agrégats totalement  
 soumis aux lois élémentaires,  
 que par commodité on appelle  
 des groupes d'hommes. Les  
 frontières établies par la Méthode  
 classique vacillent : du regard esthétique  
 au regard politique, il  
 n'y a plus qu'un pas. Ce pas se  
 trouve franchi lorsque Wong, regardant  
 la ville blanche depuis le  
 fond de la rade, en vient à se demander  
 si l'eau, le sable et la ville  
 elle-même ne sont pas trois états,  
 à peine différenciés, de la nature  
 livrée à ses déterminismes.  
 On songe également à Chirico  
 et son énigmatique Tour rouge,  
 lorsque la forteresse de brique  
 surgit dans le désert, et c'est encore  
 lui que l'on évoque en retrouvant  
 dans la ville des émirs  
 l'esprit de ces places flanquées de  
 portiques que le peintre métaphysique  
 écrase de soleil. Quant aux  
 taches de blancheur tranchant  
 sur la verdure que Wong, regardant  
 la ville avec inquiétude,  
 contemple de son boutre à l'ancre,  
 on y sent vibrer les ondes de  
 cette terreur hiératique qui habite  
 les Îles des morts du peintre  
 Arnold Böcklin.  
 Il y a enfin, dans l'arrière-cour  
 interdite du palais, où l'on vient  
 massacrer de malheureux chiens  
 jaunes, une prémonition cauchemardesque  
 de la cruauté mécanique  
 des pantins de l'émirat. L'architecture  
 du palais elle-même,  
 par ses incohérences et ses culs-de-  
 sac, présente une métaphore  
 de l'étroitesse d'esprit des hommes  
 qui l'habitent et sont les  
 sous-produits de leurs propres  
 édifices.  
 Cette rétroaction, comme on  
 l'a vu, régit l'histoire de Wong  
 productrice, par un effet de boucle,  
 de sa propre facture. Et ce ne  
 sont pas seulement le ciel nocturne  
 ni la surface métallique de la

mer, ni le champ infini des dunes  
 prohibées qui annoncent et reflètent  
 dans le récit les bouleversements  
 sanglants de l'Émirat : le  
 mouvement même de la pensée  
 en acte réorganise sans cesse la  
 trame de l'intrigue. Ainsi l'écriture  
 est-elle à la fois la source et le  
 reflet de l'histoire qu'elle expose.  
 Mieux encore : comme la dissymétrie  
 interne de la Forteresse  
 contient les ondes telluriques  
 susceptibles de la renverser, cette  
 écriture semble contrôler la prolifération  
 des images, pensées et  
 associations et tenir ainsi en lisière,  
 par le découpage irrégulier  
 des chapitres et les ruptures de  
 ton et de rythme, toute entrée en  
 phase catastrophique.  
 Wong ouvre ainsi les routes  
 d'une investigation du monde,  
 dont les multiples ramifications  
 n'imposent aucune direction préférentielle,  
 mais préservent le lecteur  
 des culs-de-sac des théories  
 ou des prêches. Cet étrange rendez-  
 vous avec soi-même nous  
 remet lumineusement les clés de  
 notre nuit.

Michel LEROUX.

